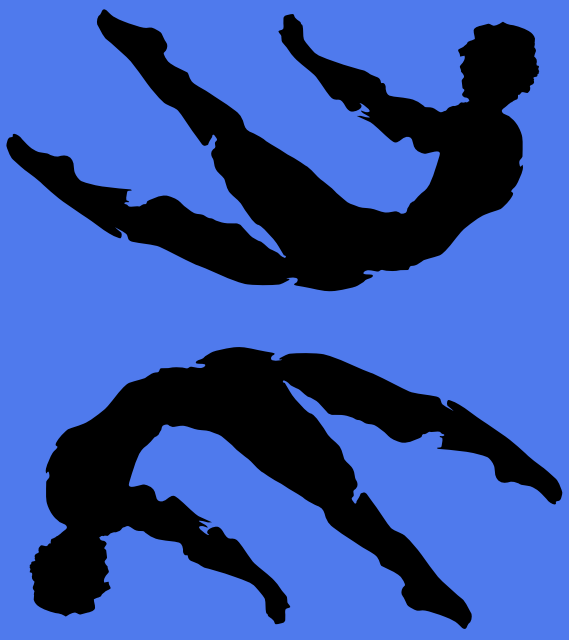
HORS SURFACE

@horssurface
www.horssurface.com

Revue de presse



Le cirque de création est un art
de déplacement, de dépassement,
un déclencheur d'expériences
et de rencontres. Aujourd'hui,
je poursuis mon voyage à travers
les formes et les plateaux, je continue
d'hybrider les gestes.



COMPAGNIE DE CIRQUE CONTEMPORAIN

SOMMAIRE

La compagnie	P.4
Open cage	P.10
Home	P.15
Le poids des nuages	P.19
Trampoville	P.25
Envol	P.32
Face aux murs	P.40
Arrivée de la flamme	P.64
Tetraktys	P.72





Voltige métaphorique

LA COMPAGNIE

Hors Surface est une compagnie toulonnaise qui défend depuis 2011 un cirque nouveau, multiple et de grande exigence acrobatique.

Poétique et visuelle, cette compagnie dirigée par Damien Droin développe des **scénographies hors normes** et revendique un langage unique entre **composition musicale originale** et **chorégraphie de haut vol**. Damien crée des univers imaginaires, des espaces mentaux et des mondes parallèles qui puisent leurs forces dans le réel.

Notre ligne artistique : questionner l'espace en mutation, notre rapport au réel. Un **cirque multiple**, qui puise son originalité dans la création de mondes imaginaires.

La Compagnie poursuit sa recherche d'un langage artistique original où **la question du mouvement vient interroger celle de l'espace**. Damien est passionné de scénographie et c'est ainsi qu'il a inventé lors de ses études au CNAC, l'*Acronet* : une toile tendue de 60 m² conçue avec un filet de pêche, en guise de trampoline. Cet agrès nouveau a ensuite été requestionné et évolue dans chaque nouveau spectacle de la compagnie.

L'homme en mouvement

L'artiste toulonnais Damien Droin fait du trampoline un objet scénique tout autant qu'un concept de vie où le rebond prévaut sur la chute. En cette fin février, on le retrouve pour deux rendez-vous incontournables à l'Entre2 BIAC, avant qu'il orchestre le passage de la flamme olympique au mythique Mont-Saint-Michel.

Faire le portrait de Damien Droin est, sans aucun jeu de mots, un exercice de haute voltige. Peu enclin à se raconter et ultra occupé, il ne faut pas s'attendre à un entretien classique. Le regarder répéter, échanger avec le public ou prendre part à un apéro avec son équipe artistique est sûrement la meilleure façon d'appréhender cet homme multiple. Derrière la posture d'extrême assurance qu'il impose se dessine une sensibilité, une écoute, une bienveillance, louées par ses collaborateurs. Bosseur invétéré, ayant une idée à la seconde, trois créations en même temps sur le feu (*Envol*, *Oriflamme* et *Face aux murs*), Damien Droin bouillonne. Une belle année 2024 s'annonce avec quatre spectacles qui tournent en simultané et bientôt un grand tour sur l'Olympe décliné en deux temps, un super show sur les côtes normandes fin mai et une carte blanche à l'Olympia en juillet.



UNE CHUTE ASCENSIONNELLE

Le 31 mai 2024, lors du passage de la flamme olympique au Mont-Saint-Michel, le directeur artistique de la compagnie Hors Surface, metteur en scène, chorégraphe et interprète sera devant 15 000 personnes à la tête de cent quarante artistes de 10 h à 2 h du matin pour sa *Tentative du ciel* qui s'annonce mémorable. Pour la directrice culturelle des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, Dominique Hervieux, Damien Droin avait le profil idéal. Circassien passé par le CNAC (Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne), il est vice-champion de France de trampoline en 2004. Entre sport et cirque, il n'a pas choisi, préférant l'émulation de ses deux passions qu'il injecte dans des processus de création toujours plus fous. À l'instar de *Trampoville*, qui l'a propulsé sur le devant de la scène, dispositif audacieux de plusieurs trampolines qui se déploient en épousant l'architecture d'une ville pour offrir à ses habitants la possibilité inouïe de goûter à l'ivresse de la voltige. En parallèle du travail de création de la compagnie, des ateliers menés par des circassiens et des athlètes de haut niveau initient le public à cette discipline et finissent par une restitution collective. Après Draguignan, Aix-en-Provence lors de la Biennale d'art et de culture Une 5e Saison et récemment Cergy, la compagnie Hors Surface passe dans la catégorie poids lourds en transposant ce concept sur plusieurs sites de l'Abbaye du Mont-Saint-Michel. Voici quelques exclus : un fil tiré entre le Mont et une montgolfière supportera un piano à queue suspendu à quarante mètres du sol. Damien mettra en scène ses fidèles partenaires, le musicien Benjamin Vicq et Tristan Étienne, mais aussi la compagnie Gratte-Ciel, le Cirque Inextremiste, la contorsionniste marseillaise Alice Rende… et la Dj Ice Kûts, qui officiera dans un cube lumineux en plexiglass devant la scène du spectacle *Envol*, installé sur la plage. « *Ce qui me motivait, c'était l'envie de travailler avec des amis de longue date et des talents émergents.* »

La harpiste Katell Boisneau et le bassiste Matthieu Tomi du Duo Impressionniste seront aussi de la partie. Ce dernier, qui avait fait la musique du *Poids des nuages*, sera dans la team du Mont-Saint-Michel et dans le spectacle à l'Olympia, qui réunira tous les compositeurs et artistes des différentes créations de Hors Surface. Matthieu a une définition aussi juste que poétique de son metteur en scène : « *Damien, c'est un type en mouvement. À chaque fois que je lui parle, il bouge, il balance sa tête, il est sur un projet, qui lui fait penser à un nouveau projet… Il faut que ça bouge ; il avance, il avance.* » Damien Droin a l'apprentissage mouvant, la curiosité aiguisée, le sens de la famille, l'esprit de troupe et le goût de la fête. Son père dirigeait une école de cirque dans le Var, le voltigeur y a puisé une appétence pour la scène et l'effort.



DE L'*ENVOL* AU GRAND DÉCOLLAGE : LA MATURITÉ

Directeur artistique de la compagnie, il n'en quitte pas pour autant la scène. Le 2 février, il était avec Sara Devaux sur le plateau de L'Étincelle, la nouvelle et magnifique salle, toujours pleine, du service culture de Venelles. En résidence durant une semaine, la compagnie a donné une nouvelle vie à *Open Cage*, qui avait eu une naissance prématurée à la BIAC en 2019. Exigeant et perfectionniste, Damien a réinvesti du temps, de l'énergie et des moyens pour aller jusqu'au bout de sa recherche artistique et ne pas laisser cet essai artistique au placard. Une pièce métamorphosée, à l'atmosphère très juste et intime, abordant la folie, le deuil, la perte de soi. Très émouvante et habitée intensément par ses deux interprètes, elle aborde le thème le plus cher au circassien : la liberté, qu'il fait émerger en dépeignant l'empêchement, l'enfermement. Une salle debout, un public conquis… Émilie Guenot, la directrice artistique du lieu, est heureuse d'avoir osé ce choix audacieux : « *L'univers singulier, sa personnalité, l'esthétique de Damien, sa façon d'évoluer sur le trampoline très chorégraphiée et tout en grâce m'avait séduite. J'avais repéré le travail de la compagnie pour une programmation de Home en extérieur, mais les contraintes techniques liées à la taille de "l'Acronet", le trampoline inventé par Damien, nous ont fait préférer cette version salle.* »

Bricoleur, autodidacte, adepte des expériences au plateau plutôt que sur ordinateur, Damien est reconnu dans le milieu des arts du cirque comme un concepteur novateur et un scénographe inventif. Il a su incorporer le trampo-mur dans une dramaturgie qui sublime la performance.

Avant de repartir vers mille projets, il nous confie : « *Pour moi, la voltige fait écho au mythe d'Icare et nous raconte un rêve d'enfant. Mais elle s'apparente aussi fortement à la vie. Les rebonds du trampoline traduisent une tentative d'envol. Réussi dans un premier temps, le décollage tourne mal rapidement pour finir en chute… puis en rebond. Une expression corporelle de l'espoir, de la capacité de l'homme à insister, à recommencer.* »

MARIE ANEZIN

» *Open Cage* : le 15/02 à Archaos (Marseille 15e) dans le cadre de l'Entre2 BIAC (complet)

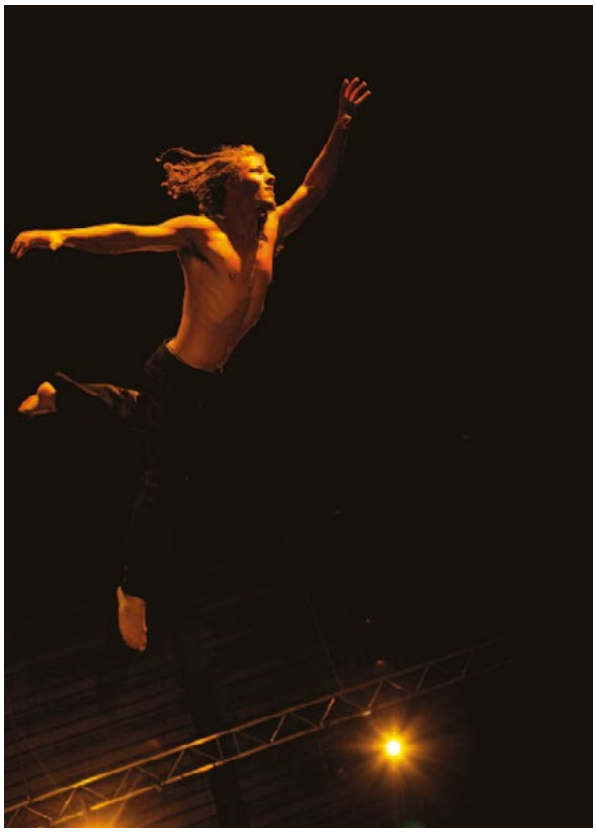
» *Envol* (restitution de la résidence de création « À ciel ouvert » de l'Olympiade Culturelle) : le 25/02 sur la Canebière, dans le cadre de « Au bout, la mer : Cirque ! », clôture gratuite de l'Entre2 BIAC.

Rens. : www.biennale-cirque.com

Pour en (sa)voir plus : horssurface.com

Ventilo vous invite
Participez sur www.journalventilo.
* Par tirage au sort dans la limite des places disponib

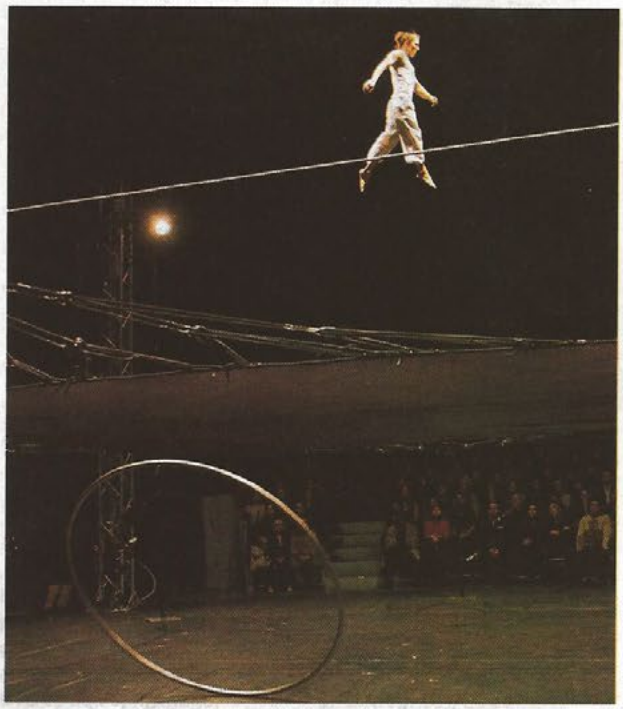
Cie Hors surface
EN SUSPENSION


© Isabelle Souriement

Un immense trampoline de plus de 50 m² sous un fil installé à 4 mètres de haut, voici le "terrain de jeu" de Damien Droin. Il bondit, rebondit, chute, s'élance, se balance entre les deux agrès qui forment une sorte de bulle de liberté.
Cet acrobate, funambule, voltigeur, né à Hyères, a de qui tenir. Son père est le fondateur de l'école de cirque *Regarde en haut* à Cuers. Après des années de pratique du trampoline en compétition, Damien s'oriente vers le monde du spectacle et de la création contemporaine. Il suit alors la formation professionnelle de l'École nationale des arts du cirque (ENACR) à Rosny-sous-Bois et du Centre national des arts du cirque (CNAC) à Châlons-en-Champagne, les deux plus grandes écoles de cirque en Europe. Là-bas, il a trouvé un nouveau langage corporel. Il s'est mis au fil auquel il a associé un trampoline. Son objectif : mélanger l'horizontale et la verticale. Il a construit son nouvel agrès avec un filet de plus de 50 m². *"J'ai eu de nombreuses envies de créativité avec ce nouvel outil !"* En 2010, il fonde la Cie Hors surface avec Fabrice Bouillon, un musicien rencontré à l'ENACR. *"Nous voulions nous inscrire dans une écriture exigeante et multidisciplinaire. Nous avions envie de dépasser les cadres de la musique et du cirque, tout en cultivant le meilleur des deux mondes"*, explique Damien. Deux spectacles naissent de cette collaboration artistique : *Tetraktys*, dont la première est jouée en 2012 au festival international de cirque contemporain *Janvier dans les étoiles* à La Seyne-sur-Mer, et *Boat*, une exploration du poème de Rimbaud *"Le bateau ivre"* qui tourne aujourd'hui en France et même en Europe, comme à Barcelone en juillet dernier. Un nouveau spectacle est en cours de création *Open Cage* où la dimension théâtrale devrait prendre toute sa place. De nombreuses résidences sont prévues pour 2018, l'année de la création et du renouveau pour Hors surface.
Le Département du Var, engagé dans la jeune création contemporaine, est un des tous premiers financeurs de la compagnie. *"Cet appui a été essentiel dans le développement de notre structure. Sans la confiance et le soutien financier du Conseil départemental, nous n'aurions pas pu réaliser le premier spectacle et nous n'en serions pas là aujourd'hui !"* La compagnie rayonne désormais au-delà des frontières nationales avec des partenariats à l'étranger. Comme au Brésil où Damien s'est rendu plusieurs fois pendant 4 ans et a pu transmettre et trouver des liens entre la voltige, les acrobaties et la danse. Ce projet, subventionné par une fondation brésilienne, a permis un processus pédagogique et créatif avec des écoles de danse professionnelles. Actuellement, en Corée du Sud, Damien Droin participe à la formation acrobatique de la Company Project Nalda et assure la direction artistique de leur prochain spectacle. Et il a encore des idées plein la tête : *"J'aime le Var et j'aimerai y développer des projets comme un festival de cirque contemporain de rue ou un lieu qui pourrait accueillir des artistes, des acrobates et des musiciens du monde entier"*. De belles perspectives d'avenir… ■

Cie Hors surface
horssurface@gmail.com
Suivez toute l'actu sur la page Facebook CompagnieHorsSurface.

ARTS FORAINS



LA COMPAGNIE HORS SURFACE, DU FUNAMBULE DAMIEN DROIN.

FAITES LE SAUT

Cirque, marionnette... : disciplines exigeantes, pratiquées par des artistes de haut niveau.

Selon Bernard Kudlak, directeur du Cirque Plume, le cirque demande de mettre en jeu, « *via des disciplines spécifiques, le jeu du corps, la performance, les limites atteignables par l'humain* ». Il exige esprit créatif, curiosité artistique et discipline de fer. Pour devenir « circassien », la pratique intensive d'un sport ou d'une spécialité (jonglage, trapèze...) est un plus appréciable. Des formations privées (les écoles Arc en cirque à Chambéry, Balthazar à Montpellier ou encore Les Ateliers du cirque à Lomme) ou publiques (l'unique bac L, option arts du cirque au lycée Marcelin-Berthelot de Châtellerault, l'Ecole de cirque de Châtellerault ou Le Lido à Toulouse) permettent d'éprouver son désir et ses capacités physiques, avant d'intégrer l'un des trois établissements (voir ci-dessous) qui délivrent un diplôme supérieur reconnu par les ministères de l'Education et de la Culture et peuvent se révéler complémentaires selon le parcours souhaité.

DAMIEN DROIN
23 ANS, CIRCASSIEN

Damien Droin, 23 ans, pratique le filet funambule et le trampoline. Il a créé avec Fabrice Bouillon-LaForest la compagnie Hors Surface.

« J'ai commencé à participer à des spectacles dès 7 ans avec mon père artiste, qui dirigeait une petite école de cirque. J'ai fait des tournées pendant cinq ans, j'ai goûté aux créations en groupe dans la compagnie professionnelle Pouce : j'adorais ça. Au lycée, j'aimais apprendre mais peinais à tenir en place. En parallèle, je faisais du trampoline à haut niveau. J'ai donc voulu me lancer dans le cirque. Après avoir arrêté le lycée à 16 ans, en première S, j'ai intégré l'Ecole nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois. J'ai aimé le côté touche-à-tout de la formation : j'ai fait de la danse, du théâtre, modifier ma façon de bouger, améliorer ma présence sur scène... Mais je me suis aussi brisé le dos. J'ai fait trop de trampoline sans assez prendre soin de moi. En 2007, j'ai été reçu au Centre national des arts du cirque, où j'ai choisi le fil, puis le funambule – à plus de quatre mètres de hauteur, alors que le fil ne dépasse pas trois mètres. J'ai installé un trampoline dessous, par sécurité, puis je suis tombé dessus, je suis remonté sur le fil, et cela m'a donné l'envie d'en faire un numéro. J'ai récupéré un filet à l'abandon, que j'ai modifié pour qu'il puisse me renvoyer en l'air... J'ai eu la chance, au Cnac, de pouvoir profiter d'une grande liberté et d'une belle équipe technique au service des étudiants. Je suis ensuite parti en tournée avec l'école : le spectacle de sortie comptait quatre-vingts dates. Avec mes camarades, nous faisions tout, même monter et démonter le chapiteau. Cela a été épuisant, mais très formateur, et m'a permis de bénéficier du statut d'intermittent. J'ai créé ma propre compagnie, Hors Surface, qui compte aujourd'hui deux artistes et deux techniciens. Cela m'oblige à passer deux à trois heures par jour à faire des mailings pour trouver des partenaires. Il faut ensuite trouver le temps de s'entraîner dans un lieu adéquat. J'essaie de voir un maximum de spectacles, et lis beaucoup de poésie pour nourrir les créations de Hors Surface. En ce moment, j'essaie d'adapter Le Bateau ivre *de Rimbaud.*

ENACR
L'ECOLE NATIONALE DES ARTS DU CIRQUE DE ROSNY
ENCOURAGER UNE DÉMARCHE D'INTERPRÈTE

Le rythme y est intensif – trente à trente-cinq heures par semaine –, pour atteindre un haut niveau technique et favoriser une polyvalence artistique. L'Ecole nationale des arts du cirque délivre en deux ans un brevet artistique des techniques du cirque (reconnu par les ministères de l'Education et de la Culture). *« Notre priorité est de donner aux futurs artistes un maximum d'outils pour une meilleure démarche d'interprète »,* précise la directrice, Anny Goyer. Pour intégrer l'Enacr, les candidats (âgés de 16 à 23 ans et titulaires du brevet des collèges) doivent être dotés de bonnes bases en acrobatie, danse et jeu d'acteur.

► ROSNY-SOUS-BOIS
| 16 places | Gratuit | Tél. : 01-56-63-05-40
| www.enacr.com

DAMIEN DROIN

TOULON - LA SEYNE - SANARY

var-matin

80 ans

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

JEUDI 14 MAI 2026 - 1,80 € N°28520 - varmatin.com

Var P. 4

Toulon La Seyne P. 8

France Monde P. 18

Sports P. 29

Mag P. 41



DÉCÉDÉ L'AN DERNIER À AMPUS

Justice bientôt rendue pour Obélix, le poney maltraité ?

PAGE 5



La traque aux fraudeurs

La Caisse primaire d'assurance maladie du Var intensifie sa lutte contre la fraude, qui ne cesse d'évoluer au gré des nouvelles technologies. PAGES 2 ET 3



TOULON

Un circassien fait chevalier des Arts et des Lettres P. 8



Festival de Cannes : l'acteur Vin Diesel à fond sur la Croisette P. 32



LA SEYNE

À la fois café, boutique et atelier, un lieu créatif ouvre ses portes P. 11

UNE PUBLICATION DU GROUPE NICE-MATIN

TOULON Le fondateur de la compagnie de cirque contemporain Hors surface a reçu sa médaille au théâtre Liberté. Une reconnaissance pour un parcours artistique riche.

Damien Droin décoré chevalier des Arts et des Lettres

PAR SARAH ABOUTAQI / SABOUTAQI@NICEMATIN.FR

C'EST ENTOURÉ DE ses parents, de sa grand-mère, de ses proches ainsi que des membres de sa compagnie que Damien Droin a reçu, ce mercredi matin au théâtre Liberté de Toulon, la médaille de chevalier des Arts et des Lettres. Une distinction remise par le directeur du théâtre Charles Berling, aux côtés de la maire de Toulon, Josée Massi.

Dans une ambiance pleine d'émotion, l'artiste toulonnais s'est avancé pour recevoir cette reconnaissance nationale. Peu habitué à prendre la parole, lui qui préfère depuis toujours « *s'exprimer à travers le mouvement et la scène* », Damien Droin s'est néanmoins prêté à l'exercice du discours. « *Je suis très stressé, mais c'est un immense honneur de recevoir cette décoration ici, à Toulon, là où tout a commencé pour moi* », a-t-il déclaré, ému, avant d'adresser de chaleureux remerciements à ses parents, qu'il considère comme les premiers soutiens de son parcours. « *Avant les médailles, il y a surtout un chemin* », a-t-il rappelé.



Damien Droin (au centre, entouré de Charles Berling et Josée Massi) a reçu cette distinction au théâtre Liberté. PHOTO S. A.

Une enfance dans un milieu artistique

Un chemin qui débute autour de Toulon. Né à Hyères, Damien Droin découvre très jeune l'univers du cirque à Cuers, grâce à son père, qui dirige alors une école de cirque. À partir de cinq ans, le jeune garçon se passionne pour cet art singulier. À cette influence s'ajoute celle de sa mère, conteuse, qui lui transmet très tôt le goût de l'imaginaire et de la narration. Il berce alors dans un environnement artistique. Une destinée artistique finalement toute tracée.


PHOTO DR

Plus tard, Damien Droin poursuit sa formation à Paris, notamment à l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois. Au fil des années, il enrichit son expérience en découvrant différents domaines : danse, théâtre, musique ou encore performance contemporaine. Une ouverture artistique qui lui permettra de créer son univers créatif à lui.

Après avoir parcouru le monde, il fait le choix de créer sa propre compagnie. Et c'est naturellement à Toulon qu'il décide de l'implanter. « *C'était une évidence pour moi qu'elle naisse ici, dans cette ville où je me sens bien et où mon histoire artistique a commencé* », confie-t-il. Il tient à garder son ancrage local, tout en se développant à l'international.

En 2011 naît ainsi Hors Surface, une compagnie d'acrobates sur trampoline dont Damien Droin devient le directeur artistique et metteur en scène.

Une compagnie avec une vision contemporaine du cirque

À travers ses créations, la troupe « *défend une vision contemporaine du cirque, mêlant exigence acrobatique, danse, sport et théâtre visuel* ».

Les spectacles, reconnus pour leur énergie et leur poésie, mêlent performance physique et expression artistique. « *Mon objectif est de créer une voltige métaphorique dans laquelle chacun peut se retrouver. Je veux que chaque spectacle nourrisse le rêve et l'inconscient de ceux qui le regardent* », explique l'artiste de 38 ans.

Aujourd'hui, Hors Surface rassemble près d'une soixantaine d'artistes et se produit sur les scènes du monde entier. La compagnie revient d'ailleurs tout juste d'une tournée en Australie, nouvelle étape d'un parcours international qui continue de faire rayonner Toulon et ses talents culturels bien au-delà de nos frontières.



À PARTIR DE 7 ANS **SPECTACLE EN SALLE** **DURÉE : 1H00**

OPEN CAGE

CONCEPTION ET DIRECTION ARTISTIQUE
Damien Droin
INTERPRÈTES Damien Droin
et Sarah Devaux ou Noémie Deumié
COMPOSITEUR ET INTERPRÈTE Benjamin Vicq
CRÉATION LUMIÈRE ET RÉGIE GÉNÉRALE
Aline Tyranowicz
RÉGISSEUR PLATEAU Charles Périchaud
SCÉNOGRAPHIE Sigolène De Chassy
COLLABORATION MAGIE Benoit Dattez
COMPLICES ARTISTIQUES Thomas Guerry,
Dimitri Lemaire et Bernard Quental

TECHNIQUE
Plateau 8x8m au sol - 6,5m de hauteur

Cette pièce de cirque nous plonge dans la folie d'un homme pour qui tout a basculé.

Les hallucinations, les désirs se mélangent au réel lors de l'arrivée d'une jeune infirmière téméraire et intrépide. Dans le décor d'une chambre d'hôpital, tout devient possible.

Un trampoline, des cordes, mais bien plus que ça. Une cage. Ouverte, à condition qu'on en trouve la porte. La liberté, au nom de laquelle il faut se battre, de tout son corps offert à l'apesanteur. Un spectacle où les barrières mentales s'incarnent pour mieux dévoiler la capacité illimitée des personnages à se réinventer.

Lauréat Processus Cirque - SACD 2017

COPRODUCTION Archaos - Pôle national Cirque Méditerranée | Châteauvallon-Liberté - scène nationale | Pôle régional des arts du cirque des Pays de la Loire - Cité du Cirque Marcel Marceau et Festival Le Mans fait son Cirque | PALC - Pôle national cirque Grand Est | Plateforme 2 Pôle en Normandie - La Brèche à Cherbourg et Cirque Théâtre d'Elbeuf | Orphéon - Théâtre Intérieur | Théâtre Am Stram Gram - Genève
ACCUEIL EN RÉSIDENCE Centre régional des arts du cirque Piste D'Azur | CNAC - Centre National des Arts du Cirque de Châlons en Champagne | PJP - Pole Jeune Public - Scène conventionnée pour les arts du cirque | Centre national des Arts en Mouvement
SOUTIEN Fondation Ecart-POMARET | DRAC PACA | Région SUD | Département du Var | Ville de Toulon | SACD | ADAMI

Danses avec la plume

Biennale Internationale des Arts du Cirque 2019 – Compagnie Hors Surface et NoFit State Circus

Ecrit par : Amélie Bertrand
28 janvier 2019 I Catégorie : En scène

En seulement trois éditions, la **Biennale Internationale des Arts du Cirque de Marseille** s'est déjà fait une belle place dans l'univers du cirque. Les chiffres de l'édition 2019 - qui a démarré le 11 janvier et se termine le 10 février - sont éloquents : 65 spectacles dont 30 créations, 272 représentations sur quatre semaines, 350 professionnel.le.s et plus de **110.000 spectateurs et spectatrices** venues apprécier le cirque contemporain dans toute sa diversité. Une diversité bien illustrée avec cette journée du vendredi 25 janvier, en plein coeur des festivités. D'un côté une toute jeune compagnie française, **Hors Surface**, venue avec sa création ***Open Cage*** portée par une écriture précise et moderne. De l'autre, **NoFit State Circus** du Royaume-Uni, misant plus sur l'efficacité au détriment de la surprise... ce à quoi il serait dommage de réduire le cirque traditionnel.



Open Cage - Compagnie Hors Surface

La **Biennale Internationale des Arts du Cirque s**e déploie dans 40 lieux de Marseille et la région. Beaucoup d'entre eux se déroulent au village, soit un espace de plusieurs chapiteaux (et évidemment le bar au milieu) sur la grande plage du Prado de Marseille. En ce jour de janvier, le vent pique mais le ciel est bleu et le soleil brille. À quelques heures de la première de sa quatrième création, intitulée ***Open Cage***, **Damien Droin** reste zen. Montée en 2011 à sa sortie du CNAC (le Centre National des arts du cirque), sa compagnie Hors Surface basée à Toulon se déploie. Si pendant longtemps ce spécialiste du trampoline a continué à travailler sur d'autres spectacles en parallèle en tant qu'interprète (notamment avec Yoann Bourgeois), il se consacre désormais entièrement à sa troupe. Autant dire qu'une première devant de nombreux professionnels porte un certain enjeu. Mais le circassien se plaît à raconter sa pièce qu'il façonne depuis déjà plusieurs années. Il évoque **l'importance de la scénographie**, son plaisir à mélanger le trampoline, la danse et la magie pour créer des spectacles bien à lui.

L'ambiance en effet se pose d'emblée à l'entrée du chapiteau qui abrite ***Open Cage***. Un drap blanc est suspendu juste au-dessus de ce qu'on ne devine pas forcément être un trampoline, les lumières se font tamisées ; sur le côté le musicien Benjamin Vicq lance ses premiers sons électro. **Voilà l'histoire d'un être et son double**. Veut-il essayer de s'en débarrasser, de l'apprivoiser, de le canaliser ? Avons-nous affaire à un fou ou à notre inconscience ? Le décor fait d'un lit en suspension laisse imaginer la première solution. Mais la pièce tangue, le lit se retrouve sur une pente glissante, amenant avec lui le vertige de certains cauchemars. Sur scène, Damien Droin fait face à son double Sarah Devaux, spécialiste de la **corde lisse**. Leur étrange pas de deux se nourrit de leurs deux agrès, jouant sur la verticalité et l'horizontalité pour mieux accentuer cette sensation de perdre pied. On ne sait d'ailleurs pas bien lequel est l'ombre de l'autre, lequel est un fantasme.



Open Cage - Compagnie Hors Surface

Trampoline et corde lisse vivent leur vie chacun de leur côté, avant une scène les mêlant. Si chorégraphiquement le pas de deux fonctionne entre les deux artistes, le mélange des genres des agrès se fait de façon un peu plus heurtée. Le rythme parfois se cherche un peu, mais l'on pressent qu'il s'agit plus d'une question de rodage, d'un questionnement qui n'est pas encore arrivé au bout. **Le mélange avec la magie est en tout cas bien plus abouti**. Et l'illusion transformant les cordes lisses en objets vivants et facétieux affine l'ambivalence rêve/réalité qui tient ce spectacle. Malgré le thème, rien d'angoissant cependant dans ***Open Cage***. Mais le sentiment étrange - et parfois délicieux - d'être entre la réalité et un autre monde. L'écriture contemporaine et originale du spectacle emporte les quelques problèmes de rythmes qui se posent encore, voilà une compagnie à suivre.

Un chapiteau plus loin, changement radical d'ambiance avec ***Lexicon*** de **NoFit State Circus**. Ambiance rock et survoltée d'un lycée débridé où l'on jette au feu les bureaux de bois, mais une structure du cirque traditionnel où les numéros s'enchaînent. Le tout est mené par une quinzaine d'artistes déchaînés dont le maître-mot semble être : pas de temps mort. Alors ça défile à toute allure sur la piste, ça passe du monocycle au trapèze en passant par la corde souple ou la roue Cyr, ça envoie des rythmes de guitares et ça sature les lumières. À tel point que l'on a presque envie de baisser le son et la vitesse pour reprendre son souffle. **Trop d'efficacité tue l'efficacité** et NoFit State Circus en **oublie au passage le travail d'écriture** tout comme la recherche de la poésie. Certes, on ne s'ennuie pas, mais l'ensemble manque cruellement de ce petit truc qui rend un spectacle si personnel. Et l'on perçoit alors un peu plus les petits défauts de chacun.e. Si les membres de la troupe n'ont pas à rougir de leur niveau, les habitué.e.s de l'excellence des écoles de cirque françaises ou québécoises auront parfois de quoi tiquer. Un duo d'acrobatie s'inspire ainsi clairement d'une ancienne pièce des 7 Doigts de la main... mais sans la virtuosité magique de la compagnie canadienne.



Lexicon - NoFit State Circu

Il serait cependant dommage d'en conclure que le cirque traditionnel dans sa forme (enchaînement de numéros) n'est pas capable de contemporanéité dans son écriture. Preuve en est avec le spectacle vu la veille : ***Saison de cirque*** **du Cirque Aïtal**. Clown au nez rouge, chevaux en piste et orchestre surplombant l'entrée, il flotte sous le chapiteau un parfum d'antan. Le duo Victor Cathala et Kati Pikkarainen a souhaité revenir à une certaine tradition avec leur dernier spectacle, épaulé par une troupe russe. Mais à aucun moment il n'y a le sentiment d'être revenu en arrière. **Vu à sa création aux Nuits de Fourvière** cet été, l'ensemble a de plus gagné en rythme et en fluidité, restant en constante évolution. **La poésie** qui se dégage de chaque artiste, les surprises qui arrivent quand on s'y attend le moins, les moments de drôleries qui basculent sans prévenir dans l'émotion font de ***Saison de cirque*** un spectacle profondément vivant et bien d'aujourd'hui.



Saison de cirque - Cirque Aïtal

La Biennale Internationale des Arts du Cirque 2019 de Marseille.

Open Cage **de Damien Droin par la compagnie Hors Surface, avec Damien Droin et Sarah Devaux, et Benjamin Vicq (musique). Collaboration artistique Dimitri Lemaire, regard chorégraphique Thomas Guerry et magie Benoît Dattez. Vendredi 26 janvier 2019.**

Lexicon **de Firenza Guidi par le NoFit State Circus, avec Lyndall Merry (rigging, trapèze ballant), Junior Barbosa (rigging, clown, acrobatie), Joachim Aussibal (rigging, roue Cyr, acrobatie), Luke Hallgarten (jonglage, roue Cyr), Luca Morrocchi (main à main, vélo, acrobatie), Mathieu Hedan (équilibres, acrobatie), Sam Goodburn (monocycle), Vilhelmiina Sinervo (fil souple, cerceau aérien), Rosa-Maria Autio (antipodisme), Rosa-Marie Schmid (double cordes, main à main), Nicolo Marzoli (porteur, main à main), Conor Pelan (guitare, chant), Lisa Savini (piano, accordéon, ukulélé, percussions, harmonium, chant), Molly Samson (guitare, basse, clarinette, chant), Pauline Frémeau (clarinette, accordéon, piano, chant), Blaze Tarsha (chant et cerceau aérien) et Simon Wall (Batterie). Vendredi 26 janvier 2019.**

Saison de cirque **de Victor Cathala & Kati Pikkarainen par le Cirque Aïtal, avec Victor Cathala, Kati Pikkarainen, Lena Kanakova, Michail Kanakov, Vasia Kanakov, Sergey Mazurin, Matias Salmenaho et Ludovic Baladin. Jeudi 25 janvier 2019.**

théâtre am stram gram

Un mois de novembre bien chargé

Avec trois pièces de théâtre, un spectacle de cirque et un laboratoire spontané consacré à l'improvisation poétique et musicale, les jeunes spectateurs du Théâtre Am Stram Gram auront de quoi oublier la morosité de l'automne.

Pour les enfants dès 7 ans

Retour sur les planches du Théâtre Am Stram Gram de l'auteur britannique Rob Evans dont on avait découvert il y a quatre ans, au cours d'un laboratoire spontané dévolu à une expérience sensorielle dans le cadre des Yeux bandés, le texte *Simon la Gadouille* mis en scène par Julien George. Avec sa pièce ***Micky et Addie*** imaginée avec Andy J. Manley, la Compagnie française La Rousse présente dans une mise en scène de Nathalie Bensard ce conte contemporain au cours duquel Micky, un petit garçon de 10 ans qui vivait l'absence de son père dans un rêve cosmique, découvre la dure vérité grâce à la bien raisonnable petite Addie. De grand tulles, des projections vidéos, des planètes en suspension imaginés par la scénographe Elisabeth Martin, serviront de décor aux deux enfants qui, liés par l'amitié, grandiront et finiront par voler librement de leurs propres ailes. Ce spectacle d'une heure à peine s'adresse aux enfants dès 7 ans tout comme ***Open Cage*** conçu par le trampoliniste français Damien Droin et la Compagnie toulousaine Hors surface, qui sera créé à Genève avant d'être présenté en janvier prochain dans le cadre de la Biennale des Arts du Cirque de Marseille.

Damien Droin est un artiste qui ne connaît pas les lois de l'apesanteur et dont on a pu déjà voir les prouesses sur la scène d'Am Stram Gram où en 2013, il était l'enfant volant du *Hibou, le vent et nous* puis en 2015 le feu follet de la performance *Tair* et l'acrobate fantomatique de *Hante-moi si tu peux* présenté en mars 2017 à l'ARCOOP.

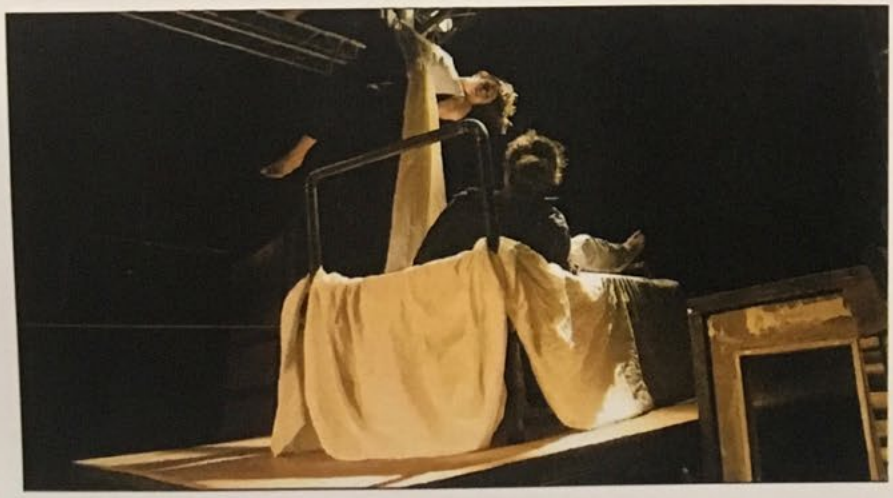
Open Cage, spectacle pour trois artistes, se situe entre le cirque et le théâtre pour raconter un conte poétique qui parle de rêve et d'exploration, d'enfermement et de conquête, d'amour, d'amitié et de liberté. Dans les airs l'homme volant Damien Droin partagera sa passion de la voltige et sa quête d'équilibre avec Sarah Devaux au cours d'une chorégraphie étonnante qui défiera les lois de l'apesanteur. Le musicien Benjamin Vicq restera, quant à lui, sur le plancher des vaches. Un trampoline, une corde et une cage dont les deux artistes devront trouver la porte qu'ils auront à franchir s'ils veulent échapper à l'enfermement.

Un laboratoire spontané intitulé ***Libres et sans filet*** s'adressera plus particulièrement aux jeunes dès 10 ans qui ne manqueront pas d'apporter leur propre « strophe et leur courage » s'ils souhaitent se joindre à l'équipe artistique plongée en pleine improvisation. Tout le monde, les spectateurs comme les artistes, pourra prendre la parole pour chanter ou déclamer de la poésie en compagnie d'un super sextuor d'improvisateurs aussi talentueux que Fabrice Melquiot, Mariama Sylla, Speaker B, Simon Aechlimann et les autres.

Pour les adolescents dès 14 ans

Deux pièces qui avaient été présentées cet été au Festival Off d'Avignon, ***Maelström***, poème dramatique de Fabrice Melquiot et ***Dan Då Dan Dog*** du jeune auteur suédois Rasmus Linberg, vont s'installer le temps de trois représentations publiques sur la scène de la rue de Frontenex. Il s'agira d'un double rendez-vous avec la compagnie basque du Théâtre du Rivage orientée vers la jeunesse, qui cet été s'était associé avec le Parvis d'Avignon pour présenter des pièces à l'adresse des adolescents, interrogeant l'être dans son rapport au temps et dans sa présence au monde.

Maelström du dramaturge Melquiot (édité à l'Arche) se présente comme le monologue d'une adolescente sourde que Pascale Daniel-Lacombe du Théâtre du Rivage lui a commandé en partant d'une photo et d'un ensemble de textes écrits par des adolescents au cours d'ateliers d'écriture et de jeu. La rencontre de l'auteur avec Sarah, une jeune fille appareillée, participant à des parcours *L'art est à la jeunesse* proposés cet été en Avignon, a été déterminante pour l'écriture d'un premier texte. Melquiot précise « *qu'il y a eu plusieurs versions de cette pièce d'une heure pour une comédienne. Celle qui sera jouée est la troisième ou quatrième version retenue après l'audition d'une dizaine de comédienne.* » En accord avec la metteure en scène, il a choisi Marie Lambert, une jeune comédienne qui a d'ailleurs été vivement saluée par le public et la critique pour son incarnation du rôle de Vera, jeune fille sourde de 14 ans munie d'implants cochléaires laquelle, submergée par la révolte, se pose mille questions. Le spectacle étant appelé à tourner, la dis-



« Open Cage » nouveau spectacle de Damien Droin

Accueil › Nos critiques › Ouvrir la cage

Nos critiques | On y était

Ouvrir la cage

L'Entre2 BIAC donnait rendez-vous le 15 février chez Archaos, au pôle national, pour la version salle de Open Cage, de la cie toulonnaise Hors-surface

par **Marc Voiry** 23 février 2024

Partager



Open Cage © Caillou

L'entre2 BIAC a débuté le 26 janvier avec *Friendly* de la cie Les Attentifs, duo cirque-théâtre sur l'amitié inter-sexe. Dans ***Open Cage***, il s'agit également d'un duo : celui d'un homme (**Damien Droin**) enfermé dans sa chambre d'hôpital, la « cage » du titre, cage à la fois physique et mentale, avec son infirmière (**Sarah Devaux**). Chambre scénographiée sur un plateau surélevé et en pente, qui se retrouvera assez vite à la verticale, avec un lit à armature métallique, qui, par effet de gravité, tout comme les personnages, glisse dangereusement vers le vide noir.

Sur le côté un escalier métallique, où apparaît l'infirmière, en version « réelle », combinaison blanche, et en version « rêvée », habillée de rouge. C'est la version rêvée qui accomplit des séquences de danse-acrobatique avec l'homme tout autour du lit, dessus, dessous, puis en danse-voltige, à travers chutes et envols. Ou en enroulements acrobatiques sur des cordes lisses, qui tombent des cintres, et semblent parfois animées d'une vie propre. Le tout accompagné d'une musique aux accents sombres, méditatifs, tendus. Aucune parole est prononcée, ce sont les corps qui parlent, à travers leurs équilibres, déséquilibres, chutes et envols. Des séquences en théâtre d'ombres introduisent le spectacle, projecteurs placés sous le trampoline, rideau plissé accueillant les ombres, qui sera plus tard le support d'une séquence de danse acrobatique très « plastique » de Sarah Devaux. Enfin, une dernière chute, un dernier envol, et c'est avec l'infirmière « réelle » que la « cage » s'ouvrira.

MARC VOIRY

Open Cage a été présenté le 15 février chez Archaos dans le cadre de L'Entre2 BIAC

À venir

Damien Droin sera présent avec sa compagnie Hors-surface pour *Au bout la mer*, clôture de l'Entre 2 BIAC organisée par la Mairie du 1/7 sur le Vieux-Port, avec la restitution de l'atelier collectif *À ciel ouvert*, et le spectacle *Envol*, dans le cadre des Olympiades culturelles

TAGS Bouches-du-Rhône | Damien Droin | Marseille | Open Cage | Provence | Sarah Devaux

DE L'*ENVOL* AU GRAND DÉCOLLAGE : LA MATURITÉ

Directeur artistique de la compagnie, il n'en quitte pas pour autant la scène. Le 2 février, il était avec Sara Devaux sur le plateau de L'Étincelle, la nouvelle et magnifique salle, toujours pleine, du service culture de Venelles. En résidence durant une semaine, la compagnie a donné une nouvelle vie à *Open Cage*, qui avait eu une naissance prématurée à la BIAC en 2019. Exigeant et perfectionniste, Damien a réinvesti du temps, de l'énergie et des moyens pour aller jusqu'au bout de sa recherche artistique et ne pas laisser cet essai artistique au placard. Une pièce métamorphosée, à l'atmosphère très juste et intime, abordant la folie, le deuil, la perte de soi. Très émouvante et habitée intensément par ses deux interprètes, elle aborde le thème le plus cher au circassien : la liberté, qu'il fait émerger en dépeignant l'empêchement, l'enfermement. Une salle debout, un public conquis… Émilie Guenot, la directrice artistique du lieu, est heureuse d'avoir osé ce choix audacieux : « *L'univers singulier, sa personnalité, l'esthétique de Damien, sa façon d'évoluer sur le trampoline très chorégraphiée et tout en grâce m'avait séduite. J'avais repéré le travail de la compagnie pour une programmation de* Home *en extérieur, mais les contraintes techniques liées à la taille de "l'Acronet", le trampoline inventé par Damien, nous ont fait préférer cette version salle.* »
Bricoleur, autodidacte, adepte des expériences au plateau plutôt que sur ordinateur, Damien est reconnu dans le milieu des arts du cirque comme un concepteur novateur et un scénographe inventif. Il a su incorporer le trampo-mur dans une dramaturgie qui sublime la performance.
Avant de repartir vers mille projets, il nous confie : « *Pour moi, la voltige fait écho au mythe d'Icare et nous raconte un rêve d'enfant. Mais elle s'apparente aussi fortement à la vie. Les rebonds du trampoline traduisent une tentative d'envol. Réussi dans un premier temps, le décollage tourne mal rapidement pour finir en chute… puis en rebond. Une expression corporelle de l'espoir, de la capacité de l'homme à insister, à recommencer.* »

MARIE ANEZIN

» ***Open Cage*** : le 15/02 à Archaos (Marseille 15e) dans le cadre de l'Entre2 BIAC (complet)

» ***Envol*** (restitution de la résidence de création « À ciel ouvert » de l'Olympiade Culturelle) : le 25/02 sur la Canebière, dans le cadre de « Au bout, la mer : Cirque ! », clôture gratuite de l'Entre2 BIAC.

Rens. : www.biennale-cirque.com

Pour en (sa)voir plus : horssurface.com



TOUT PUBLIC

FESTIVAL, RUE, ÉVÈNEMENTS

DURÉE : 15 | 20 MIN

HOME

CONCEPTION ET DIRECTION ARTISTIQUE ET INTERPRÈTE Damien Droin

TECHNIQUE
Extérieur, sol plat avec possibilité de planter des pinces — 30x20m au sol
Possibilité de faire sans pinces

Poétique et physique, visuelle et musicale, morcelée et rythmée, volontiers hallucinée, une histoire sur les opposés dont nous sommes faits.

De nos désirs d'envol jusqu'à nos racines au sol.
De ce qu'il faut apprendre à ce qu'il faut quitter.
Un conte sans numéro sur la verticalité.

L'appel de l'altitude comme métaphore d'une obligatoire ambition : est-ce notre seule option possible, en tant qu'espèce, en tant qu'homme ?

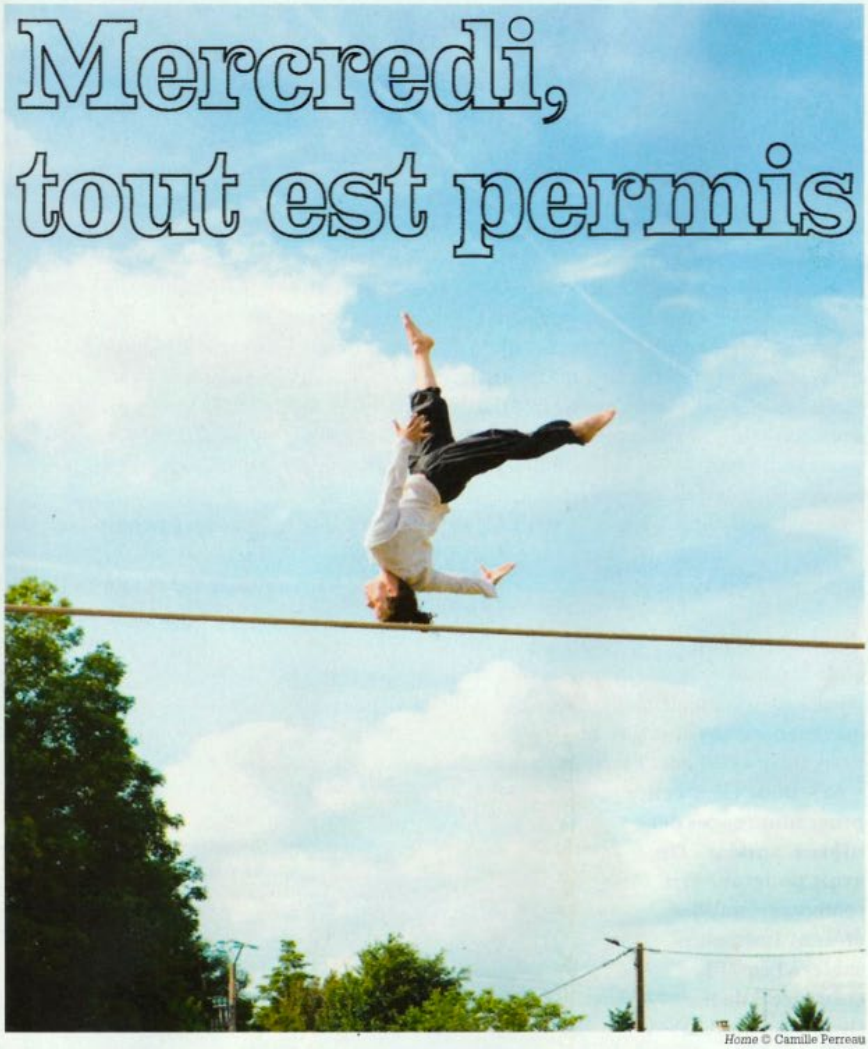
Un homme décide d'arrêter son ascension. Il veut redescendre, revoir la terre, la mer. Une volonté de retour aux origines.
C'est une plongée vers les profondeurs d'une mer agitée et imprévisible. L'irrésistible attrait vers là où tout a commencé.
Sur une structure fabuleuse, vaisseau flottant, théâtre acrobatique, il part vers l'inconnu. Une évolution virtuose qui rime avec élévation.

Dans ce monde de poésie visuelle et musicale, sa destinée se dessine à l'horizon.

PRODUCTION Compagnie Hors Surface (auto-production)
SOUTIEN Département du Var | Métropole Toulon Provence Méditerranée | Ville de Toulon

Mercredi, tout est permis

En Camargue, c'est reparti pour les *Mercredis du Port*, savoureuses fantaisies hors les murs assorties du délicieux fumet de la sardinade locale



Home © Camille Perreau

Comme chaque été, le **Citron Jaune** s'allie aux *Soirées du Port Côté Docks* pour proposer une programmation arts de la rue, en marge de la sardinade hebdomadaire qui investit joyeusement le quai de la Libération de l'industrieuse Port-Saint-Louis-du-Rhône. Cette année, ***Les Mercredis du Port*** allient fantaisies graphiques, manipulations d'objets et melting pot d'époques et de traditions. Coup d'envoi le 5 juillet avec *Poi* de la compagnie **Cia D'es Tro,** étonnant jonglage sur d'énormes toupies de bois, construites par l'artiste majorquin **Guillem Vizcaino** lui-même, dont les gainages de cordes renvoient aux silhouettes des bateaux environnants. En deuxième partie de soirée, place à un art oratoire décoiffant : avec *Leçons impertinentes par Zou*, l'espiègle **Maëlle Mays** aborde frontalement le sujet des relations amoureuses – drague, consentement, histoire du baiser... Une carte du tendre à parcourir en compagnie des plus jeunes (dès 10 ans).

Danse et cirque

Le 12 juillet, l'entêtant ballet *Yin Zéro* de la **Compagnie Monad** prend le relais : les jupes virevoltantes de **Cyrille Humen** et **Van-Kim Tran** tournoient pour réinventer un rituel de transe moderne, conviant danse derviche et jonglage contact. Plus tard dans la soirée, le chorégraphe catalan **Quim Bigas** incarne dans l'inclassable performance *Molar* les diverses représentations possibles du bonheur : mises en partage, ces gestuelles créent immanquablement la liesse parmi le public assemblé, car oui, le bonheur peut être contagieux ! Autre chorégraphie participative le 19 juillet, avec *Mirage (un jour de fête)* : les huit danseurs de la compagnie **Dyptik** s'y inspirent des différentes cultures au milieu de fanions suspendus, puisant leur énergie décomplexée tant dans le hip-hop que dans les danses traditionnelles et le cirque. Clôture en musique avec la **Fanfara Station** (Tunisie, États-Unis, Italie), présente dès le mercredi matin sur le marché hebdomadaire. Puis fin des festivités le 26 juillet : les enfants du quartier Vauban ouvrent le bal avec la restitution des ateliers de cirque **Le fil d'Ariane**. Place ensuite à un classique du cirque hors les murs, pour un moment suspendu de contemplation : le funambule **Damien Droin** en apesanteur sur son fil, défiant l'horizon et la pesanteur sur une structure rappelant celle d'un vaisseau amiral (*Home*, **Hors surface**). Final participatif avec *Tsef zon(e)*, qui ressuscite la puissante vitalité intergénérationnelle du *fest noz* breton. Aux côtés de **Pauline Sonnic** et **Nolwenn Ferry** du duo **C'hoari**, mise en jambe dès le mercredi matin, sur le marché local ! Chaque mercredi, l'équipe du Citron Jaune, quant à elle, tient guinguette avec des boissons bio, tandis que restaurateurs et producteurs locaux régalent les papilles. Entre nous, on vous conseille le loup en papillote... À déguster au cœur de la foule, ou en marge sur un banc, mirant le promesse d'un horizon lointain par-delà de la Plage Napoléon.

JULIE BORDENAVE

Les Mercredis du Port
Du 5 au 26 juillet
Quai de la Libération,
Port-Saint-Louis-du-Rhône
lecitronjaune.com

Mercredis du Port 26 juillet 2023 Le Citron Jaune

Home hors surface

Formé à l'école du cirque, **Damien Droin** a su se développer dans différentes techniques. Le résultat est époustouflant dans son évolution entre le filet dynamique et la corde tendue.

« Passionné par la construction et la scénographie, il se consacre à partir de 2008 à l'élaboration d'une structure aérienne unique, mêlant l'Acronet (un filet dynamique) et une corde tendue à 5 mètres au dessus du sol. Commence alors une longue recherche acrobatique entre danse, voltige et suspension. » (https://horssurface.com/equipe/)



Tsef Zon(e)

Le festival international du cirque lancé par un acrobate

Funambule, voltigeur, danseur : Damien Droin revisite le poème *Le Bateau ivre* d'Arthur Rimbaud dans son spectacle "Boat". Le Varois ouvre « Un printemps dans les étoiles » ce soir à 19 h

Perdu quelque part entre deux mondes. Défiant la pesanteur. Là où puissance, légèreté riment avec verticalité, horizontalité. Une corde tendue surplombe un trampoline en filet de pêche. Damien Droin, acrobate funambule, répète inlassablement dans cette dimension bivalente qu'il a imaginé. Car ce soir à 19 h, le natif de Hyères ouvre la 16e édition du festival international du cirque contemporain, organisée par l'association Théâtre Europe et rebaptisée « *Un printemps dans les étoiles* », sur l'espace des Chapiteaux de la mer aux Sablettes. Ce spectacle de vingt minutes, gratuit et ouvert à tous, signé de sa compagnie Hors Surface, s'intitule "Boat". Un reflet poétique de l'œuvre d'Arthur Rimbaud : *Le Bateau ivre*.



Pendant les répétitions, Damien Droin passe de la corde au trampoline avec aisance et dextérité. À 19 h, le Varois ouvrira le festival international du cirque « Un printemps dans les étoiles ». (Photos Dominique Eyquem)

« Un spectacle conçu en dix jours »

« *Une interprétation mélangeant la voltige, le funambulisme et la danse* », confie Damien Droin. Ce solo artistique se joue en extérieur avec la mer en toile de fond. « *Mais normalement c'est un vrai duo avec Fabrice Bouillon, compositeur de la musique de "Boat" qu'il délivre en live. Actuellement, il est en tournée en Afrique. Je vais m'appuyer sur sa bande-son. Ce sera un challenge supplémentaire. Habituellement, il s'adapte à mes mouvements. Là, je ferai l'inverse* », poursuit l'acrobate confiant. Ses pieds nus suivront le rythme des percussions africaines, du clavier et de la voix de son acolyte. En aiguilleur du ciel, le metteur en scène Jean-Michel Guy a mis Damien et Fabrice sur la piste de Rimbaud. « *Ce poème magnifique nous donne plein d'images visuelles, sonores. Pour l'écriture de la chorégraphie et de la musique, nous sommes partis dans nos délires avant de confronter nos impressions. Et on a monté le spectacle en une dizaine de jours lors de l'été 2011* », explique Damien. À travers la France et l'Europe "Boat" est représenté une trentaine de fois dans l'année.

Il découvre le cirque à Cuers

Un écho universel sans paroles qui navigue avec le public. Et Damien Droin connaît bien le festival pour avoir été artiste associé avec Théâtre Europe. Il avait même lancé la première de son autre spectacle « *Tetraktys* » à La Seyne en 2012. « *Je suis vraiment fier et excité d'ouvrir* "Un printemps dans les étoiles". *Mais cela me stresse bien quand même. Surtout que je joue à domicile, il y aura mes amis et aussi ma famille* », avoue l'artiste de 27 ans. Le Varois a commencé le cirque à l'âge de 10 ans avec l'association Regarde en haut de Cuers avant de rejoindre les écoles supérieures d'artistes de cirque à Rosny-sous-Bois et Châlons-en-Champagne à 16 ans. Depuis, cet équilibriste mordu de la voltige a mené sa barque jusqu'à celle de Fabrice Bouillon pour créer en 2010 la compagnie Hors Surface, d'où provient ce dernier spectacle. Une véritable transe poétique qui s'imprègne des mots d'Arthur : « *Et dès lors, je me suis baigné dans le Poème De la Mer, infusé d'astres, et lactescent...* »

VINCENT BELTRAN
vbeltran@nicematin.fr



Une structure déroutante

Une forme épurée : une ligne et une nappe de filet. Un "funambule" (une corde, Ndlr) de 26 mètres est tendu à 5 mètres du sol. À 3,4 mètres en dessous, un trampoline géant de 50 m² s'étend. Ce filet de pêche, relié par huit points à l'aide d'élastiques est soumis à une très forte tension pour que Damien Droin puisse rattraper le fil et jouer entre deux mondes. « *Le trampoline reste très cardiaque et demande beaucoup d'effort au niveau du souffle*, souligne l'artiste. *Le "funambule" requiert de la concentration, une maîtrise des micros mouvements et de l'équilibre. Le mélange des deux permet de travailler sur le point de suspension. Je peux ainsi m'amuser à transformer une trajectoire horizontale en verticale* ». Damien a imaginé cette structure déroutante pour le spectacle *"Boat"* il y a presque 4 ans. Et pour apprivoiser sa puissante invention, l'acrobate a mis du temps. « *Dans la toile, je vais jusqu'à 1,4 mètre d'enfoncement. Je touche presque le sol* », indique-t-il. Une prouesse technique et physique que le public pourra appréciée avec une vision à 360 degrés tout autour de la structure.



Programme « Un printemps dans les étoiles »

Aujourd'hui

« *Boat* » - Compagnie Hors Surface. Espace Chapiteaux de la Mer à 19 h.

« *Apesar* » - Compagnie Sôlta. Espace Chapiteaux de la Mer à 20 h 30.

Demain

« *Attention à ma peau* » - Smart Cie. Place Perrin – La Seyne-sur-Mer à 11 h 30.

« *Boat* » - Compagnie Hors Surface. Espace Chapiteaux de la Mer à 17 h.

« *Apesar* » - Compagnie Sôlta. Espace Chapiteaux de la Mer à 18 h 30.

« *Il n'est pas encore minuit* » - Compagnie XY. Espace Chapiteaux de la Mer à 20 h 30.

Dimanche 26 avril

« *Attention à ma peau* » - Smart Cie. Place Perrin – La Seyne-sur-Mer à 11 h 30.

« *Apesar* » - Compagnie Sôlta. Espace Chapiteaux de la Mer à 14 h 30.

« *Il n'est pas encore minuit* » - Compagnie XY. Espace Chapiteaux de la Mer à 16 h.

Du mardi 28 au jeudi 30 avril

Spectacle Morsure - Compagnie Rasposo. Esplanade marine à 20 h 30.

Samedi 2 mai

« *Scratch* » – Acrobarouf Espace Chapiteaux de la Mer à 14 h 30.

« *L'effet escargot* » - Compagnie Kadavresky. Espace Chapiteaux de la Mer à 16 h.

« *Sodade* » - Compagnie Cirque Rouage. Place Martel-Esprit, La Seyne-sur-Mer à 20 h 30.

Dimanche 3 mai

« *L'effet escargot* » - Compagnie Kadavresky. Espace Chapiteaux de la Mer à 14 h 30.

« *Scratch* » - Acrobarouf Espace Chapiteaux de la Mer à 16 h.

Les animations autour du festival

Du 28 au 30 avril

« *Atelier cirque* » de 14 h 30 à 17 h 30. Esplanade Marine. À partir de 8 ans (Gratuit). Inscriptions obligatoires sur place. Au programme : jonglage, trapèze volant, trampoline avec les compagnies Sôlta, Hors Surface et Tout Fou To Fly and Co. De 17 h 30 à 18 h : démonstration de trapèze volant par les bénévoles de l'association Tout Fou To Fly and Co.

Du 24 avril au 10 mai

Exposition de photographies « *Passion Cirque* », par Gil Frechet. A découvrir sur quatre lieux : à la bibliothèque du Clos Saint-Louis, à la médiathèque Andrée-Chedid, au Palais des sables et au Café des arts. Une exposition qui donne une vision de l'univers du cirque à travers des compagnies accueillies à La Seyne-sur-Mer.



TOUT PUBLIC

FESTIVAL, RUE, ÉVÈNEMENTS

DURÉE : 30 MINUTES

LE POIDS DES NUAGES

CONCEPTION ET DIRECTION ARTISTIQUE
Damien Droin
ARTISTES DE CIRQUES Damien Droin, Aris Colangelo, Mohamed Nahhas, Diogo Santos, Tristan Etienne, Mael Thierry (selon date)
RÉGISSEUR PLATEAU Kob ou Pablo Fraile Ruiz
CRÉATION MUSICALE Matthieu Tomi
COLLABORATION CHORÉGRAPHIQUE
Dominique Boivin
REGARD EXTÉRIEUR Yann Ecauvre

Inspiré par le mythe d'Icare, Le poids des Nuages explore la relation de deux hommes à travers leur quête d'absolu.

Sur et sous une immense toile de trampoline, ces artistes incarnent le rêve d'Icare, celui de voler, la capacité de l'homme à insister, à se dépasser et à se réinventer... Ainsi, à bord de ce vaisseau des possibles, ils vont déséquilibrer les codes et bâtir leur porte de sortie...

COPRODUCTION ET RÉSIDENCE Atelier 231 - Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public à Sotteville-lès-Rouen | Théâtre de l'Arsenal de Val-de-Reuil - scène conventionnée d'intérêt national « art et création pour la danse » | ARCHAOS Pôle National Cirque | Espace Périphérique (Mairie de Paris – Parc de la Villette) | Espace Confluence Accueil en résidence Châteauvallon-Liberté Scène Nationale | Le Pôle - Scène conventionnée pour les arts du cirque | CCN2 - Centre chorégraphique national de Grenoble. **SOUTIEN** Fondation Ecart-POMARET | DRAC PACA | Région SUD | Département du Var | Métropole Toulon Provence Méditerranée | Ville de Toulon | Centre de Création Artistique

PERTUIS

"Régions en scène" présente trois créations de compagnies régionales





Mercredi 1er mars, la Ville accueillera le festival "Régions en scène" en partenariat avec le Cercle de midi. Trois spectacles à découvrir sans faute vous sont proposés. / PHOTOS D.R.

Mercredi 1er mars, la Ville accueillera le festival "Régions en scène" en partenariat avec le Cercle de midi. Le festival "Régions en Scène" est le rendez-vous annuel de la fédération Cercle de Midi. Sur quelques jours, il s'agit de présenter au public et aux professionnels du spectacle vivant, les nouvelles créations des compagnies des régions Sud Paca et Corse. Les spectacles programmés pourront être sélectionnés par le chaînon manquant et se voir proposer une tournée nationale.

Cette année, le festival "Régions en scène" se déroule sur deux jours et sur deux départements : le mardi 28 février à Vitrolles et le mercredi 1er mars à Pertuis. " *C'est intéressant de faire savoir que Pertuis est engagé dans la création émergente* " a souligné Marie-Ange Conté élue à la culture.

Tout le programme du 1er mars

A 11 heures, place Garcin, la compagnie Hors Surface présentera le spectacle *Le poids des nuages*. La compagnie s'est emparée du mythe d'Icare, deux circassiens et un trampoline vont nous entraîner dans leur quête folle : "voler". Un spectacle poétiquement aérien.

À 14h30, au théâtre, un spectacle jeune à partir de 7 ans *Crème Glacée* de l'Insomniaque Compagnie. Le décor est tissé et, sur scène, un bruiteur qui réalise en direct tous les sons. L'histoire est celle de Madame sa mère, toujours très pressée de sauver l'environnement et qui n'a jamais le temps de finir ses histoires. La petite "Crème Glacée", enfant solitaire, en a assez et décide de se rebeller. Un texte d'une auteure québécoise Marie-Hélène Larose – Truchon.

Enfin, à 17 heures à l'auditorium de la médiathèque les Carmes, *Histoires rebelles* de la compagnie l'Auguste théâtre. Une conférence ludique et déjantée. Deux professeurs loufoques qui débarquent sur plateau avec leur désir fou de raconter "l'Histoire et des histoires". De Nina Simone à Galilée en passant par Spartacus, une quinzaine de personnages défilent. Tous ont résisté, changé le monde, inventé… À découvrir absolument !

Jocelyne THOMAS

Accès libre sur réservation. Pour les spectacles en salle, les réservations se font directement auprès du lieu des spectacles. Théâtre au 04 90 79 73 53 ou sur theatredepertuis@mairie-pertuis.fr Médiathèque au 04 90 07 24 80 ou sur lescarmes.paysdaix@ampmetropole.fr

PERTUIS

Région en scène s'est déployé dans la cité





Enfants, adultes et professionnels du spectacle vivant, ont découvert les spectacles donnés en trois endroits de la cité à l'occasion du festival "Région en scène" / PHOTOS J.T.

Ils auront été quelque 400 petits et grands ainsi que professionnels du spectacle vivant à répondre au rendez-vous donné en trois endroits de la cité par le festival Région en scène en partenariat avec le Cercle de midi.

Mercredi matin à 11 heures, c'est sur la place Garcin que la Cie Hors Surface a présenté le spectacle *Le poids des nuages*. La compagnie s'est emparée du mythe d'Icare, et deux circassiens ainsi qu'un trampoline ont entraîné les participants dans leur quête folle : "voler" ! Un spectacle poétiquement aérien qui a ravi les nombreux présents.

À 14h30, c'était au tour des spectateurs installés sur les fauteuils du théâtre, d'assister, pour les jeunes à partir de 7 ans et les moins jeunes, au spectacle *Crème Glacée* de l'Insomniaque Compagnie. Au travers d'un décor tissé, et sur scène un bruiteur qui réalisait en direct tous les sons, l'histoire de la petite *Crème Glacée*, enfant solitaire, qui s'est rebellée car elle en avait assez de Madame sa mère, toujours très pressée de sauver l'environnement, et qui n'a jamais le temps de finir ses histoires, s'est dévoilée au public.

Le rendez-vous annuel de la fédération "Cercle de Midi"

Enfin, à 17 heures à l'auditorium de la médiathèque les Carmes, c'est la Cie l'Auguste théâtre qui a présenté *Histoires Rebelles*. Un grand moment qui a fait salle pleine en accueillant, là aussi, de nombreuses personnes venues découvrir ces deux professeurs loufoques, "Je sais tout, enfin presque" et "Je sais tout, mais c'est flou" qui ont débarqué sur le plateau avec leur désir fou de raconter des histoires. Toujours avec fantaisie, dans un rythme soutenu, on a vu défiler une quinzaine de personnages qui tous ont résisté, changé les mentalités et inventé. Une conférence documentée, déjantée et ludique menée par deux passionnées d'Histoire et d'histoires, convaincues qu'il faut raconter, témoigner, faire rêver. De Nina Simone à Galilée en passant par Spartacus, une autre façon d'aborder l'Histoire !

Rappelons que ce festival Région en Scène est le rendez-vous annuel de la fédération Cercle de Midi. Sur quelques jours, il s'agit de présenter au public, et aux professionnels du spectacle vivant, les nouvelles créations des compagnies des régions Sud Paca et Corse.

Les spectacles programmés pourront être sélectionnés par "le Chainon Manquant" et se voir proposer une tournée nationale. Une belle journée à la découverte de créations originales, en divers endroits de la ville, qui a annoncé, malgré le temps frisquet, l'arrivée des beaux jours !

Jocelyne THOMAS

Danse, cirque, concert : les Tombées de la nuit lancent leur 42e édition, à Rennes

Les Tombée de la nuit font leur retour, ce mercredi 5 juillet 2023. Un peu partout dans Rennes (Ille-et-Vilaine), découvrez des spectacles danse, de cirque, des concerts ou encore une traversée funambule.

Ouest-France
Leïlou ROBERT.
Publié le 06/07/2023 à 08h00



Environ 300 personnes se sont réunies au parc du Thabor de Rennes pour assister à la représentation de la compagnie Hors Surface à l'occasion des Tombées de la nuit 2023. | OUEST-FRANCE

Ça y est, ce mercredi 5 juillet 2023, à Rennes, Les Tombées de la nuit lancent leur 42e édition. Celle-ci durera jusqu'au dimanche 9 juillet.

Un spectacle qui a ravi les familles

Un peu plus tard dans l'après-midi, à 15 heures, c'était au tour de la compagnie Hors Surface de monter sur scène. Les nuages menaçants planants au-dessus du parc du Thabor n'ont pas effrayé les spectateurs qui sont venus en nombre assister aux acrobaties sur trampoline de ce duo. Petits et grands étaient au rendez-vous.

Romane, Sarah et Joanne, accompagnées de leur mère, Delphine, ont trouvé le spectacle **« épatant mais trop court ».** Kelig et sa fille, Loïse, racontent avoir trouvé cela **« doux ; et puis, ça donnait très envie de voler avec eux ».** La jeune fille ajoute : **« C'était gracieux ».**

Amélie et Alain décrivent la représentation **« aérienne »** et **« poétique »**. Quant à Marie-Annick, elle a sutout remarqué la polyvalence de ces deux artistes : **« Ils ont mélangé la danse, le cirque et le théâtre, c'était très plaisant. »**



TDN 2023. Le poids des nuages, l'ode à l'élévation de Damien Droin

Par **Emmanuelle Vcilage** 27 juin 2023



Le poids des nuages **de Damien Droin**, de la **compagnie Hors Surfaces**, sera présenté au festival **Les Tombées de la nuit** les mercredi 5 et jeudi 6 juillet 2023. C'est une étrange structure qui attendra alors le public du **parc du Thabor** de **Rennes** : un trampoline incliné fait en filet de pêche transpercé d'une échelle… Entre cirque et danse, la création inspirée du mythe d'Icare se révèle le prolongement de l'essence de la compagnie.

Vous a-t-on déjà raconté le mythe d'Icare ? Jouissant de sa puissance aérienne avec ses ailes faites de plumes et de cire, le fils de l'architecte athénien Dédale et de Naupactè, une esclave crétoise se pensait l'égal des oiseaux. Mais pour avoir volé trop près du soleil, le jeune garçon meurt et est précipité dans la mer qui porte aujourd'hui son nom… Telle est la source du spectacle ***Le poids des nuages*** de **Damien Droin** que le public rennais aura l'occasion de découvrir, dans le cadre du festival **Les Tombées de la nuit,** les 5 et 6 juillet 2023.



Le goût du cirque de **Damien Droin,** directeur artistique de la **compagnie Hors Surfaces,** lui vient de son père acrobate qui l'a fait monter sur scène dès ses 5 ans. Le circassien a ensuite découvert le trampoline et la voltige avec la compétition. « *C'était tout un champ de voltige qui s'ouvrait et qu'on ne pouvait pas avoir avec le sol* », déclare **Damien Droin**, passionné depuis toujours par ce temps en suspension. Il ira jusqu'au niveau national avant de s'orienter vers le cirque en entrant à l'École nationale des arts du cirque (ENAC), en spécialité trampoline, à 16 ans. C'est à ce moment-là qu'il commence à s'intéresser à la danse.

Au centre national des arts du cirque (CNAC) à Chalon-sur-Saône, une blessure au dos l'oblige à mettre le trampoline de côté, il expérimente alors le fil puis le funambule. Arrivé dans sa pratique un peu par hasard, ce dernier se mélange à sa pratique du trampoline jusqu'à devenir un des acteurs principaux d'un langage à la frontière entre voltige et suspension. « *Je voulais prendre de plus en plus de hauteur sur le fil donc j'ai mis un trampoline en dessous pour que ce soit moins dangereux* », se souvient le voltigeur. « *Le fait de pouvoir tomber et remonter grâce au trampoline m'a permis de jouer avec ces allers-retours.* » La limite spatiale qu'impose le trampoline de compétition l'amène à casser le cadre et à penser un appareil qui répondrait à ses envies d'élévation. De ses réflexions naît l'acronet, un agrès de 10 m en filet de pêche à la crevette glané dans des usines qui réunit la danse, la voltige et la suspension, visuellement épuré.



Aux expériences d'interprète qui prolongent généralement la sortie des études, Damien Droin préfère créer la **compagnie Hors Surfaces,** où il alterne création en salle et création en espace public. « *Le rapport au public est différent. L'espace public permet une proximité et un échange là où une salle de théâtre met une distance tout en permettant un travail esthétique qui me plaît énormément, notamment le travail de la lumière.* » Épaulé par son père à ses débuts, le circassien imagine tout un tas d'univers à commencer par ***Tetraktys*** pour la salle, et ***Boat*** pour l'espace public. Cette dernière est une adaptation du poème *Le Bateau ivre* d'Arthur Rimbaud, d'ailleurs jouée aux **Tombées de la nuit** en 2014. Là où son père lui a insufflé la passion circassienne, sa mère, conteuse, lui a donné le goût des histoires. Ces univers captivants ont développé un imaginaire aujourd'hui au service de ses créations, à l'instar du spectacle ***Le poids des nuages***, inspiré par la symbolique du mythe d'Icare, métaphore pour décrire les dangers du désir excessif et de la désobéissance…

Entre ciel et terre, ***Le poids des nuages*** est un travail autour de la verticalité et sur la quête absolue de toujours vouloir aller vers le haut. « *Contrairement au mythe d'Icare où il est question d'une seule personne, j'avais envie de proposer une réadaptation à deux dans laquelle on se rend compte que la relation est plus importante que l'objectif, que le chemin est plus important que le point d'arrivée* », explique le directeur artistique. « *L'un va empêcher que l'autre brûle les ailes en essayant de monter trop haut.* »

> *« POUR MOI, LE TRAMPOLINE RACONTE ÉNORMÉMENT DE L'HUMAIN DANS SA CAPACITÉ À INSISTER ET À RECOMMENCER. »*

Chaque création est une occasion de requestionner son agrès et de se challenger avec un agrès qu'il connaît sur le bout des doigts dans sa forme originelle. *Le poids des nuages* ne fait pas exception. « *Toutes mes créations commencent par une intuition assez forte, comme le titre et cette idée de verticalité qui perce la toile pour* Le poids des nuages. » Une échelle, objet universel, transperce ainsi le filet et les emmènera vers les nuages. « *La première fois, je me suis trompé, je n'ai pas fait le trou au centre…* », avoue-t-il dans un rire. « *Mon erreur m'a permis de voir que je devais incliner le trampoline. Le fait d'avoir décalé le trou permet plus d'espace à l'avant-scène pour prendre de la hauteur alors que s'il avait été au centre, le trou aurait créé une déperdition et nous aurait attirés. C'est ce que j'appelle des hasards merveilleux.* »

Au-delà d'une prouesse circassienne, ***Le poids des nuages*** est l'expérience visuelle d'une création transdisciplinaire dans laquelle cirque, danse et musique s'élèvent en symbiose. « *La danse m'a appris tout ce travail d'un corps relâché en l'air où on ne voit plus du tout la tension musculaire et l'énergie que le trampoline nécessite* », nous apprend-il. « *En changeant l'état de corps en l'air, ça donne une autre perception au public qui a l'impression que je reste beaucoup plus de temps en l'air que la normale.* »





Au-delà d'avoir inspiré la pièce, le mythe d'Icare parle aussi des interrogations d'une compagnie qui aspire à questionner le réel. « Tetraktys *parlait déjà d'élévation.* » C'est faire le constat d'une société qui veut toujours plus et se demander ce qu'on met de côté, jusqu'où on peut aller pour l'ascension et ce qu'il se passe une fois au sommet… *Le poids des nuages*, c'est justement l'histoire de deux personnages qui abandonnent cette quête de l'élévation. « *Des parallèles peuvent se faire entre ce mythe et le monde contemporain et de la surconsommation* », affirme le circassien. « *C'est toucher les gens avec une poésie, mais c'est aussi questionner la création et y donner du sens.* » Sans oublier la petite absurdité des personnages qui donne un ton décalé à la pièce qui réjouira certainement le public. Prêt à s'envoler avec **Damien Droin** ?



CULTURE - CHÂLONS - CIRQUE Publié le 20 septembre

Une création « Hors Surface » et hors du temps à Châlons

Partager 29 Post



La compagnie Hors Surface partagera sa création aérienne dans le bassin du grand Jard. (© Caillou)

Joué plus de 80 fois depuis son avénement en 2021, « Le poids des nuages » a la particularité de renaître à chaque représentation, puisque le paysage dans lequel il s'installe devient partie intégrante du décor. La mythologie grecque a inspiré Damien Droin pour l'écriture du spectacle : Icare, rêvant, tel l'oiseau, de voler par ses propres moyens, mais aussi Gaïa et Ouranos, personnifications de la terre et du ciel. « On axe nos recherches sur l'identité visuelle et sur ce qui motive le geste acrobatique, explique le directeur de la compagnie toulonnaise Hors Surface, également metteur en scène et interprète. On explore la rencontre de deux personnages dans un espace intemporel, un peu étrange, qu'ils cherchent à apprivoiser, et la dualité qui naît entre eux. Ils essaient de prendre de la hauteur et leur quête devient de plus en plus improbable. »

Damien Droin connaît Châlons pour avoir étudié au Centre national des arts du cirque. « C'est dans les ateliers du Cnac que j'ai conçu, en 2008, l'Acronet, un agrès unique en son genre composé d'une grande toile de trampoline. » Ce terrain de jeu d'environ 80 m2 et incliné offre aux artistes un nouveau langage « et des mouvements plus lents, plus puissants qu'avec le trampoline classique. On l'a pensé comme une sorte de monolithe mystérieux pour cette création. » Autre pierre angulaire du spectacle : une échelle sur laquelle évoluent les acrobates, tantôt en s'y hissant, tantôt en s'en servant comme tremplin pour s'élancer dans leurs prouesses aériennes. Le tout sublimé par les nuages et des compositions musicales écrites sur-mesure.

Sonia Legendre

Le poids des nuages, par la compagnie Hors Surface, dans le cadre du lancement de saison du Palc, vendredi 20 septembre à 19 h 30, bassin du grand Jard, Châlons – Accès libre – Infos : lepalc.fr.



[VU] LE POIDS DES NUAGES, LA POÉSIE AÉRIENNE DE LA COMPAGNIE HORS SURFACE

10 SEPTEMBRE 2024 /// LES RETOURS

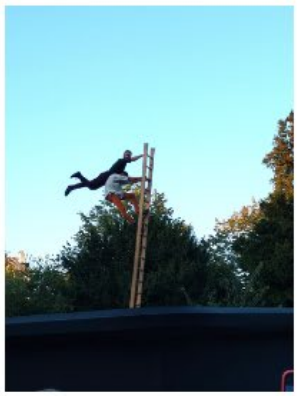
Partager

5

Évaluation de l'article

★★★★★

Présenté en ouverture des tournées Nomade(s) dans le cadre de la saison 24/25 de La Garance, la Compagnie Hors Surface conquiert le public avec son spectacle *Le Poids des Nuages*.



Est-ce ce besoin indescriptible de légèreté qui fait adhérer le public à ce bijou de poésie ? Certainement, mais pas que.

Nos deux circassiens, Aris Colangelo et Mohamed Nahhas le jour de la représentation, déjouent les affres de la gravité dans *Le Poids des Nuages*. Entre amitié et concurrence, chacun voit en l'image d'Icare l'occasion de se surpasser, d'aller au-delà des limites des corps. Prenant place sur l'acronet, une toile tendue de 60 m2 conçue avec un filet de pêche en guise de trampoline, invention sortie de l'esprit de son concepteur Damien Droin, nos compères se lancent à l'assaut de la verticalité. Et c'est certainement cette toile qui rend leurs mouvements encore plus fluides et semblent faire apparaître les corps d'une légèreté prêts à s'envoler dans les airs pour ne plus jamais redescendre sur terre !

Entre danse et cirque, la virtuosité des interprètes éclate sur fond de ciel bleu. Ils semblent inatteignables depuis le haut de leur échelle et offrent ainsi des envies d'horizons renouvelés. *Le poids des nuages* est un spectacle haletant, poétique et léger qui se frotte au rugueux du quotidien. La composition musicale de Matthieu Tomi accompagne à merveille Aris Colangelo et Mohamed Nahhas. Ils illuminent ainsi ce début de saison qui réserve de belles surprises (on vous dit tout ICI).

Laurent Bourbousson
Crédit photo : ©ouvertauxpublics

Générique

Le poids des nuages a été vu le lundi 9 septembre à L'Isle-Sur-La-Sorgue dna sle cadre de la tournée Nomade(s). Dates à venir : Mérindol (10 sept.), Oppède (12 sept.), Noves (13 sept.), Cavaillon (14 sept.), jusqu'au 17 septembre... Toutes les dates ICI.

Conception, mise en scène et scénographie Damien Droin / Interprètes Damien Droin (ou Aris Colangelo) et Emilien Janneteau (ou Mohamed Nahhas) / Directeur technique Charles Périchaud / Régisseur plateau Kob / Regard complice Yann Eucauvre / Composition musicale Matthieu Tomi / Collaborateur artistique Dominique Bovin / Accompagnement production et administration Association Mozaïc

Production Compagnie Hors Surface.
Coproduction ARCHAOS Pôle national des arts du cirque Méditerrannée, Atelier 231 centre national des arts de la rue et de l'espace public, Théatre De L'Arsenal, L'Espace Périphérique, Espace de La Confluence, Nil Obstrat, Châteauvallon-Liberté scène nationale, Le Pôle – Arts en circulation.
Avec le soutien de la Fondation E.C.ART Pomaret, Centre chorégraphique national de Grenoble, Toulon port du Levan, Mairie de La Seyne-sur-Mer, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Provence-Alpes-Côte d'Azur, Région Sud Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Département du Var, Métropole Toulon Provence Méditerranée.



TOUT PUBLIC

FESTIVAL, RUE, ÉVÈNEMENTS

DURÉE : 30 MINUTES

TRAMPOVILLE

CONCEPTION, SCÉNOGRAPHIE, MISE EN SCÈNE Damien Droin
CRÉATION MUSICALE LACRYMOBOY – Jean Philippe Barrios, Christophe Rodomisto, Melie Bachelard
RÉGIE GÉNÉRALE Charles Périchaud
RÉGIE PLATEAU Kob et Pascal Sarkissian
RÉGIE SON Pauline Parneix
INTERPRÈTES Tristan Etienne, Tanguy Pelayo, Hugo Couturier, Louise Aussibal, Aris Colangelo, Maël Thierry, Tiago Lopez, Norrana Hadassa, Carl Rom Colthoff
CONCEPTION DES TOURS Maureen Brown
DÉCOR DES TOURS Sigolène De Chassy
CRÉATION COSTUMES Solenne Capmas

Trampoville est un projet audacieux : créer une ville dans la ville en explorant toutes ses possibilités, à travers différents spectacles de la compagnie et de ses artistes associés.

Un programme sur plusieurs jours, s'adaptant aux souhaits de programmation et aux spécificités de chaque lieu.

En effaçant les limites entre le Sport et l'Art, les différents artistes créent des scènes à ciel ouvert. Performances et poésie se rejoignent dans l'environnement urbain à la vue des passants. Les envies de partage et de rencontre sont ancrées dans ce projet. Entre les spectacles et les ateliers, les artistes et le public défient les lois de l'apesanteur et dépassent leurs limites physiques.

Trampoville invite à découvrir la ville d'une manière inédite, en fusionnant l'art du mouvement avec l'espace urbain.

Projet labellisé Olympiade Culturelle par Paris - JO 2024

Spectacle


(Photo Florian Escoffier)


Damien Droin vous bluffera avec ses créations aussi poétiques que visuelles. (Photo DR)

Dans le cadre de *Liberté Ville*, jusqu'au 17 juin à Toulon, le Varois, directeur de la compagnie *Hors Surface*, vous invite à un voyage poétique inédit.

Damien Droin en apesanteur

SUR LES TOITS DE TRAMPO-VILLE

Entre terre et ciel. Là-haut. À chatouiller la voûte lunaire et charmer les nuages. À danser. Léger. Avec les courants d'air. Comme suspendu au rêve intouchable d'Icare.

Ce rêve caressé depuis l'enfance. Peut-être parce que nourri au sein des contes de sa mère. Aux facéties sous chapiteau de son père. Damien Droin a pris la barre du bateau ivre. Les clés d'un spectacle chavirant les certitudes.

Empoignant le pinceau ailé d'un tableau impressionniste, maquillé de ses chemins de bohème. De ses premiers pas d'ange, agiles et graciles, sous la cathédrale étoilée d'écoles du cirque.

À Paris, d'abord. En pointillé. Parce que muselé. À Châlons-en-Champagne, ensuite. Au Centre national des arts du cirque. En majuscule, libéré enfin des conventions stériles.

Sur une toile de pêche

C'est là que le Toulonnais a pris son envol. Touché par la grâce. Convaincu, qu'après avoir fermé à double tour la porte du lycée Dumont d'Urville à 16 ans, l'horizon, champ des possibles, s'offrait à lui. À sa créativité poétique.

« C'était en moi. C'est inexplicable. J'avais besoin d'une autre voie. Moins codifiée. »

Forte tête, il n'en fait un peu qu'à sa tête. Se laisse porter par son instinct. S'échine à se démarquer des numéros poussiéreux. Cherche sa place, parmi les voltigeurs classiques. Trop souvent réduits à la cabriole et autre pirouette désuète.

« Je ne voulais pas faire comme tout le monde. Le hasard m'a filé un coup de pouce. »

Un fil. Tendu au-dessus d'un trampoline endormi. Il réveille les deux. Les couple. Multiplie les embrassades tortillées. Les combinaisons.

> « Je ne voulais pas faire comme tout le monde. Le hasard m'a filé un coup de pouce »

S'émancipe et *« pousse le processus. Plus loin »*.

Jusqu'à créer, tel un sorcier de l'espace à réinventer, l'*Acronet*. Une toile tendue de 60 m², conçue avec un filet de pêche, objet de tous ses fantasmes en mouvements dessinés.

Le coup de foudre est immédiat. L'inspiration fulgurante. Si bien que depuis quinze ans, sur les ailes déployées de sa compagnie, *Hors Surface*, Damien Droin émerveille les foules avec ses pièces.

Ses tableaux, aussi légers qu'une brise marine. Au langage unique. Entre composition musicale originale et chorégraphie de haut niveau.

Avant-hier au Brésil, hier en Corée du Sud, cette semaine à Toulon – son port d'attache – il balade ses scénographies, époustouflantes, sur le toit du monde. Sur les podiums, aussi, de Vuitton. Pour une pub, encore, d'une célèbre pomme américaine.

Le garçon et sa troupe font à chaque représentation, sensation. Infusent les imaginaires. Happés par les courants de ses émotions, livrées en cascade. *« Faire ressentir des choses au public, le troubler, voilà ce que je recherche. »*

Une quête du beau, drapée de sensibilité à fleur de flots. *« Parfois, j'en ai les larmes aux yeux. »* Comme des perles de rosé, escortées jusqu'à la foule, par la puissance de ces frêles papillons aux ballets mystiques.

RAPHAËL COIFFIER
rcoiffier@nicematin.fr


(DR)

Spectacles et ateliers pour mieux s'envoler

Des trampolines géants, des balançoires russes et des agrès spectaculaires ont investi l'espace toulonnais depuis mercredi. Le public est convié à prendre part à des ateliers, à des spectacles et à assister aux performances de vol improvisées d'une trentaine d'artistes. Une vaste répétition générale ouverte aux grands et aux petits, en amont du spectacle *Envol* que donnera la compagnie Hors Surface, vendredi soir, à 19 h 45 sur la place de La Liberté, avant la présentation de la saison 2022-2023 de la scène nationale Châteauvallon Liberté par Charles Berling.

« C'est une rencontre entre le sport et l'art où j'ai invité des artistes, des gens du cirque, des performeurs... L'idée, c'est de créer un moment de rencontre et d'échange in situ, *deux jours pour chorégraphier et mettre en scène un grand final, avec une scénographie qui mélange plein d'agrès, de vols et de trampolines. Le public peut également goûter à la voltige, avec des ateliers en lien avec les spectacles qu'il va voir le soir »*, explique Damien Droin, sur tous les fronts, ce mercredi matin, tandis que les techniciens s'affairaient à monter les agrès spécialement conçus pour les spectacles d'Hors Surface, au parc des Lices où se tenaient une partie des répétitions publiques.

Un évènement de haut vol, placé sous le signe de la poésie et de la convivialité.

N. B.



Ce jeudi, place des Halles de 17 h à 19 h, atelier trampoline. A 19 h, performances et spectacle *Face au Mur* (Hors Surface) et *Les Blues Brothers* (Les Kids). Ce vendredi place de La Liberté : à partir de 17 h, atelier arts plastiques et atelier trampoline. A 19 h 30, spectacle *Les Blues Brothers* (Les Kids). A 19 h 45, spectacle *Envol* (Hors Surface). A 20 h 30, lancement de la saison 2022-2023. A 21 h 15, DJ set d'Optical Sound.

Rens. www.chateauvallon-liberte.fr.
Rens. Compagnie Hors Surface sur Facebook



Les Inrockuptibles

CAHIER COMPLÉMENTAIRE

Le nouvel Icare



Avec sa compagnie Hors Surface, Damien Droin explore les vertiges et les dynamiques entre art et sport en jouant avec les différentes surfaces de l'environnement urbain.

Créée en 2011, sous l'impulsion du jeune artiste circassien Damien Droin, la compagnie toulonnaise Hors Surface cultive un langage artistique extrêmement mouvant, dans lequel se mêlent figures acrobatiques, partitions chorégraphiques et compositions musicales. Impliquant des scénographies de grande envergure, axées autour de trampolines, leurs créations – qui peuvent investir des salles de spectacle autant que l'espace public – font jaillir des univers parallèles en résonance intime avec le réel et le monde environnant.

Durant ses années de formation au Centre national des arts du cirque (CNAC), Damien Droin a élaboré une structure unique alliant l'Acronet – un grand filet dynamique de 50 m², proche d'un trampoline – et une corde suspendue à 5 mètres au-dessus du sol. *"J'avais envie de trouver un espace qui me permette de graviter entre voltige, danse et équilibre sur corde,* explique Damien Droin. *Dès que j'ai commencé à travailler avec l'Acronet, j'ai vu s'ouvrir tout un univers de possibles artistiques, se profiler un nouveau langage à inventer. Élément fétiche de la compagnie, même s'il n'apparaît pas dans toutes nos créations, cet agrès constitue une source inépuisable d'inspiration."*

S'il a d'abord pratiqué le trampoline dans le circuit compétitif, Damien Droin a vite ressenti le besoin de rechercher autre chose que la surenchère dans la performance, d'aller vers une forme de poétisation en prenant Icare comme figure tutélaire. *"Le trampoline permet le rebond après la chute. En cela, il traduit très bien la capacité de l'être humain à insister, à recommencer."*

Depuis 2022, Hors Surface porte un nouveau projet baptisé *Trampoville*, qui tend à faire se rencontrer l'art et le sport au sein de l'espace urbain. Modulable à l'envi, se déclinant en plusieurs formules, ledit projet s'implante à chaque fois au cœur d'une ville, dans un lieu de passage, pendant plusieurs jours. À Bordeaux, pendant le FAB, le chantier Brazza va faire office de vaste terrain de jeu créatif.

Pour la circonstance, dix-huit athlètes, danseurs, danseuses et artistes de cirque s'approprient l'espace à l'aide de multiples trampolines. Jouant avec les façades, les murs, les fenêtres, ils et elles défient allègrement les lois de la pesanteur et repoussent les limites du corps humain. De petites formes spectaculaires surgissent régulièrement ici ou là. En outre, des ateliers sont proposés pour les personnes qui souhaitent s'initier à l'ivresse de l'envol. Issu du projet, un spectacle justement intitulé *Envol* est présenté le dernier soir, en guise de finale particulièrement saisissant. Il est précédé par un prologue conçu avec des amateurs et amatrices de la ville, les répétitions se déroulant une dizaine de jours en amont.

Le programme *Trampoville* peut inclure également d'autres spectacles du répertoire de la compagnie. À l'occasion du FAB, *Le Poids des nuages* – un duo vertigineux créé en 2021, dans lequel l'Acronet apparaît sous une forme inédite ouvrant un nouvel espace d'expression – va ainsi se déployer deux fois à Saint-Médard, en après-midi, dans le parc de l'Ingénieur. ● **Jérôme Provençal**

Trampoville – Le Poids des nuages, conception, scénographie et mise en scène Damien Droin, avec Damien Droin et Aris Colangelo. Au parc de l'Ingénieur, Saint-Médard, les 5 et 6 octobre à 15 h, gratuit.
Trampoville – Envol, conception, scénographie et mise en scène Damien Droin, avec Tristan Étienne, Tanguy Pelayo, Louise Aussibal..., suivi d'une *FABOUM* coréalisée avec L'Orangeade. Au chantier Brazza, Bordeaux, le 12 octobre à 18 h, gratuit. Ateliers *Trampoville* du 9 au 11 octobre dans le centre-ville de Bordeaux, à la découverte du plaisir de la chute et de l'ivresse de l'envol, gratuit.

Nina Di Carro



SPECTACLES VIVANTS

Damien Droin – Une compagnie varoise aux Olympiades Culturelles

>>Entre Terre et Ciel - Le 9 juillet au Théâtre de l'Esplanade à Draguignan

La compagnie toulonnaise « Hors Surface » dirigée par Damien a été choisie pour donner un spectacle à l'Olympia, devant les journalistes du monde entier dans le cadre de l'Olympiade Culturelle, et nous en sommes très fiers. Artiste associé aux Théâtres en Dracénie, il y présentera le spectacle en avant-première en sortie de résidence .

Comment se retrouve-t-on programmé dans le cadre des JO ?
C'est la directrice artistique de l'Olympiade Culturelle, Dominique Hervieu, anciennement directrice de la Biennale de la Danse de Lyon, qui m'a contacté pour organiser un événement au Mont St Michel dans le cadre du passage de la flamme olympique. Et à la suite, elle m'a proposé de jouer dans un théâtre parisien et nous avons retenu l'Olympia. L'intention est de montrer aux 18 000 journalistes présents ce qui se passe dans l'art vivant français actuellement. Ils m'ont donné carte blanche pour préparer ce spectacle au format court, qui débutera chaque soirée avant des performances d'autres artistes, tels Ibrahim Maalouf, du Chess Boxing ou de la danse.

Dans « Entre Terre et Ciel », on retrouve l'acronet que tu as inventé, mais également d'autres agrès. Peux-tu nous en parler ?
J'ai créé l'acronet en 2007 et il est devenu une source d'inspiration constante. C'est un grand filet proche d'un trampoline, mais qui offre une expérience unique en termes de saut, de temporalité et de sensations. Dans « Entre Terre et Ciel », l'acronet est mobile et peut représenter des montagnes, le ciel, la mer ou un bateau, créant des tableaux très graphiques. Un autre agrès que j'utilise est le mât chinois. Placés dessous, ils peuvent être retenus fermement par l'acronet ou s'effronder dès qu'on le soulève. Cela symbolise la fragilité du monde : tout peut s'effondrer rapidement, et l'homme doit alors se réinventer en partant de ces ruines. La barre russe est également présente, avec des acrobaties spectaculaires sur une barre de cinq mètres entre deux porteurs. C'est un agrès peu connu, mais avec un grand potentiel de recherche. J'ai essayé de lier ces éléments à la dimension sportive, pour parler d'un monde en mutation, avec ces lignes et cette toile symbolisant cette transformation.

C'est un spectacle d'envergure où interviennent treize circassiens. Qui sont-ils et comment se passent les interactions ?
Nous avons treize artistes de cirque et cinq musiciens en live. Les artistes, principalement des acrobates et des danseurs, sont des collaborateurs réguliers. J'avais envie d'explorer le jeu entre le dessus et le dessous de l'acronet qui évoquent les échelles sociales. Si tu ne te baisses pas, celui du dessus va te sauter sur la tête. Cela crée un dialogue physique entre les artistes. Les interactions et les mouvements des mâts peuvent aussi inverser ces dynamiques de pouvoir. L'idée est de provoquer des rencontres et des échanges à travers le corps.

Parle-nous de ta collaboration avec les Théâtres en Dracénie et de cette résidence de création.
C'est ma dernière résidence en tant qu'artiste associé à ce théâtre. J'avais besoin de temps pour travailler avant l'Olympia, et j'ai choisi de le faire ici. Nous avons déjà travaillé sur la composition musicale et la scénographie, et maintenant, nous nous concentrons sur le jeu et la dramaturgie. « Entre Terre et Ciel » dure trente-cinq minutes, et avec un agrès aussi puissant que l'acronet, il est essentiel de trouver le bon équilibre de mouvements pour préserver nos effets. Travailler avec un grand groupe est un défi, mais j'ai une équipe formidable autour de moi. L'événement à l'Olympia est ouvert au public et gratuit, ce qui était important pour moi. Le 9, nous présenterons en avant-première le spectacle, et nous serons à l'Olympia du 20 au 25 juillet. *Fabrice Lo Piccolo*

Publié le 2 juillet 2024

Elbeuf : après une semaine d'initiation, le cirque-théâtre se prépare pour L'envol

Dans le cadre de l'évènement cirque-théâtre, quartier d'été, un spectacle gratuit est organisé sur le champ de foire vendredi 21 juin 2024.



Les élèves de l'école Molière ont été séduits par l'activité. ©Léane Colin

Par Léane Colin
Publié le 20 juin 2024 à 21h10

Voir mon actu ★ Suivre Le Journal d'Elbeuf

Alors que l'été et les beaux jours approchent à grands pas, ou presque. Les évènements fleurissent sur la ville d'Elbeuf.

Comme chaque année, **le cirque-théâtre** d'Elbeuf a réitéré son **quartier d'été**, un festival attendu par les habitants.

Le Trampoville, c'est quoi ?

Cette année, l'opération spéciale d'une semaine en extérieur a mit l'accent sur le trampoline. Du lundi 17 au jeudi 20 juin 2024**, des trampolines ont été installés** dans divers lieux de la ville, invitant les écoles et enfants à découvrir cette activité ludique et sportive.

Lundi, c'est au champ de foire que tout a commencé.

Le cirque-théâtre avait pour objectif d'aller à la rencontre des habitants et de faire découvrir le trampoline aux enfants.

Olympiade culturelle : L'envol

Le 21 juin à 20h au Cirque Théâtre d'Elbeuf, la compagnie Hors Surface présente le projet Trampoville - Pont entre le sport et l'art.

Publié le **18 juin 2024**

ACTUALITÉ NORMANDIE CULTURE ET SPORT



Trampoville représente l'envie de créer une ville dans la ville, de l'habiter différemment, d'exploiter toutes ses possibilités. La compagnie a donc mis au point ce projet qui permet de s'adapter à tous les environnements et besoin tout en conservant les valeurs de la compagnie ; création, partage et rencontre autours du sport et de l'art. Trampoville permet de prendre de la hauteur sur les obstacles du quotidien. La compagnie veut créer du lien entre la pratique technique et artistique de la discipline du trampoline, en relation avec la ville, jouant ainsi avec ses murs, ses façades, ses fenêtres. La ville devient une scène à ciel ouvert où performance et recherche poétique se rencontrent. Les athlètes et artistes sont mis en scène et chorégraphiés par Damien Droin dans divers lieux.

A Elbeuf, le projet Trampoville rassemble artistes de cirque, acrobates freestyle, athlètes de haut niveau et amateurs. L'occasion pour plusieurs générations de trampolinistes de se rencontrer et d'échanger sans autres enjeux que le plaisir de voler et l'envie de partager ce bonheur avec le public. La ville devient une salle de spectacle géante. Jouant avec ses espaces publics et ses paysages, durant plusieurs jours, les artistes se mêlent aux habitants, rebondissent de toute part, envahissent les quartiers et la place du Champ de foire.

Pour en savoir plus :

- Olympiade culturelle : Trampoville - Pont entre le sport et l'art
- L'envol | Cirque-Théâtre Quartier d'été
- Compagnie Hors surface - Trampoville



TOUT PUBLIC **FESTIVAL, RUE, ÉVÈNEMENTS** **DURÉE : 45 MINUTES**

Envol

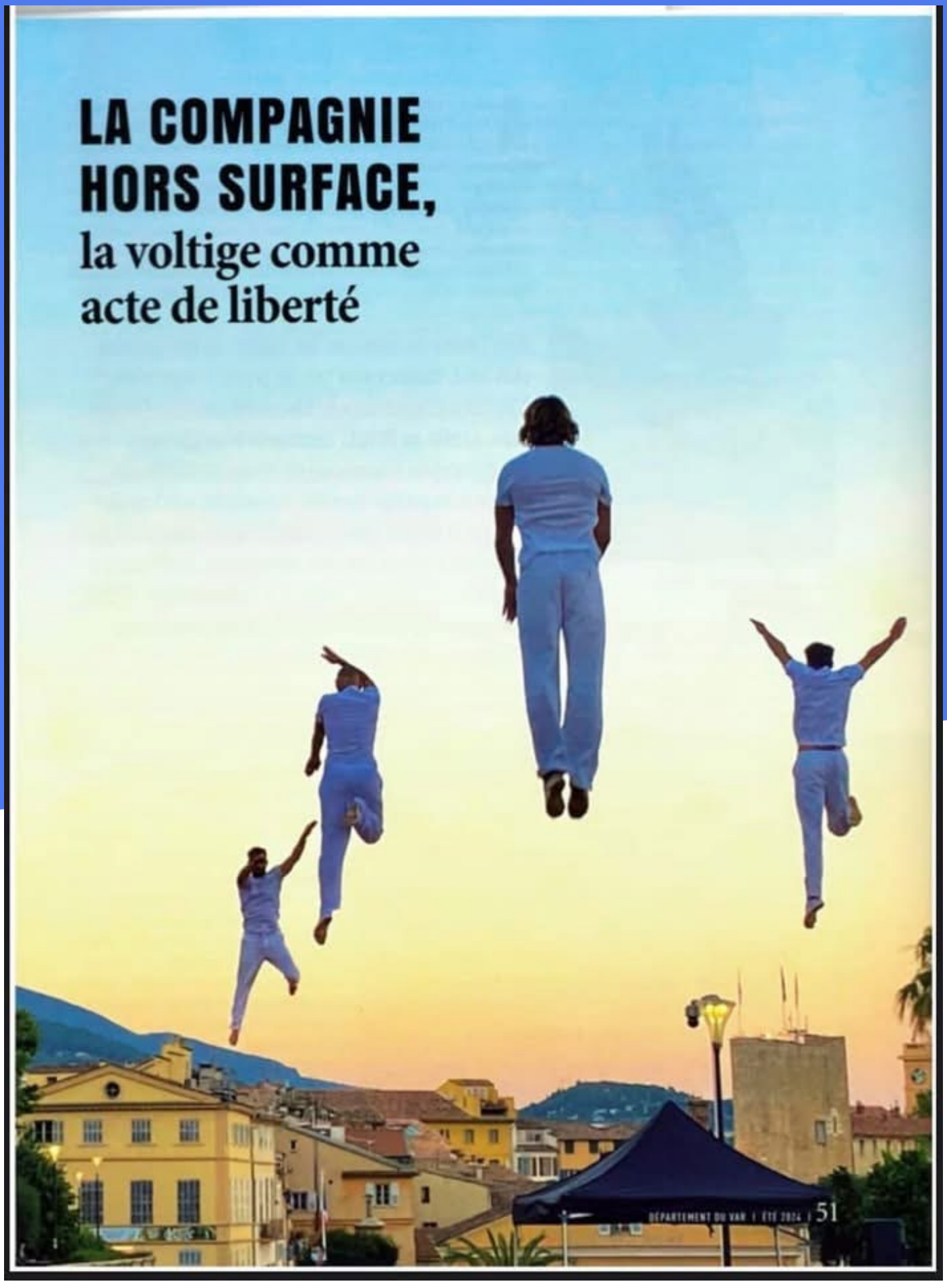
CONCEPTION, SCÉNOGRAPHIE, MISE EN SCÈNE Damien Droin
CRÉATION MUSICALE LACRYMOBOY – Jean Philippe Barrios, Christophe Rodomisto, Melie Bachelard
RÉGIE GÉNÉRALE Charles Périchaud
RÉGIE PLATEAU Kob et Pascal Sarkissian
RÉGIE SON Pauline Parneix
INTERPRÈTES Tristan Etienne, Tanguy Pelayo, Hugo Couturier, Louise Aussibal, Aris Colangelo, Maël Thierry, Tiago Lopez, Norrana Hadassa, Carl Rom Colthoff
CONCEPTION DES TOURS Maureen Brown
DÉCOR DES TOURS Sigolène De Chassy
CRÉATION COSTUMES Solenne Capmas

Envol est la production ambitieuse de la compagnie Hors Surface. Issu de la volonté de faire disparaître les frontières entre Sport et Art, ce spectacle regroupe 9 artistes circassiens, danseurs et 3 musiciens live sur une scénographie hors norme.

À la vue de tous, dans l'espace public, ces interprètes **défient les lois de l'apesanteur** et des limites physiques du corps. L'ambition ne se limite pas à une production conséquente, elle s'étend également au désir artistique d'aller toujours plus loin, plus haut, plus profond dans les possibilités que permettent les arts circassiens. Donner vie à l'impossible, transgresser les règles et **dépasser les limites**, sont au cœur de ce projet dirigé par Damien Droin.

"Je me suis lancé dans ce projet hors norme pour explorer l'inconnu, la barrière, l'obstacle. Comment transformer l'environnement hostile, l'architecture, les délimitations d'espaces en une passerelle, un pont, un chemin vers une nouvelle réalité ? Celle-ci prend forme et vie à travers la rencontre entre les artistes qui prennent de la hauteur pour se voir, se comprendre et s'appréhender. Ce spectacle est une discussion, un échange qui devient possible malgré les structures qui s'élèvent dans le ciel tels des obstacles infranchissables. Je veux proposer une réinterprétation de l'utilisation de notre environnement, je veux montrer qu'il n'existe pas de barrière figée, immuable, qu'on ne puisse dépasser soit par des chemins de traverse, soit simplement, en passant au-delà."

LA COMPAGNIE HORS SURFACE,
la voltige comme acte de liberté



Le nouvel Icare



Avec sa compagnie Hors Surface, Damien Droin explore les vertiges et les dynamiques entre art et sport en jouant avec les différentes surfaces de l'environnement urbain.

Créée en 2011, sous l'impulsion du jeune artiste circassien Damien Droin, la compagnie toulonnaise Hors Surface cultive un langage artistique extrêmement mouvant, dans lequel se mêlent figures acrobatiques, partitions chorégraphiques et compositions musicales. Impliquant des scénographies de grande envergure, axées autour de trampolines, leurs créations – qui peuvent investir des salles de spectacle autant que l'espace public – font jaillir des univers parallèles en résonance intime avec le réel et le monde environnant.

Durant ses années de formation au Centre national des arts du cirque (CNAC), Damien Droin a élaboré une structure unique alliant l'Acronet – un grand filet dynamique de 50 m², proche d'un trampoline – et une corde suspendue à 5 mètres au-dessus du sol. *"J'avais envie de trouver un espace qui me permette de graviter entre voltige, danse et équilibre sur corde,* explique Damien Droin. *Dès que j'ai commencé à travailler avec l'Acronet, j'ai vu s'ouvrir tout un univers de possibles artistiques, se profiler un nouveau langage à inventer. Élément fétiche de la compagnie, même s'il n'apparaît pas dans toutes nos créations, cet agrès constitue une source inépuisable d'inspiration."*

S'il a d'abord pratiqué le trampoline dans le circuit compétitif, Damien Droin a vite ressenti le besoin de rechercher autre chose que la surenchère dans la performance, d'aller vers une forme de poétisation en prenant Icare comme figure tutélaire. *"Le trampoline permet le rebond après la chute. En cela, il traduit très bien la capacité de l'être humain à insister, à recommencer."*

Depuis 2022, Hors Surface porte un nouveau projet baptisé *Trampoville*, qui tend à faire se rencontrer l'art et le sport au sein de l'espace urbain. Modulable à l'envi, se déclinant en plusieurs formules, ledit projet s'implante à chaque fois au cœur d'une ville, dans un lieu de passage, pendant plusieurs jours. À Bordeaux, pendant le FAB, le chantier Brazza va faire office de vaste terrain de jeu créatif.

Pour la circonstance, dix-huit athlètes, danseurs, danseuses et artistes de cirque s'approprient l'espace à l'aide de multiples trampolines. Jouant avec les façades, les murs, les fenêtres, ils et elles défient allègrement les lois de la pesanteur et repoussent les limites du corps humain. De petites formes spectaculaires surgissent régulièrement ici ou là. En outre, des ateliers sont proposés pour les personnes qui souhaitent s'initier à l'ivresse de l'envol. Issu du projet, un spectacle justement intitulé *Envol* est présenté le dernier soir, en guise de finale particulièrement saisissant. Il est précédé par un prologue conçu avec des amateurs et amatrices de la ville, les répétitions se déroulant une dizaine de jours en amont.

Le programme *Trampoville* peut inclure également d'autres spectacles du répertoire de la compagnie. À l'occasion du FAB, *Le Poids des nuages* – un duo vertigineux créé en 2021, dans lequel l'Acronet apparaît sous une forme inédite ouvrant un nouvel espace d'expression – va ainsi se déployer deux fois à Saint-Médard, en après-midi, dans le parc de l'Ingénieur. ● **Jérôme Provençal**

Trampoville – Le Poids des nuages, conception, scénographie et mise en scène Damien Droin, avec Damien Droin et Aris Colangelo. Au parc de l'Ingénieur, Saint-Médard, les 5 et 6 octobre à 15 h, gratuit.
Trampoville – Envol, conception, scénographie et mise en scène Damien Droin, avec Tristan Étienne, Tanguy Pelayo, Louise Aussibal..., suivi d'une *FABOUM* coréalisée avec L'Orangeade. Au chantier Brazza, Bordeaux, le 12 octobre à 18 h, gratuit. Ateliers *Trampoville* du 9 au 11 octobre dans le centre-ville de Bordeaux, à la découverte du plaisir de la chute et de l'ivresse de l'envol, gratuit.

Nina Du Carte



« Mon travail se situe spécifiquement autour de la voltige et plus particulièrement du trampoline avec un lien très fort entre la chorégraphie, la danse et la création musicale... Et dès que possible, j'y associe des musiciens en live. Il y a un rapport très fort à la musique sur toutes mes créations »

Damien Droin,
directeur artistique de la compagnie Hors Surface

Avec une maman conteuse et un papa circassien, la trajectoire de Damien Droin se dessine dès sa plus jeune enfance. Il sera artiste mais pas n'importe quel artiste. Il va créer son propre terrain de jeu, une structure étonnante, *l'acronet*, comme il l'a appelée. Elle mélange l'horizontale et la verticale. « *C'est un nouvel agrès que j'ai inventé, une toile suspendue de 80 m² avec un funambule au-dessus. C'est vraiment la marque de fabrique de mon travail. Quand j'ai monté la compagnie, la norme était de proposer des petites formes adaptables. Je suis allé complètement à l'inverse de ça avec ma structure imposante. Ça n'a pas été facile au début de l'imposer mais aujourd'hui je peux dire que mon intuition a payé !* », nous confie Damien Droin, directeur artistique de la compagnie Hors Surface.

Avec l'envie de repousser les limites, de voir toujours plus haut, toujours plus loin, de braver l'impossible. C'est ce profond besoin de liberté qui a poussé Damien Droin à créer en 2010 la compagnie Hors Surface. Une compagnie toulonnaise de cirque contemporain autour de la voltige. En cette année 2024, son travail sillonne la France avec six spectacles en tournée et deux temps forts autour des Jeux olympiques : le 31 mai il a orchestré un spectacle magistral au Mont-Saint-Michel pour le passage du relais de la Flamme et en juillet, l'Olympia lui offre une carte blanche. Rencontre.

Après s'être frotté à la compétition sportive en trampoline, il souhaite développer son univers artistique, en utilisant le trampoline et les acrobaties mais en allant bien au-delà du simple aspect sportif. Il lui fallait trouver du sens. C'est en travaillant avec de nombreux chorégraphes et en développant son nouvel agrès qu'il va créer en 2010 sa propre compagnie. « *Mon travail se situe spécifiquement autour de la voltige et plus particulièrement du trampoline avec un lien très fort entre la chorégraphie, la danse et la création musicale. Ce sont mes trois axes forts : l'acrobatie liée à la chorégraphie avec des compositions musicales originales sur chaque spectacle. Et dès que possible, j'y associe des musiciens en live. Il y a un rapport très fort à la musique sur toutes mes créations* ». La ligne directrice de la compagnie souhaite utiliser la voltige comme un acte de liberté, c'est pourquoi Damien a fait évoluer son *acronet* pour le rendre le moins terrestre possible. « *C'est une structure flottante accrochée par le haut qui devient une montagne en la penchant, un ciel, une mer, un vaisseau… Pour moi c'est une source d'inspiration incroyable. Ce même agrès évolue totalement en fonction du spectacle* ». L'envie de déconstruire le corps a été aussi pour lui une composante importante de sa recherche artistique : « *J'ai appris à déconstruire le corps rigide, en muscles et en force, de l'athlète. J'ai travaillé autrement et essayé de développer un corps qui raconte une liberté de mouvement, en lien avec la suspension qu'offre le trampoline. Une trajectoire qui monte, qui s'arrête et ce moment-là de suspension j'ai pu le faire exister de plus en plus longtemps grâce au funambule. Pouvoir sauter, arriver sur un fil comme un oiseau et transformer une trajectoire verticale en trajectoire horizontale. C'est toute cette liberté qui m'a inspiré* ».

Aujourd'hui, une trentaine d'artistes forment le noyau dur de la compagnie. Et cette année, avec les Jeux olympiques, la compagnie emploie plus de 140 artistes. Les projets vont grandissant et se multiplient. Six spectacles sont en tournée auxquels s'ajoutent des cartes blanches et des projets exceptionnels, comme le passage de la Flamme olympique au Mont-Saint-Michel. La force de la compagnie réside aussi en son répertoire qui alterne des spectacles pour l'espace

public et d'autres en théâtre pour toucher un maximum de public. *«D'un côté, j'adore pouvoir jouer dans des petits villages et aller à la rencontre de gens qui n'ont pas de salle de spectacle autour d'eux. C'est cette démarche que je développe depuis le début de la compagnie. Et d'un autre côté, pouvoir jouer avec les outils fabuleux qu'offre le théâtre au niveau de la lumière et du son, c'est une richesse incroyable »*.

2024, UNE ANNÉE OLYMPIQUE POUR LA COMPAGNIE HORS SURFACE

C'est le projet Trampoville, initié à Toulon en juin 2022, qui a permis à la compagnie d'avoir une grande visibilité notamment auprès du Comité d'organisation des Jeux olympiques de Paris (Cojop). L'idée est de (re)faire un pont entre le sport et l'art, *« qui pour moi ne sont pas antinomiques, bien au contraire, il faut du dialogue »*, souligne Damien Droin.

C'est un projet qui se construit dans une ville en exploitant toutes ses possibilités, en jouant avec les murs, les façades, les portes… Le directeur artistique invite des athlètes de haut niveau en trampoline, d'anciens sportifs qui ont été champions du monde dans les années 80, des artistes de cirque et des performers, qui se situent entre les deux mondes, sportif et artistique. *« Avec eux, je développe une bulle de création dans la ville et en quelques jours, je chorégraphie in situ un spectacle. Je pose une scénographie plutôt monumentale de 30 mètres par 25 avec sept trampolines, une acronet, une scène avec des musiciens live »*. Et l'idée est aussi de faire du lien avec le public. En venant voir cette création-là, inédite car imaginée spécialement pour la ville, les spectateurs peuvent aussi participer à des ateliers et s'essayer au trampoline. Des petites formes tournent également dans différents quartiers de la ville. *« Le projet Trampoville à Toulon a donné vie au spectacle* Envol. *Car au départ ce n'est pas vraiment un spectacle. On a trois jours pour créer quelque chose d'unique dans une ville. Et l'envie était là de continuer cette aventure. Ça a donné un spectacle indépendant du projet Trampoville qui lui continue d'évoluer »*.

Et c'est grâce à ce programme, que le ministère de la Culture l'a repéré tout comme la directrice artistique du Cojop. *« Car ce pont que j'ai réussi à créer entre sport et art colle totalement aux JO. Elle m'a appelée pour me confier la direction artistique de l'arrivée de la Flamme olympique au Mont-Saint-Michel, le 31 mai. C'est un très gros projet, un sacré challenge »*. Pour l'occasion, il a imaginé *La tentation du ciel*, des installations sur l'entièreté du site - l'abbaye, la tangue, le site de la Caserne… - qui sont plusieurs tentatives d'aller toucher le ciel. De 10 h à 3 h du matin, plus de 45 000 spectateurs ont pu découvrir le travail de Damien en appréciant tous les spectacles extérieurs de la compagnie et des créations in situ. *« J'ai mis en scène l'école nationale de cirque. J'ai travaillé avec Circus Baobab, une troupe d'acrobates guinéenne que j'ai commencé à former il y a deux ans. Il y a eu de la barre russe avec des artistes venus du Canada et des États-Unis, des funambules catalanes… Sur la plage, j'avais mis d'importantes installations comme des mâts oscillants - très poétiques et visuels - et le spectacle* Envol. *Un parcours a été proposé dans l'Abbaye Saint-Michel. J'ai fait mon solo face à la mer. Il y a eu bien d'autres propositions encore comme le grand final avec un fil tendu entre une montgolfière et le Mont Saint-Michel, un piano à queue à 40 mètres de hauteur avec une chanteuse et une pianiste qui ont joué en live pour accompagner le funambule. Un moment suspendu magique »*.

Au vu du projet du Mont-Saint-Michel, le Cojop a également proposé à Damien Droin une carte blanche à l'Olympia à Paris, pendant 10 jours du 15 au 25 juillet. *« La seule chose que je peux aujourd'hui dévoiler c'est que le projet sera encore autour de la quête d'élévation, le besoin de hauteur en lien avec la mythologie grecque. Je vais essayer de toucher l'essence de pourquoi on cherche à se dépasser, à aller plus haut, plus vite, plus loin »*.

Très attaché à son département, l'artiste est souvent en résidence à La Seyne-sur-Mer aux Chapiteaux de la mer mais aussi cet été à Draguignan pour préparer l'Olympia. La compagnie serait également programmée en septembre à Brignoles. *« Mais ça reste encore à confirmer… »* ■

Toutes les infos et le calendrier sur horssurface.com



Le Club de Mediapart
Participez au débat

BILLET DE BLOG 3 AOÛT 2025

Paris l'été, un festival débordant de surprises... (épisode 3)

Le festival Paris l'été se poursuit avec éclats jusqu'au 5 août, à chacune des occasions de cette programmation on constate que le public est toujours très nombreux. Voici le troisième et dernier épisode du reportage consacré à ses spectacles gratuits : "Bach Nord [Sortez les guitares]", "Hune", "Rouge Merveille" et "Envol".

Depuis le 12 juillet, Paris l'été ne cesse de ravir un public varié et nombreux.

S'il fallait choisir une rumeur parisienne pour qualifier ce festival, ce serait sans aucun doute : « *Tu me fais tourner la tête... Mon manège à moi c'est toi !...* ».

Car alors qu'il se prolonge dans le temps et qu'il se démultiplie à travers de multiples lieux, Paris l'été continue à accueillir le public avec autant de disponibilité et d'amabilité qu'au premier jour.

C'est une qualité qui mérite d'être saluée, car elle fait honneur au service public de la culture.

On se disait que c'était une ruche, mais c'est en fait un essaim qui ne cesse de se déplacer dans Paris tout en se démultipliant, de palais en jardins, de rues en sous-bois... Un incroyable voyage sans cesse renouvelé pour le public.

Dans ce 3e et dernier épisode on découvre : une œuvre chorégraphique et tellurique incarnée par la jeunesse, un spectacle de mime et de théâtre gestuel joué sur un escalier, un poème circassien suspendu dans les airs, une sublime composition d'envols survoltés.

Envol de Damien Droin

2 août, Westfield Forum des Halles (2e), sous la canopée un samedi après-midi, jour de la semaine où ce lieu grouille de monde. Malgré mes trente minutes d'avance habituelle, il y a déjà des milliers de personnes.



Une partie des milliers de personnes présentes pour le spectacle Envol, de Damien Droin, au Westfield Forum des Halles, sous la canopée (Paris l'été, 2025) © photographie Constant Regard

Je n'arrive pas à l'estimer avec précision, pour m'en assurer je demande à un agent de sûreté présent en renfort pour cet événement : nous serions entre 5.000 et 7.000 personnes.

Pour autant l'ambiance n'est pas électrique, mais curieuse et disciplinée. Nous sommes au coude-à-coude et tout se passe très bien.

Cette fois Paris l'été crée une brèche artistique dans un espace consumériste de masse. Se sont ainsi mêlées des personnes venant pour ce spectacle à des personnes découvrant cette opportunité sur place, qui ne forment plus qu'une seule et gigantesque assemblée.

Ce spectacle acrobatique est donné sur les lieux où la reconversion d'un marché couvert en lieu culturel au cœur de la capitale a été sabordée par le Conseil de Paris de cette époque.

C'était il y a déjà soixante-cinq ans, mais la droite parisienne demeure à jamais coupable de cet affront mortifère envers la population et les artistes. Le critique d'art André Fermigier a appelé ce combat *La Bataille de Paris*.

Le cœur de la capitale n'est jamais devenu le centre multiculturel qui aurait pu vivre dans la structure de cet immense marché immortalisé par Zola. L'architecture de Baltard a été sacrifiée, mais curieusement pas celle de Blondel, architecte de la Bourse du commerce.

Mais revenons au présent. Damien Droin découvre le cirque à l'âge de cinq ans car son père s'y consacre à plein temps. Il se spécialise dans l'acrobatie et le trampoline à l'âge de 13 ans.

Il se forme ensuite à l'École Nationale des Arts du Cirque, puis au Centre National des Arts du Cirque : à la corde tendue, au funambule, au jeu d'acteur, à la danse classique et contemporaine.

Il s'engage ensuite dans une longue recherche entre danse, voltige et suspension, trois domaines structurant cet *Envol* ayant captivé le public.



Envol, de Damien Droin, au Westfield Forum des Halles, sous la canopée (Paris l'été, 2025) © photographie Constant Regard

L'aire de jeu aérodynamique est composée de plusieurs trampolines de différentes tailles, à la façon d'un damier à ressorts. Du fait de la dimension importante de ce dispositif, ce spectacle trouve parfaitement sa place dans cet endroit où le public s'est réparti sur différentes hauteurs tout en l'encerclant.

Envol c'est le bonheur et la légèreté des corps qui bondissent et qui rebondissent, c'est aussi la fascination pour ces acrobates jouant avec les lois de la gravité et du filet dynamique.

Des costumes prêts du corps, composés pour le buste d'un tee-shirt ou d'un cardigan imprimé de nuages blancs se détachant sur un fond bleu ciel, comment autant d'évocations du firmament.

Agilité, prouesse, souplesse, excellence, malice. Une succession de solos, de duos, de trios et de compositions collectives. Une œuvre acrobatique soutenue par une création musicale de Lacrimoboy : batterie, guitare basse et vocalises en direct.

Une magnifique percée acrobatique et spectaculaire au cœur de Paris.

LA PHOTO DE LA SEMAINE



Entre2 BIAC, Archaos, *Au Bout La Mer* © Pierre Gondard

Au bout, la mer, l'Envol !

Une vague de textile gris se soulève sur une structure de métal. Les vocalises de Margot Cassila montent en puissance, tandis qu'en l'air des corps humains dessinent des figures avec la grâce d'oiseaux de passage, ou gravissent d'un bond une surface verticale, le moindre des exploits. Le trampoline, agrès de l'ascension et du suspens avant la chute, a cette caractéristique qu'il fait retenir son souffle. Entre les gouttes, le temps s'est suffisamment dégagé, le 25 février, pour laisser un public nombreux descendre la Canebière, en quête de cirque. *Au bout, la mer !*, événement proposé par la mairie des 1er et 7e arrondissements de Marseille, se faisait en partenariat avec Archaos, Pôle national promouvant les disciplines circassiennes. À l'approche des JO, deux spectacles labellisés Olympiades culturelles étaient au programme : Podium, du collectif Uni-Sphere, amusant mix entre jonglage et... foot freestyle, et cet *Envol*, performance de la Cie Hors Surface. Une belle réussite, avec ce bémol que les deux acrobates femmes, Neli Schwarzmann et Louise Ausaibal, quoique tout aussi athlétiques que les douze interprètes masculins, étaient très nettement en retrait.

G.C.

À venir
Fame, collectif TSTF
15 mars
Archaos, Pôle national du cirque
Marseille

Bouches-du-Rhône - **Culture**

L'Entre2 BIAC 2024 : la haute voltige a conquis des milliers de spectateurs

2min



Par Jean-Michel Darras 16/03/2024 à 14:33

La 5e édition de l'Entre2 BIAC 2024 a attiré 25 000 spectateurs dans toute la Métropole Aix Marseille Provence avec une programmation circassienne et sportive.

25 000 spectateurs ont profité des performances d'artistes de haut niveau pendant un mois lors de la 5e édition de l'Entre2 BIAC qui s'est déroulée dans toute la Métropole Aix-Marseille-Provence. Au total 12 spectacles pour 33 représentations du côté de Marseille (Daki Ling), Aix-en-Provence (Théâtre du Bois de l'Aune), Aubagne (Théâtre Comoedia), Vitrolles (salle Obino et domaine de Fontblanche), Port-Saint-Louis-du-Rhône (Citron Jaune), Port-de-Bouc (Théâtre Le Sémaphore) et Berre l'Étang (le Forum). Autre partenaire : le festival Les Élancées qui s'est joué entre autres à Miramas et à Istres.

Parmi les temps fort de cette 5e édition, la compagnie toulonnaise Hors Surface, a attiré plusieurs milliers de spectateurs en clôture de festival avec deux spectacles mêlant poésie et haute voltige. Hors Surface qui a aussi participé à une rencontre entre cirque contemporain et performances sportives en partenariat avec le collectif de foot-freestyle Uni-sphère. Cette rencontre a permis à des jeunes et acrobates amateurs à s'essayer à l'art du jonglage avec le ballon rond ou encore au trampoline à Marseille.



Tags :

Entre2biac



DÈS 7 ANS

SPECTACLE POUR LA SALLE

DURÉE : 1H00

FACE AUX MURS

AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE Damien Droin
CIRCASSIENS Tristan Etienne ou Tiago Lopes, Maël Thierry, Damien Droin ou Léon Le Nestour, Lauren Yee ou Louise Aussibal, Aris Colangelo ou Diogo Farias Dos Santos, Carl Rom Colthoff ou Dillon Vance
COMPOSITION MUSICALE Matthieu Tomi
RECHERCHE CORPORELLE ET RÉFLEXION DRAMATURGIQUE Alice Rende
CONSTRUCTEUR ET RÉGISSEUR PLATEAU Kob
CRÉATION LUMIÈRE Aline Tyranowicz et Léo Grosperrin
CRÉATION VIDÉO Caillou
CRÉATION COSTUMES Suan CzepczynskiW

TECHNIQUE
Plateau : 11x11m au sol - 8m de hauteur

Face aux murs explore la mécanique des rapports humains dans un monde en perpétuel mouvement.

Damien Droin plonge au cœur d'une révolte intérieure, racontant les moments de vertiges et de doutes qu'il peut traverser face aux autres et à lui-même. Pour autant, ce récit se veut optimiste, explorant les capacités de l'homme à s'adapter, se dépasser, à recommencer et à se réinventer. Pour chaque mur construit, une échelle peut être bricolée. Pour chaque chute, un envol peut être rêvé.

Six acrobates solitaires se retrouvent sur un vertigineux mur en plexiglas que deux trampolines entourent. Tour à tour témoin et acteur de ses désirs et de ses doutes, chaque personnage explore sa part d'ombre et son courage enfoui.

Le courage d'abandonner ? Le courage de continuer ? Dans un décor en constante transformation, les univers de chacun basculent de manière inattendue. Au-delà de son aspect très esthétique, la scénographie acrobatique nous permet de plonger dans les batailles intimes et les défis communs auxquels nous sommes tous.tes confronté.es.

Immense et infranchissable, un mur sur scène sépare les personnes, les idées, les espaces. Un seul côté en est visible, l'autre restant ouvert à l'imagination. Les chutes et les envols deviennent les métaphores d'un monde auquel il convient non de s'adapter, mais que l'on peut s'approprier. Car comment faire société quand l'exclusion et l'individualisme sont devenus la norme ?

Cette pièce nous dévoile une histoire kaléidoscopique où le corps humain devient un espace de liberté et où la relation avec l'autre se révèle souvent le seul réconfort contre l'appel du vidéo.

COPRODUCTION ET/OU ACCUEIL EN RÉSIDENCE Archaos PNC | Théâtres en Dracénie - Scène conventionnée | AGORA PNC Boulazac-Nouvelle Aquitaine | Le Carré Sainte Maxime | Le Vellein scènes de la CAPI – Isère | Pôle Arts de la Scène – Friche la Belle de Mai | La Scala Provence et Paris, Scène Nationale Les Salins | PNC La Brèche | Liberté Scène Nationale | Maillon Théâtre de Strasbourg – Scène européenne.
SOUTIEN Ministère de la culture | La Région Sud | Département du Var | Métropole Toulon Provence Méditerranée | Ville de Toulon.

Saved documents

Le Monde

© 2025 SA Le Monde. Tous droits réservés.
The present document and its usage are protected under international copyright laws and conventions.

Certificate issued on March 14, 2025 to Bibliothèque-Nationale-de-France for personal and temporary display.

news-20250314-LMF-edd+cmofr+c20250314+c65806413246

Source name
Le Monde (site web)
Source type
Press • Online Press
Periodicity
Continuously
Geographical coverage
International
Origin
France

Vendredi 14 mars 2025

Le Monde (site web) • 1600 words

Le cirque en quête de sensations fortes

Soucieux d'offrir au public des numéros toujours plus spectaculaires, acrobates et fildefféristes rivalisent d'inventivité pour imaginer de nouveaux agrès.

Une haute armature métallique aux allures de cage occupe le plateau de La Scala, à Paris. Elle domine deux trampolines posés côte à côte tel un gigantesque canapé déplié. Quelques minutes plus tard, elle tourne sur elle-même en modulant la place des trampos, qui se retrouvent de chaque côté du dispositif pris d'assaut par six acrobates. Et c'est un invraisemblable ruissellement de corps qui chutent et rejaillissent tels des jets d'eau humains.

Cette vision fulgurante illumine le spectacle Face aux murs, de Damien Droin. A la tête de la compagnie Hors Surface depuis 2010, le trampoliniste s'est fait connaître pour ses scénographies extraordinaires au cœur desquelles il rebat les cartes de sa pratique. « J'aime créer des espaces qui donnent du sens à l'acrobatie et en repoussent les limites », dit-il en revendiquant le cirque comme un « art de déplacement et de dépassement ». Dont acte dans Face aux murs, qui propulse la technique vers des sommets à grand renfort de courses à la verticale le long de la paroi.

Si les agrès tels le trapèze, le fil, la corde, les tissus, repères essentiels de l'identité du cirque, sont toujours au rendez-vous, ils sont régulièrement réinventés par des circassiens expérimentateurs. Certains proposent des variations inédites sur un agrès déjà existant comme le fameux mât chinois en trois morceaux de Nicolas Fraiseau dans son solo Instable (2018) ou la roue Cyr surdimensionnée de 3 mètres de diamètre équipée d'une caméra de Juan Ignacio Tula pour Sortir par la porte, une tentative d'évasion.

C'est en rallongeant son trapèze que Chloé Moglia, personnalité du cirque contemporain, à l'affiche du 8 au 13 avril au Théâtre du Rond-Point, à Paris, imagine, en 2013, une ligne de métal de 45 mètres à laquelle elle s'accroche pour opérer des traversées. La « suspension » est désormais au cœur de sa pratique et d'architectures telles la Courbe, perche aérienne située à 7 mètres au-dessus du sol, ou la Spire, spirale monumentale en acier. « Il ne s'agit plus de produire des figures, mais de tenir bon au-dessus du vide et d'être vue en train de me dépatouiller avec cette contrainte », précise cette « suspensive ».

« Altérer la gravité »

D'autres conçoivent des structures grand format qui deviennent des agrès gigantesques au sein desquels ils rivalisent de stratégies d'adaptation. Les images se précipitent. Souvenir de l'incroyable rafiot en planches de bois nouées en direct par cet innovateur galvanisant qu'est Johann Le Guillerm, plus que parfait en pirate halluciné dans Secret (2003). Ou encore de l'aquarium cylindrique rempli de 1 800 litres d'eau de Jörg Müller pour une évolution en apnée dans C/O (2001), du plateau posé sur un pivot central d'Öper Öpis (2008), signé par Martin Zimmermann, ou des habitats suspendus des Hauts Plateaux (2019), de Mathurin Bolze, qui dresse un iceberg dans Immaqaa, ici peut-être.

Cette audace offensive de circassiens architectes et bâtisseurs ne date pas d'hier. « Elle est présente dans toute l'histoire du cirque depuis le XIXe siècle, précise Gaëtan Rivière, docteur en histoire du cirque. Il y a ainsi ce qu'on appelle des "casse-cou constructeurs" dans les années 1920 comme le trapéziste Raoul Monbar, qui fabrique, en 1904, une structure composée d'un chariot glissant sur une piste inclinée qui l'envoie sur un trapèze 15 mètres plus loin. Si le cirque est aussi divers aujourd'hui, c'est parce qu'il sait créer des espaces jamais vus pour explorer de nouvelles potentialités. » Il cite l'exemple de la Roue de la mort, apparue dans la première moitié

EUROPRESSE
A CISION SOLUTION
This document is destined for the exclusive use of the individual designated by Bibliothèque-Nationale-de-France and cannot be used for any other purpose or distributed to third parties. • All rights reserved • Service provided by CEDROM-SNi Inc.

AVIGNON ET MOI

Face au mur

Un spectacle d'une rare intensité à couper le souffle. Du cirque contemporain de très haut vol à ne manquer sous aucun prétexte. Une chronique des temps modernes où vivre ensemble est devenu parfois impossible. Tenter de se rencontrer et de construire ensemble un monde meilleur dans les valeurs humaines qui nous rassemblent, un défi que ces acrobates relèvent haut la main.



7 Juillet 2025 à 14h15

Par Thierry

J'ai eu l'immense privilège d'assister hier matin à la représentation de ce spectacle remarquable.

Six solitaires devant un mur vertigineux. Deux trampolines seuls moyens d'accéder au sommet de ce mur. Dans le tumulte de nos vies contemporaines agitées, où l'individualisme prime, comment ces personnages vont-ils parvenir à se rencontrer dans ce monde où tout va vite et dans la plus grande indifférence. Le doute et le vertige se mêlent, et ce vertige nous le ressentons profondément avant que les acrobates ne s'élancent dans le vide.
Les tableaux se succèdent, les jeux de lumière et de fumées nous transportent dans des lieux que nous n'aurions même pas pu imaginer. Nous sommes par moment perdu dans l' immensité d'un espace en oubliant que nous sommes dans un théâtre. Au delà de l'acrobatie de ces athlètes ce sont des poètes qui racontent une histoire, ou même des histoires, de rencontres impossibles. Et a défaut de pouvoir changer le monde, ils tentent de l'apprivoiser pour pouvoir trouver chacun une place en harmonie avec les autres. Certains y parviendront et rencontreront même l'amour, mais d'autres peut-être encore devront lutter pour se hisser au haut de ce mur. Prendre de la hauteur pour mieux appréhender ce monde difficile, se relever, rebondir et réussir à vivre ensemble.

Ce spectacle est assurément un très gros coup de coeur.


"Face aux murs" au Liberté à Toulon les 30 septembre et 1er octobre

CIRQUE |

DAMIEN DROIN

Entre vertige et humanité.

Pour le premier spectacle de la saison au Liberté, le Varois Damien Droin propose un spectacle de cirque contemporain qui mêle haute voltige, poésie et réflexion sur nos frontières visibles et invisibles.

Le spectacle s'intitule "Face aux murs". Que représentent ces murs ?
L'idée est de parler à la fois des murs physiques qui séparent les personnes, et de ceux plus invisibles, psychologiques : la langue, l'indifférence, les barrières qu'on dresse parfois sans même s'en rendre compte. J'utilise notamment le plexiglas qui donne un effet miroir mais permet aussi de voir à travers. Cela questionne la manière dont on se regarde, dont on perçoit les autres. On a toujours besoin des autres pour avancer, et c'est ce fil rouge qui traverse le spectacle.

Quel est le dispositif scénique ?
Le mur est d'abord un obstacle, puis devient un objet qui rassemble le collectif. Il y a le vertige du vide, qu'il soit en bas ou en haut. C'est très brut : la peur de l'acrobate de se dépasser fait écho au saut que chacun peut être amené à faire dans sa vie. Je veux que le spectateur se demande comment ces situations résonnent avec son propre quotidien. J'avais envie de retrouver le trampoline dans sa forme brute. Ici, on assume de montrer l'agrès tel quel, et d'en révéler la poésie. Le trampo mur est une discipline extrêmement exigeante, et nous travaillons avec certains des meilleurs artistes mondiaux. Le défi, c'était de dépasser la performance pour lui donner du sens, en y intégrant du jeu d'acteur et une dramaturgie. C'est sans doute ce qui se fait de plus pointu aujourd'hui en voltige sur trampo mur.

Vous êtes six sur scène. Comment avez-vous travaillé la mise en scène ?
C'est un vrai défi. Nous sommes six, mais les artistes jouent plusieurs personnages et nous jouons même avec nos ombres. On ancre les situations dans le réel : croiser un sans-abri, se confronter au regard des autres, interroger l'image que l'on renvoie. Chorégraphiquement, j'ai travaillé sur des récurrences de gestes et de chutes : un même passage est vécu différemment selon les corps. À d'autres moments, au contraire, tout le collectif est à l'unisson. Cela crée une écriture circassienne qui mêle individualité et universalité.

Ta compagnie a aussi participé aux Jeux Olympiques de Paris 2024. Quelle expérience !
Une aventure exceptionnelle. Nous avons eu deux gros projets : la direction artistique de l'arrivée de la flamme au Mont-Saint-Michel, et un spectacle sur mesure pour l'accueil de la presse internationale à l'Olympia. J'avais carte blanche, avec dix-huit artistes et cinq musiciens live. Chaque soir, nous avons eu des standing ovations ! Cela nous a donné une visibilité incroyable, avec des contacts à l'international. Nous travaillons déjà à l'adaptation de ce spectacle pour une tournée à l'horizon 2027.

Que représente pour toi le fait de jouer au Liberté, à Toulon, votre ville d'origine ?
C'est un vrai bonheur. Nous sommes déjà autour de la cinquantième représentation de "Face aux murs", le spectacle a eu le temps de mûrir et de s'affiner. Le présenter à domicile, devant mes proches, mes amis, mes partenaires, c'est une émotion particulière. C'est une manière de partager avec le public toulonnais ce que nous avons construit et qui voyage aujourd'hui bien au-delà du Var.

Fabrice Le Piccolo


© Camila La Vista



ACTIVE 100FM

CINÉMA

Sirât // Olivier Laxe
Récompensé à Cannes, Sirât s'impose comme un choc cinématographique qui dépasse les conventions. Ce road-movie spirituel retrace la quête d'un père et de son fils à la recherche d'une fille disparue, au cœur d'un désert devenu personnage central. Porté par une atmosphère hypnotique et une bande-son immersive, le film d'Oliver Laxe conjugue paysages écrasants et symbolisme mystique pour livrer une critique saisissante de notre monde contemporain. Aussi envoûtante que radicale, l'œuvre fascine autant qu'elle dérange. Si l'expérience visuelle est puissante, elle laisse un sentiment partagé – entre admiration et malaise – face à un propos aussi sombre qu'intransigeant.
Nathalie Jourde - Cinéma Mon Amour



COUP DE THÉÂTRE

FACE AUX MURS – LA SCALA PARIS

PUBLIÉ LE 9 MARS 2025 PAR COUP DE THÉÂTRE !



♥ ♥ ♥ ♥ Sur scène, un homme nous surplombe, dans une atmosphère mystérieuse, presque surnaturelle, nimbée de brume. Solitude. Soudain, l'homme chute et disparaît. Surgit une étrange structure métallique qui ressemble à une cage, derrière laquelle apparaissent des ombres chinoises. Emprisonnement. Puis, la structure pivote sur elle-même, créant de nouveaux espaces de possibles. Nous voici cette fois plongés dans un monde urbain, enveloppé de lumières rasantes, où des silhouettes masculines, en manteau de ville ou en streetwear, se dressent devant nous, étrangement figés. Incommunicabilité. Une jeune femme, légère et rieuse, court de l'une à l'autre et s'amuse à les faire tomber, telles des quilles dans un jeu. Les hommes s'animent peu à peu, des interactions se créent entre eux, rompant leur solitude.

Face à eux, un vertigineux mur en plexiglas sur lequel ils vont s'élancer grâce à deux trampolines situés de part et d'autre. Ce mur, qui paraît infranchissable, ils vont pourtant l'affronter, l'arpenter seuls, en duo ou en groupe, essayant de le dépasser sans relâche. La musique rock envoûtante de Matthieu Tomi scande ce ballet incessant. Est-ce eux-mêmes ou les autres qu'ils défient ? Peu importe, la scénographie laisse libre cours à l'imaginaire. Les six artistes – une femme et cinq hommes – sont époustouflants de virtuosité, gracieux et légers comme des danseurs, leurs sauts d'une précision millimétrée. Les trampolines deviennent un espace de jeu où ils se croisent, se défient et rebondissent dans un chassé-croisé hallucinant.

Au-delà de la performance technique, incroyable, le spectacle de Damien Droin et de sa compagnie Hors Surface (https://horssurface.com/) nous transporte dans un monde onirique et éminemment poétique, grâce à des effets de lumière et de fumée qui viennent sculpter chaque séquence. Cache-cache dans la brume, danse acrobatique au sommet de la paroi de verre avant de se jeter dans le vide pour mieux remonter ou jeu de miroirs confondant avec leur double, les interprètes sont fascinants de beauté et de sérénité. Même si son spectacle reflète un univers sombre où des murs se dressent entre les individus et les nations, il laisse la porte ouverte à l'espoir et à la capacité de résilience de chacun. Faire corps avec les autres, garder la tête dans les nuages, rebondir avec joie, n'est-ce pas ce que nous avons de mieux à faire plutôt que nous diviser ?

Le billet de Véronique

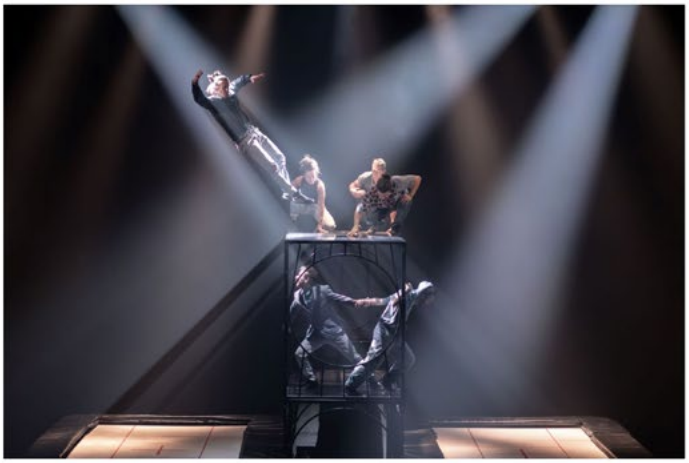


critiquetheatreclau.com

Le théâtre sert à nous orienter, et c'est pourquoi , quand on en a compris l'usage, on ne peut plus se passer de cette boussole. Alain Badiou

Face aux murs Conception, mise en scène et scénographie : Damien Droin

11 Mars 2025



Photos © Lorlane Moranton

Captivant, Epoustouflant, Poétique.

Le mur marque les frontières, il matérialise la distance et les différences, fait de briques, de pierres, de béton, de bois, de barbelés, de silences, de préjugés, d'officiers...Ils peuvent être sonores, mentaux, silencieux, religieux, culturels, des murs de pudeur et de lamentation... Les murs séparent les riches des pauvres. Ils enferment autant qu'ils sécurisent. Ils éloignent les pays, isolent les idées, scindent les gouvernements et dissocient les opinions. Certains murs sont hauts, et d'autres faciles à surpasser.

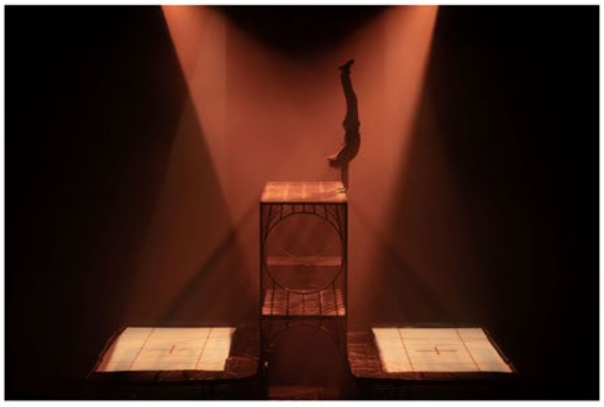
Tout commence dans la pénombre, un homme en haut d'un tour nous observe puis culbute en arriéré et disparait dans sa solitude. En ombres chinoises, on aperçoit une femme, grimpant et s'accrochant aux barreaux d'une cage, veut-elle se libérer, aller vers les autres? La lumière fuse, la femme se libère et vient à la rencontre de personnages figés, elle essaie d'établir le contact, de casser le mur de l'indifférence....



Photos © Lorlane Moranton

Peu à peu, nous découvrons deux trampolines séparés d'une construction métallique aux murs en plexiglass, les six circassiens nous enchantent et nous captivent dans une chorégraphie acrobatique minutieusement orchestrée à l'encontre de ce mur en essayant de le surpasser.

Envolées, escalades, chutes, rebonds, sauts périlleux, saltos vont nous ébahir et nous émerveiller. Les corps s'envolent, culbutent, rebondissent, se regroupent, retombent en cascade, s'isolent, c'est époustouflant. Les merveilleux jeux d'ombre et de lumière, nous plongent dans un univers onirique et fantasmagorique. Les trampolines se déplacent en créant de nouveaux espaces de jeux et de luttes, les six circassiens tentent de s'adapter à cet espace et à la logique d'un monde qui les dépasse.



Photos © Lorlane Moranton

Tristan Etienne, Maël Thierry, Hugo Couturier, Louise Aussibal, Tanguy Pelayo et Carl Rom Colthoff sont époustouflants, quel talent et quelle énergie, quel acharnement pour vaincre ces murs, une belle leçon de courage. Après la chute, on se relève et on repars…

Les murs protègent. Les murs emprisonnent. Parfois, on veut les construire. Parfois, on veut les détruire. Parfois, il nous suffit de les surmonter.

Claudine Arrazat

Assistante à la mise en scène : Alice Rende / Composition musicale : Matthieu Tomi / Constructeur et régisseur plateau : Kob / Création lumière et régie générale : Aline Tyranowicz / Création vidéo : Caillou

Création 2025 DU 6 AU 30 MARS 2025 La Scala paris 19h du mardi au samedi et 15h le dimanche Tout public, à partir de 7 ans Durée : 1h

Puis en JUILLET 2025,La Scala Provence, Festival Avignon 2025

culturecirque [Rebonds] – La SCALA Paris accueille jusqu'au 30 mars l'une des créations circassiennes les plus esthétiques et graphiques du moment. Six artistes « face aux murs » de la vie et de l'instantanéité évoluent dans une scénographie des plus réussies du genre. Deux trampolines et un îlot métallique agencés et réagencés à l'infini pour composer un terrain d'expression fluide et sans horizon. Il y a dans les transitions une telle harmonie qu'il semble au final n'y avoir eu qu'un seul tableau d'ensemble. Il est difficile de distinguer qui de la prouesse technique ou du jeu fait de cette création un bijou. Sans doute les deux, tant la précision des artistes atteint l'excellence. Même si l'on s'interroge parfois sur l'intention exacte du récit, la pièce est d'une telle puissance qu'elle déborde rapidement du plateau pour envahir intégralement le théâtre. Les frontières s'effacent rapidement pour offrir au public une expérience immersive comme rarement il est possible de l'expérimenter. Côté technique, il est à souligner un tableau particulièrement brillant, dans lequel les artistes jouent à se défier en miroir au travers d'une plaque de plexiglass. Il y a dans les mouvements proposés une humanité et un amour tel que l'imaginaire submerge rapidement la technicité du tableau pourtant très avancée. Plus globalement, les artistes arrivent à une telle maîtrise de leur agrès, que les mouvements de rebonds prennent un sens émotionnel particulièrement affectif durant toute la performance . Ce grand charivari témoigne d'une recherche artistique de haut vol, et revisite avec panache l'art du trampoline. Une expérience à vivre.



THÉÂTRE-SPECTACLES

Avis sur la pièce de théâtre

Face aux murs

Damien Droin

Avec Tristan Etienne, Maël Thierry, Hugo Couturier ou Damien Droin, Louise Aussibal ou Hélène Leblanc, Aris Colangelo ou Diogo Farias Dos Santos, Carl Rom Colthoff..

En priorité

Anne-Claude Ambroise-Rendu pour Culture-Tops Publié le 14 mars 2025

Culture-Tops est un site de chroniques couvrant l'ensemble de l'activité culturelle.

Partager

Une invitation à franchir les murs

Thème

Le monde est mouvant et instable, traversé de clarté, d'obscurité et de brouillard. Evoluant au cœur d'une sorte d'échafaudage de métal et de plexiglas et entourés de deux trampolines, six personnages – et il importe assez peu qu'il y ait là une femme et cinq hommes - évoquent des interactions humaines faites d'immobilité et de mouvement, d'envols et de chutes, de vertige et d'équilibre.

Statufiés ou dynamiques, solides et fragiles à la fois, les corps semblent se désarticuler dans le vol avant de se réassembler dans la réception pour, toujours, retomber sur leurs pieds… face au mur.

Points forts

La scénographie fait du mur, pris d'assaut, survolé, à la fois frontière et tremplin, une puissance autonome qui ordonne articule très concrètement une symétrie fascinante.

Très étudié, l'éclairage donne tout son sens au mot « *valeur* » quand il est utilisé par les peintres et détoure les silhouettes solitaires qui se noient dans la fumée.

Loin de l'apparat circassien, les costumes sont sobres, urbains. Manteaux, gilet de costumes trois pièces, chemise, jean et ceinture, créent des scènes parfaitement improbables telle celle de l'acrobate qui enlève son manteau en plein vol.
Le pouvoir hypnotique de la danse finale dessine dans l'espace du mur et des trampolines une sorte de cascade humaine, vibrante et lumineuse. Et cette danse des corps tour à tour pesants et légers, combattants ou joueurs, dessine un espace à la fois intime et partagé.

La dynamique ne vaut que dans la rencontre, le partage, l'incommensurable confiance qu'il faut avoir dans la vigilance et l'attention de l'autre pour se livrer à de telles chutes, qui sont autant d'abandons à soi et aux autres, à la fraternité humaine.

C'est pourquoi sans doute le spectateur est touché très profondément comme vivant non pas un moment de divertissement mais une expérience métaphysique unique et pourtant partagée.

Points faibles

Un démarrage un peu lent peut-être. Les ombres évoluant lentement derrière le drap blanc créent une sorte de frustration inquiète, mais qui a le mérite de placer le spectateur dans une attente et une concentration qui le préparent à ce qui suit.

En deux mots...

Ce spectacle témoigne de l'incroyable inventivité du "nouveau cirque" qui, non content de faire assaut de virtuosité, sait s'arracher au cercle vertueux de la prouesse pour livrer un propos.

Ici l'évocation est particulièrement profonde et émouvante parce qu'elle nous parle de la multiplicité des murs qui nous séparent, nous enferment, nous protègent, que nous ne voyons pas toujours, et que nous pouvons peut-être franchir, ensemble. Et aussi de la fragilité de vies humaines menacées par le déséquilibre et la chute, mais sauvées par la force du groupe.

L'auteur

• Subventionnée par le ministère de la Culture, le département du Var, la métropole TPM et la Ville de Toulon, la compagnie toulonnaise ***HORS SURFACE*** illustre et défend depuis 2010 un cirque nouveau et acrobatique qui fait toute sa place aux imaginaires et à la poésie.

Festival d'Avignon 2025 : comment faire son choix parmi 1724 spectacles ? Voici nos coups de cœur

Arriver dans les rues d'Avignon en plein festival, c'est souvent ne plus savoir ou donner des yeux et des oreilles, des centaines de spectacles du matin au soir, du bon (du très bon même), mais aussi du moins bon... Comment ne pas perdre sa journée et profiter pleinement du meilleur de cette offre de théâtre unique au monde ? Voici nos premiers coups de cœur pour cette édition 2025.

Face aux Murs : l'émotion sans mots



Face aux murs ou l'art de transmettre de l'émotion sans mots • © Vincent Baume

Un bijou d'esthétisme ! L'art de transmettre de l'émotion sans mots. Une histoire sur le rapport à l'autre et à soi-même. Chacun y trouvera son message sur le couple, l'amitié ou la famille. Avoir confiance en soi et à l'autre pour se trouver et avancer, ensemble. Damien Droin et sa compagnie Hors Surface arrivent encore à nous émouvoir. Une structure, deux trampolines, six acrobates et une technique d'une précision incroyable. C'est beau, tout simplement.

Par la compagnie Hors Surface à la Scala.

https://www.festivaloffavignon.com/

SPECTACLE

Face aux murs ... voltiges dans les remparts d'Avignon

Parmi les spectacles qui ont fait sensation pendant le OFF d'Avignon, "Face aux murs" a fait l'unanimité.

Damien Droin pour la compagnie "hors surface" présentait cette création de cirque contemporain dans la très belle salle de la SCALA 600 pendant toute la durée du festival et le public était chaque soir au rendez-vous.

Tout commence par un repas auquel on assiste tels des paparazzis. Il est projeté en ombre chinoise sur un écran vaporeux. Les protagonistes sont
là mais sont aussi sur leurs smartphones. Dans des effets que l'on pourrait retrouver dans un film de Christopher Nolan, on sonde un à un les esprits dans un vertigineux effet de mise en abîme.

La pièce, immédiatement plonge les spectateurs dans une réflexion sur la
chute, le rebond et la confrontation – au sens propre comme au figuré.
Ici, un mur en plexiglas qui sépare des trampolines devient partenaire de jeu, surface de projection, obstacle à franchir ou frontières à questionner. En jouant avec la gravité, les interprètes défient les lois du corps et celles de la société.

Dans "Face aux murs" l'utilisation de la lumière est magistrale. Des nappes lumineuses, des faisceaux mouvants et de véritables rideaux de lumière viennent dessiner dans l'espace des cloisons impalpables que les interprètes peuvent parfois franchir ou contre lesquels au contraire ils viennent se heurter.
La lumière est matière, frontière, mais aussi espoir de passage. Elle donne au spectacle une dimension quasi onirique, renforçant la tension dramatique tout en ouvrant des brèches vers l'imaginaire.

"Face aux murs" c'est une expérience théâtrale, poétique qui joue avec les métaphores, interroge nos limites sur les barrières invisibles qui jalonnent nos vie et nos relations aux autres. Cette pièce s'adresse donc certes aux amoureux d'acrobaties mais sa mise en scène esthétique et réfléchie pousse forcément à des pensées introspectives. Bref, forcément, on ne sort pas de ce spectacle tout à fait comme on y est entré.

Face aux murs, conception mise en scène et scénographie Damien Droin, à La Scala Paris.



Au début du spectacle, un jeu d'ombres chinoises dessine sur toute la hauteur du plateau des scènes banales, des silhouettes attablées puis qui se déplacent de haut en bas. On découvre peu à peu le dispositif impressionnant sur lequel vont s'appuyer les performances de six acrobates: un double mur de plexiglas sur trois niveaux reliés par une passerelle et deux trampolines.Chacun des trois éléments munis de roulettes s'assemble différemment. Les circassiens les manipulent, d'abord le mur face au public avec les deux trampolines accouplés devant lui, puis le mur est placé latéralement avec un trampoline de chaque côté.

Les figures que dessinent les artistes sont ainsi vus sous tous les angles. Les parois sont utilisées comme supports ou comme obstacles. Les acrobates rebondissent dessus, puis s'en servent comme appui. Le dispositif permet de savants jeux de groupes, comme si les hommes devenaient des balles de jonglage, des solos vertigineux avec des sauts qui frôlent les murs, des duos époustouflants ou l'un rattrape puis relance l'autre dans le vide ou bien les deux enserrés; les numéros de voltige sont variés dans l'inventivité qui renouvelle sans cesse l'attention et l'attente d'un spectateur médusé.

Les performances des athlètes bondissants font corps avec une musique électronique de Matthieu Tomi, aux facettes changeantes allant de la tonalité rêveuse des Pink Floyd à un beat-électro lancinant. Le travail sur la lumières est tout aussi pertinent alternant de longs passages de respiration où les silhouettes se déplacent lentement dans une brume ouatée avec des passages frénétiques où les sauteurs jaillissent comme les fusées d'un feu d'artifice.

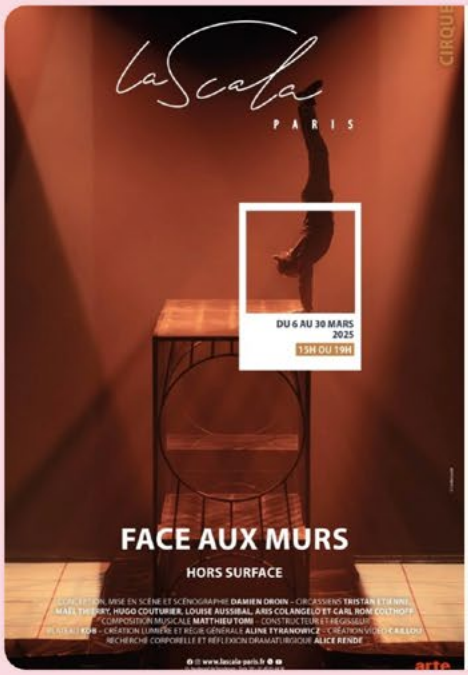
Raffinement aussi dans les costumes évoquant les films et BD aux ambiances inquiétantes et dont les tonalités grises réfléchissent les lumières et donnent un surcroit d'humanité à des athlètes qui pourraient être réduits à leur performances physiques. Ces derniers illustrent ainsi une pièce harmonieusement réfléchie par Damien Drouin, son concepteur, autour de la notion de mur conçue comme moteur existentiel de la force intérieure de l'homme pour surmonter l'obstacle, seul et avec les autres. Il nous dit : « La scénographie acrobatique nous permet de nous plonger dans les batailles intimes et les défis communs » et encore « les chutes et les envols deviennent les métaphores d'un monde auquel il convient non de s'adapter mais que l'on peut s'approprier ».

Damien Droin dirige la Compagnie Hors Surface depuis 2010 comptant huit créations à ce jour sans parler de ses nombreuses collaborations internationales. « Face aux murs » est la plus ambitieuse. La maîtrise technique des circassiens alliée à l'exigence formelle du spectacle vont en faire à tout coup un must du genre, une référence, un spectacle appelé à beaucoup tourner.

Pour tous les âges à partir de sept ans, il ne faut pas avoir peur : éblouissement garanti.

Louis Juzot

Du 6 au 30 mars, mardi au samedi19h, dimanche 15h, ***La Scala Paris***, 13 boulevard de Strasbourg 75010 Paris Tél : 01 40 03 44 30, lascala-paris.com. Du 5 au 27 juillet, ***La Scala Provence, Festival Off Avignon***.



Face aux Murs

TOP Martin | TOP ShowTime | TOP Inclassable

Résumé

Six acrobates solitaires se retrouvent sur un vertigineux mur en plexiglas que deux trampolines entourent. Tour à tour témoin et acteur de ses désirs et de ses doutes, chaque personnage explore sa part d'ombre et son courage enfoui.Le courage d'abandonner ? Le courage de continuer ?
Dans un décor en constante transformation, les univers de chacun basculent de manière inattendue.

La Scala Paris
Jusqu'au 30.3.2025
01h00

L'avis de Martin
« Une claque visuelle dans un grand moment de cirque ! »

Je réserve

La critique de l'Affiche



L'avis de Martin

J'ai vécu un grand et beau moment de cirque à La Scala. Avec beaucoup de modernité et de poésie !

Le spectacle débute par un jeu d'ombres particulièrement malin. La lumière est ici transportée telle une caméra témoin d'un moment de vie. En jouant sur les formes, les inclinaisons et la distance, la magie visuelle débute. Puis c'est le côté clownesque du cirque qui intervient. On sourit de plus en plus qu'on découvre ces trampolines et que les personnages s'en amusent.

Et quand les sauts débutent vraiment, on se met à vibrer, à stresser, à être éblouis. On comprend de plus en plus les interactions physiques des personnages : il y a par exemple une très belle scène d'amour, d'une grande justesse. En plus des performances impressionnantes des circassiens, on a le souffle définitivement coupé par la beauté visuelle de ce que l'on voit. Les jeux de lumières sont fascinants et le tableau des deux faisceaux lumineux restera longtemps gravé dans ma mémoire. Les artistes s'amusent de la gravité, des perspectives offertes par la lumière et tout cela pour nous éblouir.

Foncez à La Scala pour être éblouis, vraiment !

L'ŒIL D'OLIVIER
chroniques culturelles et rencontres artistiques



© Camille Laverde

APERÇUS

Face aux murs : Une création de haut vol

À La Scala, la compagnie toulonnaise Hors Surface et son talentueux directeur artistique Damien Droin, présentent un spectacle acrobatique fait de chutes, de rebondissements et d'envols, autour d'une révolte intérieure.

17 mars 2025

Face aux murs qui se dressent devant lui, l'être humain doit dépasser ses peurs, ses doutes, prendre son courage à deux mains pour passer de l'autre côté. À partir de cette métaphore, **Damien Droin**, presque au pied du mur, a imaginé un spectacle de toute beauté qui donne des ailes au désir de vivre libre.

Un tulle, symbole du fameux quatrième mur, sépare le public de la scène. En ombres chinoises, un homme et une femme y apparaissent, devisant puis tombant dans les abîmes. Le « rideau-mur » se lève. On découvre une structure surprenante constituée d'un mur en plexiglas et d'un axe métallique entouré de deux trampolines. Dans cette aire de jeu formidable, défiant les lois de la gravité, les six acrobates vont dessiner une merveilleuse histoire de surpassement.

Les prouesses artistiques sont renversantes, évidemment. La poésie qui se dégage de ce spectacle, mis en lumière par **Aline Tyranowicz**, les transporte. Les artistes traversent les nuages de fumée, glissent sur la ligne d'horizon d'où pointe le soleil, se jettent dans des trous noirs. Il est aussi question de vivre ensemble. Car il faut se faire confiance, lorsque l'on se jette dans les bras de l'autre. C'est merveilleux.

Marie-Céline Nivière

Les dix spectacles à ne pas rater au Festival Off d'Avignon

THÉÂTRE Depuis le 5 et jusqu'au 26 juillet, plus de 1 700 spectacles sont programmés dans 139 sites. Pas toujours facile de s'y retrouver pour faire son choix. "La Provence" vous donne dix pistes afin de cheminer au mieux parmi toutes ces propositions.



"Face aux murs" se joue à la Scala Provence. / PHOTOS DR

"EN APPARENCE" À 16H20 À PRÉSENCE PASTEUR

Est-ce un spectacle ou un concert ? Pour les enfants ou pour les grands ? Quoi qu'il en soit, c'est un ravissement pour les yeux et les oreilles. Sur une idée et des compositions originales de Tony Melvil, une joyeuse troupe musicale s'empare d'une scène mouvante et foisonnante avec ses instruments, ses mélodies et ses parfaite harmonies. Les textes tout en subtilité prônent la différence et le jeu des apparences. Terriblement émouvant. Une réussite totale.

"LE MYTHE DE SISYPHE" À 12H10 AU TRANSVERSAL

Adapter pour la scène l'essai philosophique de Camus : Pierre Martot soutient cette gageure. Car il considère que le théâtre, ce lieu où des hommes et des femmes se réunissent à l'écart du bruit et de la fureur du monde, peut favoriser une réflexion sur le sens de la vie, *"la plus pressante des questions"* selon Camus. Un seul en scène magistral !

"LA DÉCLARATION D'AMOUR DE LOUIS HEE À JOHN" À 18H15 AU TRAIN BLEU

Un grand escogriffe embarrassé de son corps s'avance et cherche fébrilement son papier, puis se plante là et se résout à tenter de se remémorer ce qu'il est venu nous dire, ce qu'il veut nous raconter, c'est sa rencontre amoureuse d'un dieu vivant. C'est un grand texte de théâtre, rythmé, imagé, poétique, délivré à toute vitesse. Les trois quarts d'heure passent comme un battement de cœur. Nicolas Barry est cet auteur, cet acteur, cet homme amoureux. Impressionnant et saisissant.

"FACE AUX MURS" À 10H15 À LA SCALA

Attention chef-d'œuvre. Damien Droin est plus que jamais un Spiderman de l'altérité. Avec ces cinq acolytes bondissants, qui prennent les trampolines comme tremplins d'une poésie visuelle et sonore à nulle autre pareille, il présente un spectacle muet qui dit beaucoup sur la nécessité du collectif. C'est esthétique, c'est virevoltant, et d'une puissance rare. Le public est debout, comme souvent à la Scala.

"LE COUP DE PELLE" À 20H05 AU CINÉVOX

On a adoré cette pépite théâtrale aussi absurde qu'irrésistible ! Dans *Le coup de pelle*, Solène Delannoy et Michaël Dufour déploient un humour noir millimétré et une mécanique comique redoutable. Dès les premières scènes, le ton est donné : un hôtel miteux, une romancière en mal d'inspiration, un directeur d'établissement prêt à tout... et une avalanche de situations déjantées. Les dialogues claquent, les quiproquos s'enchaînent à un rythme effréné. Gigantesque coup de cœur.

"DÉMONS" À 21H55 À L'ATELIER FLORENTIN

On a rarement monté *Démons* de Lars Noren avec autant de justesse et d'intelligence. Il est ici question d'une scène de dispute conjugale, extrêmement violente, où les mots et les gestes lacèrent tels des couteaux les corps et consciences. En apparence seulement, car on s'aperçoit au final que cette pièce tellurique et bouleversante est une plongée dans la schizophrénie de Katarina. Avec intelligence, la mise en scène de Nicolas Derrien éclaire les zones d'ombre du drame.

"LA FAISEUSE D'ANGES" À 16H15 À L'ESPACE SAINT-MARTIAL

Un titre à la beauté troublante pour conter une histoire d'une noirceur implacable : celle de Marie-Louise Giraud, accusée d'avoir pratiqué 27 avortements, un crime contre l'État à l'époque, une femme ordinaire dans une France occupée, devenue figure tragique d'un procès d'État sous le régime de Vichy. Ce spectacle est un cri pour toutes les Marie-Louise, toutes les femmes invisibles que l'histoire a bâillonnées. On en sort secoué, bouleversé.

"RÊVES" À 19H15 AU CHÊNE NOIR

Vu au Fringe festival d'Édimbourg, le cirque ukrainien Inshi rassemble une équipe de jeunes circassiens issus de l'École nationale de cirque de Kiev. Les artistes comptent parmi les meilleurs de leurs spécialités : corde lisse, jonglage vertigineux, figures aériennes spectaculaires et un numéro tourbillonnant de hula-hoop avec Sofiia Soloviova. Un spectacle exceptionnel qui se clôture avec une bougie allumée à portée symbolique. Le public est debout.

"SAINT-EXUPÉRY, LE COMMANDEUR DES OISEAUX" À 12H AU THÉÂTRE ACTUEL

Raconter loin des clichés, le créateur de *Terre des hommes*, *Vol de nuit* ou *Le petit prince* sous l'angle de ses rencontres privilégiées, tel est l'ambitieux projet très abouti de Mathieu Rannou. Un hommage vibrant et non didactique au courage et à la création, qui plus est d'une beauté absolue. Inoubliable.

"CES PETITS RIENS" À 10H15 À AL ANDALUS

Et si le hasard avait quelque chose à vous dire ? Et s'il suffisait d'un rien pour tout bouleverser ? Dès les premières minutes, la magie opère : un public complice, une idée soufflée, et les comédiens tissent à l'instant un récit drôle, touchant, parfois absurde mais toujours juste. Un spectacle d'improvisation aussi fluide que finement construit, qui nous embarque dans un vertige délicat où l'effet papillon agit en direct. Un extraordinaire hommage à la poésie du quotidien.

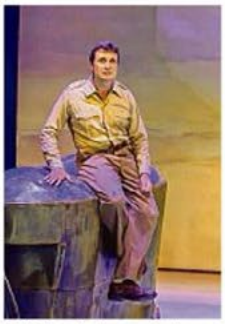
La rédaction d'Avignon



"La faiseuse d'anges" à l'Espace Saint-Martial.



"Rêves" à v



"Saint-Exupéry, le commandeur des oiseaux" est à découvrir au Théâtre actuel.

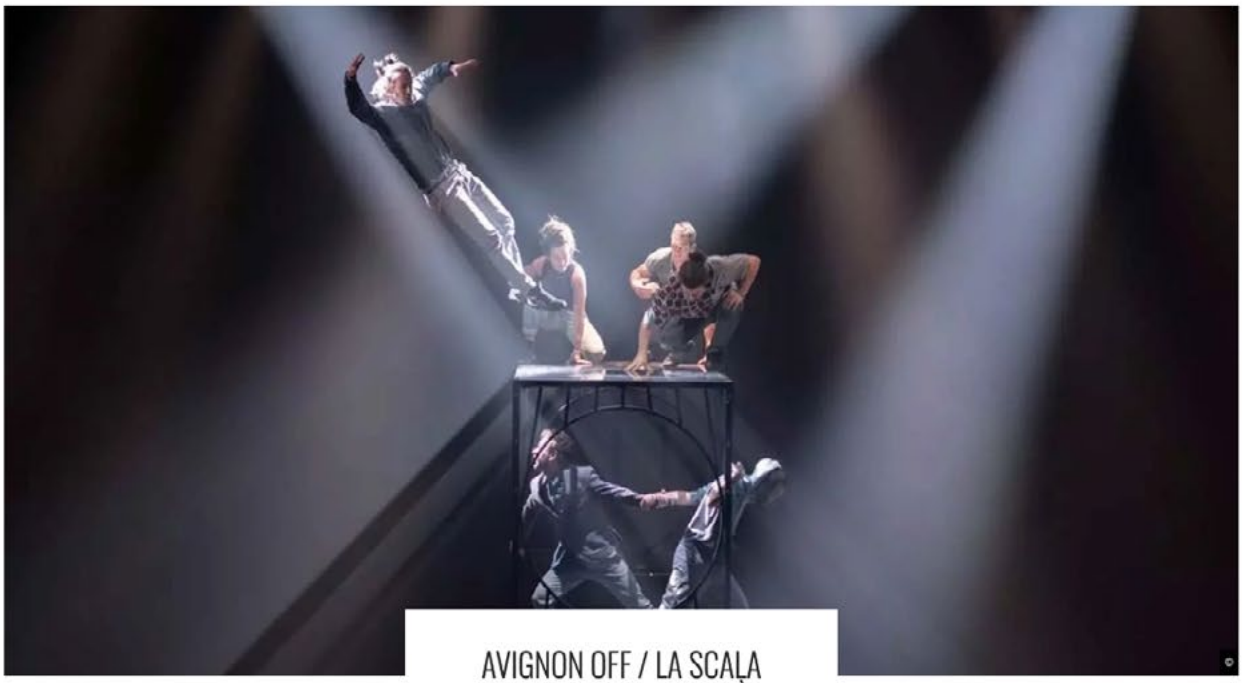
4 ARTICLES

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

AVIGNON / 2025 - AGENDA

« Face aux murs », Damien Droin fait voler les barrières en éclat.



AVIGNON OFF / LA SCALA PROVENCE / MISE EN SCÈNE DAMIEN DROIN

Publié le 20 juin 2025 - N° 334

Mis en scène par Damien Droin, *Face aux murs* confronte six acrobates à un décor mobile fait de deux trampolines séparés par un mur. Un cirque sans paroles qui redonne foi dans la capacité (collective) à franchir les obstacles quels qu'ils soient.

Face aux murs est un travail sur les symboles : le mur c'est la frontière physique, le cloisonnement, le désir de protection qui peut dégénérer en enfermement ; c'est aussi la limite psychologique, l'interdit sociétal et le rejet de l'autre. Face à l'obstacle érigé sur scène, un mur de plexiglas suffisamment large pour qu'il soit possible de se tenir à son sommet, les six personnages doivent trouver des façons de conquérir l'espace, la circulation devient enjeu. Individuellement ou en groupe, ils vont s'appuyer sur les trampolines pour prendre de la hauteur et dépasser cette barrière qui les sépare, improvisant au passage de véritables ballets aériens. À chaque chute correspond un rebond, dans ce spectacle qui se veut optimiste : le moyen de franchir les murs finit toujours par se trouver.

Mathieu Dochtermann



Face au mur, du cirque de haut vol.

La Scala Provence, du 5 au 26 juillet (relâches les 7, 14 et 21 juillet)

Le trampoline permet dans ce spectacle de dépasser les murs, et de faciliter la **rencontre**. Mais de quels murs parle-t-on ? Des murs de fumée, des murs de lumière, des murs de pierre ? Il faut y voir une métaphore du **dépassement** des murs **sociaux**, humains, culturels : comme des frontières à transgresser. Ce spectacle rebondissant traite aussi bien de la **solitude**, que du **suicide**, mais également de **l'épanouissement**, de la **rencontre** et de **l'amitié**. Les protagonistes en mouvement perpétuel, s'envolent et chutent, puis recommencent inlassablement avec courage pour se hisser **hors de leur état**. Sartre disait « L'enfer c'est les autres. », mais notre propre mur n'est-il pas personnel ?

Voilà dans quoi la Compagnie toulonnaise Hors Surface nous transporte. Un spectacle **léger** et **puissant** qui nous plonge dans un univers aux murs multidimensionnels. **Urbains** et **métalliques**, les silences laissent place au bruit des trampolines sur lesquels les corps rebondissent dans un craquement léger, à cette toile tendue, **agrès complice** de ces circassiens de talent.

Une circographie écrite avec la **lumière** par Damien Droin, qui fait ce choix de jouer avec les ombres, entre incapacité et virtuosité, les artistes flirtent avec le réel.

Une **création poétique** où se croisent les arts, où ils fusionnent pour donner naissance à un cirque contemporain pluriel : le cirque nouveau. Avec des inspirations de jeux vidéo et cinématographiques, le spectateur contemple ces **lions en cage** qui essayent de sortir de leur condition humaine. De la toile aux respirations, les souffles des acrobates se mêlent pour ne former qu'une **choralité des corps**.

Entre portés acrobatiques, trampolines et théâtralité, ce spectacle repose sur le **souffle** et l'**élasticité** de l'espace et du temps pour le plus grand plaisir des spectateurs. Que vous ayez 7 ou 77 ans, ne passez pas à côté de ce moment de cirque suspendu.

Morgane CALMES

Le Monde
SAMEDI 15 MARS 2025

Le cirque en quête de sensations fortes

Acrobates et fildeféristes rivalisent d'inventivité pour imaginer de nouveaux agrès pour leurs numéros

ENQUÊTE



La toupie géante dans le spectacle « Thaumazein » (2024), de la compagnie H.M.G., avec Jonathan Guichard et Lauren Bolze. IAN GRANDJEAN

Une haute armature métallique aux allures de cage occupe le plateau de La Scala, à Paris. Elle domine deux trampolines posés côte à côte tel un gigantesque canapé déplié. Quelques minutes plus tard, elle tourne sur elle-même en modulant la place des trampos, qui se retrouvent de chaque côté du dispositif pris d'assaut par six acrobates. Et c'est un invraisemblable ruissellement de corps qui chutent et rejaillissent tels des jets d'eau humains.

Cette vision fulgurante illumine le spectacle *Face aux murs*, de Damien Droin. A la tête de la compagnie Hors Surface depuis 2010, le trampoliniste s'est fait connaître pour ses scénographies extraordinaires au cœur desquelles il rebat les cartes de sa pratique. *« J'aime créer des espaces qui donnent du sens à l'acrobatie et en repoussent les limites »*, dit-il en revendiquant le cirque comme un *« art de déplacement et de dépassement »*. Dont acte dans *Face aux murs*, qui propulse la technique vers des sommets à grand renfort de courses à la verticale le long de la paroi.

Si les agrès tels le trapèze, le fil, la corde, les tissus, repères essentiels de l'identité du cirque, sont toujours au rendez-vous, ils sont régulièrement réinventés par des circassiens expérimentateurs. Certains proposent des variations inédites sur un agrès déjà existant comme le fameux mât chinois en trois morceaux de Nicolas Fraiseau dans son solo *Instable* (2018) ou la roue Cyr surdimensionnée de 3 mètres de diamètre équipée d'une caméra de Juan Ignacio Tula pour *Sortir par la porte, une tentative d'évasion*.

C'est en rallongeant son trapèze que Chloé Moglia, personnalité du cirque contemporain, à l'affiche du 8 au 13 avril au Théâtre du Rond-Point, à Paris, imagine, en 2013, une ligne de métal de 45 mètres à laquelle elle s'accroche pour opérer des traversées. La *« suspension »* est désormais au cœur de sa pratique et d'architectures telles la Courbe, perche aérienne située à 7 mètres au-dessus du sol, ou la Spire, spirale monumentale en acier. *« Il ne s'agit plus de produire des figures, mais de tenir bon au-dessus du vide et d'être vue en train de me dépatouiller avec cette contrainte »*, précise cette *« suspensive »*.

D'autres conçoivent des structures grand format qui deviennent des agrès gigantesques au sein desquels ils rivalisent de stratégies d'adaptation. Les images se précipitent. Souvenir de l'incroyable raflot en planches de bois nouées en direct par cet innovateur galvanisant qu'est Johann Le Guillerm, plus que parfait en pirate halluciné dans *Secret* (2003). Ou encore de l'aquarium cylindrique rempli de 1800 litres d'eau de Jörg Müller pour une évolution en apnée dans *C/O* (2001), du plateau posé sur un pivot central d'*Oper Opis* (2008), signé par Martin Zimmermann, ou des habitats suspendus des *Hauts Plateaux* (2019), de Mathurin Bolze, qui dresse un iceberg dans *Immaqaa, ici peut-être*.



« Altérer la gravité »

Cette audace offensive de circassiens architectes et bâtisseurs ne date pas d'hier. *« Elle est présente dans toute l'histoire du cirque depuis le XIXe siècle*, précise Gaëtan Rivière, docteur en histoire du cirque. *Il y a ainsi ce qu'on appelle des "casse-cou constructeurs" dans les années 1920 comme le trapéziste Raoul Monbar, qui fabrique, en 1904, une structure composée d'un chariot glissant sur une piste inclinée qui l'envoie sur un trapèze 15 mètres plus loin. Si le cirque est aussi divers aujourd'hui, c'est parce qu'il sait créer des espaces jamais vus pour explorer de nouvelles potentialités. »* Il cite l'exemple de la Roue de la mort, apparue dans la première moitié du XXe siècle. *« Elle est une évolution directe de deux numéros traditionnels : la balance et le trapèze*, ajoute-t-il. *Elle connaît un grand succès autour de 1930 car elle correspond aux attentes du public et aux esthétiques qui se développent autour du danger. »*

Le festival Spring, qui se déploie, jusqu'au 16 avril, dans 60 lieux en Normandie, valorise les formats scénographiques d'envergure. C'est parce que le catalogue des agrès au programme du Centre national des arts du cirque lorsqu'il y étudiait, au début des années 2000, lui semblait limité que Jonathan Guichard, à la tête de la compagnie H.M.G. depuis 2018, a commencé à concevoir ses propres agrès. *« J'ai d'abord des envies d'états de corps particuliers, de mouvements qui sortent de ma routine*, explique-t-il. *A partir de là, je réfléchis à l'objet ou au dispositif qui permettront cette investigation. »*

Le festival Spring, en Normandie, jusqu'au 16 avril, valorise les formats scénographiques d'envergure

D'abord fildéfériste, il a ainsi conçu, autour de la notion d'inertie, une planche de bois courbe proche d'un arc pour le spectacle *3D* (2017) et vient de lancer une toupie géante de 6 mètres de diamètre qu'il chevauche avec Lauren Bolze dans *Thaumazein* (2024). *« Chaque recherche doit avoir une valeur graphique et innovante, mais aussi répondre au désir d'ouvrir un terrain de jeu inconnu*, précise-t-il. *Là, j'avais envie d'altérer la gravité. »* De fait, cette rondelle infernale tangue à tout-va. *« On a l'impression d'une chute à l'infini*, s'exclame-t-il. *Comme si on décollait, volait même, et c'est très doux... »*

Environnements inconnus, découverte d'un vocabulaire et d'une virtuosité raccord, dramaturgies et récits originaux s'articulent dans ces propositions insolites. *« Questionner l'agrès a toujours été un filon d'invention pour les acrobates et plus largement de renouvellement efficace du cirque »*, commente Jean-Michel Guy, professeur en dramaturgie au Centre national des arts du cirque. Il évoque le jonglage, qui, loin des seules balles et massues, fait feu de tout : plumes, glace, assiettes en céramique, argile, sacs en plastique... *« Les nouveaux agrès obligent à trouver d'autres gestes*, poursuit-il. *Et il faut bien dire que les artistes de cirque aiment dénicher des propriétés inattendues ou jamais valorisées du corps humain en mouvement. Ils sont comme des scientifiques, face à une source de connaissance qu'ils fouillent à fond. »*

Ces enjeux de recherche, Johanne Humblet, fildéfériste et funambule, aux manettes de la troupe Les Filles du renard pâle, fondée en 2016, les affûtent dans différentes pièces. *« Imaginer des agrès me fait progresser en permettant l'épanouissement de la circassienne que je suis »*, déclare-t-elle. Pour *Résiste* (2019), elle évolue à grande hauteur sur un fil instable. Dans *Respire* (2021), un balancier manipulable à l'horizontale et à la verticale la soutient. *« J'écris d'abord entièrement mes spectacles*, raconte-t-elle. *Je vois apparaître des précipices, par exemple, et peu à peu une structure s'impose. J'y fais ensuite des "crash-tests" qui sont hyper jouissifs, mais je sais toujours dans quelle direction je vais afin de ne pas me perdre en route. »*

« Mise en jeu totale du corps »

Pour sa sidérante roue giratoire, tambour de machine à laver qui roule sur lui-même et finit dans une giration à 360 degrés, Johanne Humblet, qui travaille avec les constructeurs de Sud Side, à Marseille, voulait *« mettre en scène quelqu'un qui est emporté dans la machine de la vie et ne peut pas en sortir »*. Admiratrice de la performeuse extrémiste Marina Abramovic, elle revendique *« prendre des risques, car tout est possible à condition de s'en donner les moyens »*.

Entre cirque, installations plastiques et performances, ces spectacles bousculent l'imagerie convenue des arts de la piste. *« Nous voulons ouvrir des espaces d'expression singuliers loin des lieux communs du cirque d'agrès »*, insistent les acrobates Mathieu Bleton, Jonas Julliand et Karim Messaoudi. Au sein du Galactik Ensemble, le trio, qui s'est *« émancipé »* de sa technique de base, article des dispositifs étonnants pour y développer *« une acrobatie de situation à travers des environnements accidentés »*.

Actuellement en tournée, ils jouent *Frasques* sur un tapis roulant, un sol tantôt mou, tantôt ultradérapant... Tendance *« low cost »*, ils font leurs courses dans les magasins de bricolage, où ils achètent *« du carton, des vis, de la colle, du bois, du placo, de la ferraille... »* pour charpenter, en complicité avec le constructeur et machiniste Charles Rousseau, leur récit de la chute et du déséquilibre... *« Nous créons aussi notre propre légitimité en tant qu'artistes de cirque, car la mise en jeu totale du corps demeure l'une de nos valeurs fondamentales. »*

Non contents de chambouler les points de vue et les attentes sur le cirque, ces aventuriers s'affirment comme des auteurs et autrices à part entière. *« Leur processus de création est vraiment particulier, car il tient autant des méthodologies du design que du cirque*, souligne Cyril Thomas, directeur de l'Esacto Lido (Ecole supérieure des arts du cirque Toulouse-Occitanie). *En tant que designers, ils signent avec beaucoup d'ingéniosité des agrès qui leur permettent de développer des écritures très personnelles. Ils imposent également un nouveau spectaculaire de la piste où la scénographie absorbe le regard autant que le ballet virtuose qui s'y déroule. »* ■

ROSITA BOISSEAU

Face aux murs, de Damien Droin. La Scala Paris 10e. Jusqu'au 30 mars.
Thaumazein, de H.M.G. Centquatre, Paris 19e. Les 29 et 30 mars.
Sarabande, de Jörg Müller et Noémi Routin. Théâtre Silvia-Monfort, Paris 15e. Du 8 au 12 avril.
L'Oiseau-lignes, de Chloé Moglia. Théâtre du Rond-Point, Paris 8e. Du 8 au 13 avril.

les trois coups
LE JOURNAL DU SPECTACLE VIVANT

« Face Aux Murs », Cie Hors Surface, Damien Drouin, Critique, La Scala, Paris

En toute verticalité

Florence Douroux
Les Trois Coups

Élan, habileté, audace : ainsi sont franchis les murs, qu'ils soient agrès de cirque ou obstacles entre les uns et les autres. La compagnie Hors Surface crée des « mondes parallèles », creusant le sillon d'un langage acrobatique original sur des questions liées au mouvement et à l'espace. Autour d'un trempo-mur, Damien Droin signe un spectacle esthétique et virtuose.

Dans un rayon lumineux, un homme seul en haut d'un mur scrute les alentours. Vision éphémère d'une silhouette évanescente, qui disparaît dans l'obscurité. L'ambiance est au mystère, enveloppée d'une musique sombre qui plonge le spectateur dans l'expectative. Car dès lors, nous voulons savoir : cette chute silencieuse, c'est quoi ? Et pourquoi ? Ce clair-obscur, que dit-il ? La compagnie Hors Surface est entrée dans le vif du sujet dès cette première image. Solitude, hauteur, regards, chute. Point d'interrogation.

Depuis près de 15 ans, la compagnie de cirque toulonnaise, dirigée par Damien Droin, développe des scénographies autour d'univers imaginaires. Elle offre au spectateur la vision de sols mouvants, de promontoires perchés et instables, évoquant le hors-sol, et le « hors-norme », notion qu'elle revendique volontiers.

Pendant ses études au CNAC, Damien Droin tend une toile de 60 m2 conçue avec un filet de pêche, un trampoline qu'il appelle « *Acronet* ». Cet agrès évolue par la suite dans chaque spectacle de la compagnie : en suspension ; avec un funambule ; avec une échelle placée au centre. Chutes, rebonds, marches verticales : le mouvement dans toute sa fragilité.

Mouvement continu

Considéré à l'origine comme une discipline à la croisée du cirque et des sports extrêmes, le trampo-mur offre la possibilité d'acrobaties aériennes spectaculaires. L'acrobate saute, rebondit et marche sur le mur. Pour ne citer qu'eux, les Québécois Catwall Acrobats en ont fait un prodigieux numéro, il y a une dizaine d'années, tandis que Yoann Bourgeois a donné à l'agrès une grâce majestueuse, d'ailleurs, pour l'ouverture de la Scala. On s'en souvient encore.

Dans *Face aux murs*, deux trampolines sont disposés de part et d'autre d'une paroi en plexiglas. Damien Droin et sa compagnie ont relevé le pari d'un spectacle entier autour de ce dispositif. Pendant près d'une heure, il offre au spectateur une longue suite fondue-enchaînée, ou presque, de chutes et de rebonds. Un mouvement vertical quasi-continu, exécuté avec virtuosité par cinq hommes et une femme, qui semblent sauter et rebondir comme ils respirent. Il y a une aisance dans cette acrobatie, une légèreté, qui font rêver. Il devient naturel de plonger dans le vide pour revenir au sommet. Ces chutes hors-sol, atterrissages en hauteur, sont fascinantes.

Paysage onirique

La scénographie invite au voyage. Fumée et lumières en faisceaux nous embarquent vers un ailleurs onirique, dans lequel volent des corps d'acrobates, s'évanouissant sous la brume, ou surgissant dans un saut, au-dessus d'une nappe de brouillard. Apparitions, disparitions, mur à effet miroir, la chorégraphie, très sophistiquée, devient bal mystérieux, ombres et lumières, jeux d'illusions et de cache-cache. Le spectateur est attiré dans une autre dimension, un espace flottant non identifié. Le graphisme tient le public dans une apnée imperturbable, tandis qu'un homme marche vers une lumière éblouissante, ou qu'une main tendue surgit de l'obscurité.
Le dispositif, mobile, est actionné par les artistes. Le mur apparaît frontalement ou de profil, les trampolines glissent sur le plateau. Tout est mouvance. L'espace est en permanence redessiné, redécoupé, figurant un kaléidoscope d'images et d'angles de vue différents. Autant d'impressions qui défilent et saisissent le spectateur, immergé dans cette bulle à effets multiples. Les enchaînements à six des sauts et rebonds de part et d'autre du mur parviennent à donner à la verticalité une impression circulaire. Une roue, une fluidité, un mouvement roi.

La beauté du geste

Dans cette fiction acrobatique de haut vol, affleurent bien des thèmes : la réunion et la désunion, l'instabilité et l'équilibre, la distance et le rapprochement. Soi, l'autre. Nos freins : « *Faits de brique, de pierre, de béton, de bois, de barbelés, de silences* (…), *ils peuvent être sonores, mentaux, silencieux, religieux, culturels, des murs de pudeur et de lamentation. Des murs d'incompréhension* », explique la compagnie. Les murs sont donc l'argument du spectacle. Ici, il devient lieu de rencontre. Mais quelle que soit l'intention du propos, la force de frappe n'est pas dramaturgique.

Elle provient de la vision de ces propulsions de corps qui semblent échapper à toute gravité et évoluer en apesanteur. Élan vital, force, poésie, liberté, là est convoquée l'émotion. C'est d'ailleurs le début du spectacle. La seule femme du groupe va de l'un à l'autre, chacun prostré dans l'immobilisme, pour réveiller un mouvement, en bousculant l'inertie, comme s'il fallait un sortilège pour les voir tous émerger d'une torpeur engluée. D'un seul souffle, deux corps projetés dans les airs, parfaitement synchronisés, sautent et rebondissent dans d'exubérants saltos et vols planés. Tout réside dans cette beauté du geste, sa force vivante et expressive.

Florence Douroux

Spectacle

«Face aux murs», bonds et lumières

A Paris et Avignon, Damien Droin et la compagnie circassienne Hors surface interrogent l'espace et la gravité dans un spectacle ébouriffant.



Deux trampolines sont assemblés à un astucieux échafaudage. (Camille La Verde)

par Gilles Renault

publié le 17 mars 2025 à 18h22

Bien que certaines compagnies, telles AOC ou Les Mains, les pieds et la tête aussi de Mathurin Bolze, pour s'en tenir aux cas récents, en aient développé l'usage, le trampoline n'est pas l'agrès le plus fréquent dans le cirque contemporain. Du moins en représentation, son emploi étant souvent circonscrit à la partie pédagogique. Sans doute car il est encombrant et nécessite un temps d'installation difficilement conciliable avec l'enchaînement des autres numéros.

Un souci éventuel que n'a pas Damien Droin, acrobate passé par le Cnac (Centre national des arts du cirque, de Châlons-en-Champagne) qui, à la tête de la troupe toulonnaise, Hors surface, créée en 2010, poursuit sa *«recherche d'un langage artistique original où la question du mouvement vient interroger celle de l'espace»*. Ce qui, si on suit bien, permet d'élever le débat d'au moins quelques mètres au-dessus du sol. D'autant qu'en matière de propulsion, ledit trampoline en impose. A fortiori s'il n'y en a pas un, mais deux, assemblés à un astucieux échafaudage amovible que complète une grande paroi verticale en plexi finissant de favoriser l'exécution de figures, parfois synchronisées, aussi ébouriffantes que fluides.

Chutes et envols

La note d'intention parle de *«révolte intérieure»*, de *«moments de vertiges et de doutes»*, de *«part d'ombre et de courage qu'on croyait enfouis»* et de *«batailles intimes»*. Soit autant d'indices dramaturgiques, dont on n'est pas toujours certain de saisir la portée exacte, mais qui, métaphoriquement traduits sous la forme de chutes et d'envols immergés dans une atmosphère pénombreuse – et un volume sonore élevé – optimisée par la création lumière, suffisent largement à satisfaire l'auditoire une heure durant. L'idée phare restant celle de *«faire société»*, comme s'y emploient les six voltigeurs (cinq garçons, une fille) qui, dans un élan solidaire, composent ce microcosme occupé à défier sans pesanteur la gravitation.

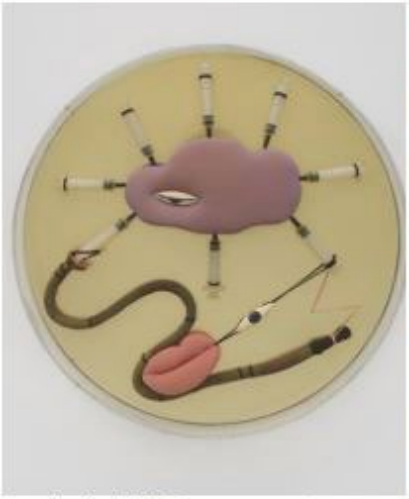
CULTURE/

Clemen Parrochetti, les lèvres et la torture

Rébellion des corps et des idées à travers des seins et des vagins suppliciés: les œuvres pop et cruelles de l'artiste italienne, morte en 2016, sont mises à l'honneur par le Frac Lorraine, à Metz.

Mais qui est donc Clemen Parrocchetti, dont pas grand monde n'a entendu parler et à laquelle le Frac Lorraine, à Metz, consacre toute une exposition, sa première monographie en France? Les œuvres de cette artiste italienne si singulière, morte en 2016, auraient pu rester indéfiniment claquemurées dans le château familial de Borgo Adorno dans le Piémont, si une galerie allemande et des curateurs curieux ne s'étaient intéressés à elles, à la faveur de la prise de conscience de la part jusqu'ici négligée des femmes dans l'histoire de l'art (et de leur marché potentiel). Montrées en avant-goût à la foire de Bâle, ses drôles de pièces méritent effectivement d'être connues dans leur étonnante diversité – peintures, dessins, sculptures, installations et tapisseries –, tant leur grinçante charge féministe fait plaisir à voir et réveille de réjouissantes formes pop, issues des années 1970.

Menace. Jouant avec les attributs féminins – des bouches rouges pulpeuses en tissu rembourrées de kapok, des seins blancs en similicuir, des dessins d'yeux mi-clos, des vagins en mousse –, les œuvres de Clemen Parrocchetti, des petits bijoux de savoir-faire manuel, décrivent plutôt, quand on s'approche de près, la condition d'un sexe empêché, emprisonné, voire torturé. Voyez par exemple ce joyeux cercle doré duquel surgit en relief un nuage rose très féminin piqué d'agressives seringues: il exprime une menace (*Torturé et réprimé*, 1975). Contemplez aussi cet intrigant amas de vagins et de bouches doux comme des coussinets: des aiguilles à chapeau les transpercent (*Machine des frustrations*, 1975). Dans l'art de Clemen Parrocchetti, cintres, épingles, aiguilles à tricoter, tambours à broder et fils de couture jouent le rôle d'instruments de torture agissant comme des jougs sur ses représentations de corps féminins. Séduisante, l'œuvre n'en est que plus violente, en sourdine.



Torturé et réprimé, 1975. COURTESY CHERTLÜDDE, BERLIN

Née en 1923 dans une famille de l'aristocratie lombarde, Clemen Parrocchetti se forme d'abord à la peinture, se marie et a quatre enfants. Mais son rapprochement avec le mouvement féministe dans les années 1970 – une décennie où sont promulguées une loi sur le divorce et une autre sur l'avortement – la conduit à créer des pièces plus complexes, plus politiques, des assemblages avec du textile et plein de petits objets figuratifs qui expriment sa révolte contre le patriarcat. Cette soudaine rébellion des corps et des idées devient un laboratoire de formes nouvelles, où l'artiste coud un manifeste sur du métal, assemble une boîte noire avec une dînette, utilise des emballages en plastique thermoformé pour en faire un rébus visuel. En 1978, Clemen Parrocchetti expose même à la Biennale de Venise avec son collectif Immagine de Varèse.

Mites. Mais le plus intrigant, c'est sa vision des mites, les mêmes bestioles qui attaquent ses œuvres en tissu. Le rapport entre ces insectes et les femmes? La société humaine les considère comme des nuisibles, des quantités négligeables… Elle en fait alors des amies et rend ainsi hommage aux mites, aux poux, aux cafards dans des aquarelles, dans d'étonnants tableaux textiles en relief et dans des sculptures brodées en fil de laine et fil de fer. L'artiste italienne n'a pas encore livré tous ses secrets: son journal intime est en train d'être transcrit.

CLÉMENTINE MERCIER

CLEMEN PARROCCHETTI
au Frac Lorraine à Metz.
Jusqu'au 17 août.

«Face aux murs», bonds et lumières

A Paris et Avignon, Damien Droin et la compagnie circassienne Hors surface interrogent l'espace et la gravité dans un spectacle ébouriffant.

Bien que certaines compagnies, telles AOC ou les Mains, les Pieds et la Tête aussi de Mathurin Bolze, pour s'en tenir aux cas récents, en aient développé l'usage, le trampoline n'est pas l'agrès le plus fréquent dans le cirque contemporain. Du moins en représentation, son emploi étant souvent circonscrit à la partie pédagogique. Sans doute car il est encombrant et nécessite un temps d'installation difficilement conciliable avec l'enchaînement des autres numéros.

Un souci éventuel que n'a pas Damien Droin, acrobate passé par le Cnac (Centre national des arts du cirque, de Châlons-en-Champagne) qui, à la tête de la troupe toulonnaise, Hors surface, créée en 2010, poursuit sa «*recherche d'un langage artistique original où la question du mouvement vient interroger celle de l'espace*». Ce qui, si on suit bien, permet d'élever le débat d'au moins quelques mètres au-dessus du sol. D'autant qu'en matière de propulsion, ledit trampoline en impose. A fortiori s'il n'y en a pas un, mais deux, assemblés à un astucieux échafaudage amovible que complète une grande paroi verticale en plexi finissant de favoriser l'exécution de figures, parfois synchronisées, aussi ébouriffantes que fluides.

La note d'intention parle de «*révolte intérieure*», de «*moments de vertiges et de doutes*», de «*part d'ombre et de courage qu'on croyait enfouis*» et de «*batailles intimes*». Soit autant d'indices dramaturgiques, dont on n'est pas toujours certain de saisir la portée exacte, mais qui, métaphoriquement traduits sous la forme de chutes et d'envols immergés dans une atmosphère pénombreuse – et un volume sonore élevé – optimisée par la création lumière, suffisent largement à satisfaire l'auditoire une heure durant. L'idée phare restant celle de «*faire société*», comme s'y emploient les six voltigeurs (cinq garçons, une fille) qui, dans un élan solidaire, composent ce microcosme occupé à défier sans pesanteur la gravitation.

GILLES RENAULT



Sur scène, pas un mais deux trampolines. PHOTO CAMILLE LA VERDE

FACE AUX MURS
COMPAGNIE HORS SURFACE
A la Scala Paris, jusqu'au 30 mars.
A la Scala Provence, dans le Off d'Avignon, du 5 au 27 juillet.

« Face aux murs » explore la mécanique des rapports humains

Par Cathy Gerig 07/03/2025 1:28 pm (Modifié le : 07/03/2025)
Aucun commentaire

Six acrobates se retrouvent face à un mur infranchissable. Il sépare les personnes, les idées, les espaces. Alors, comment faire société quand l'exclusion et l'individualisme sont devenus la norme ?



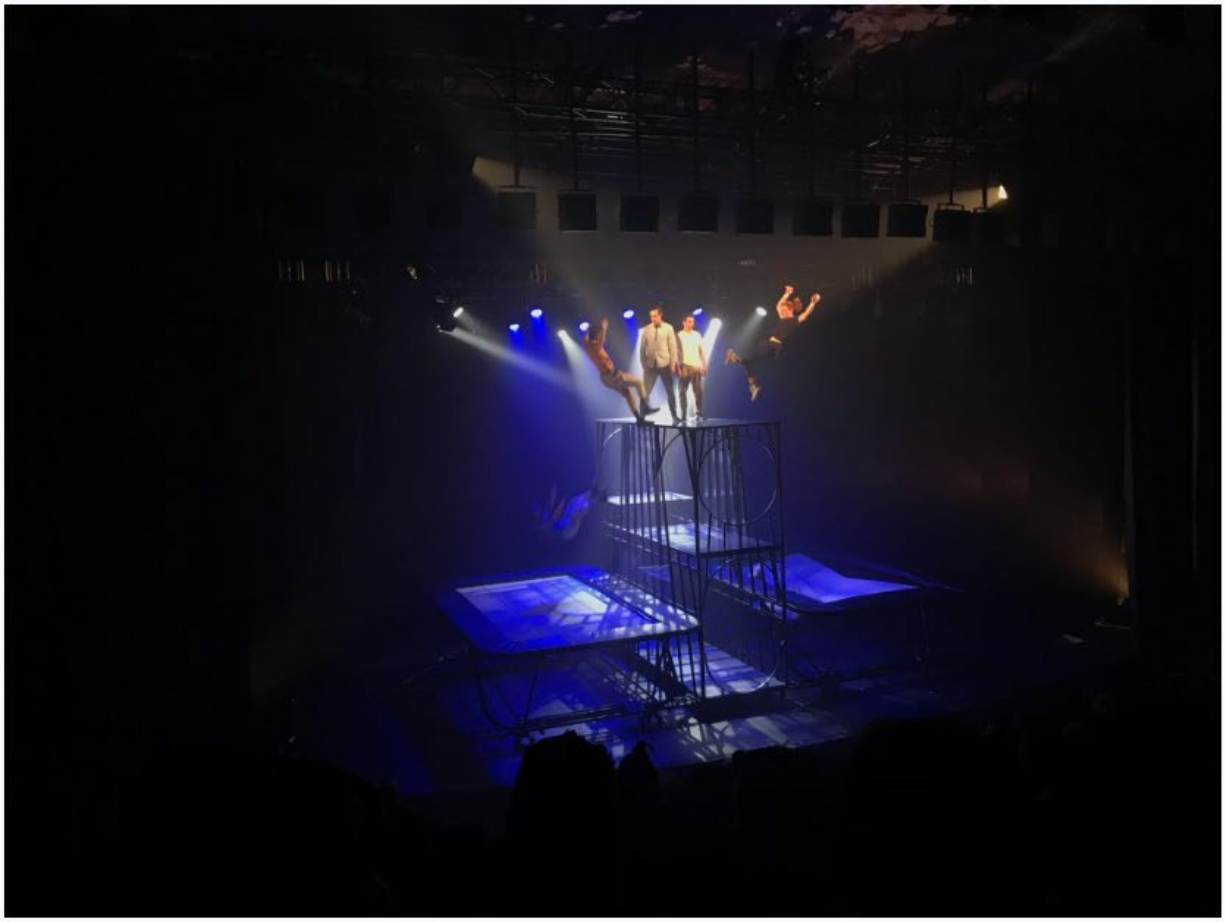
Face aux murs. © Cie Hors Surface / Caroline La Verte

Des doutes et des désirs, on en a tous. Les six acrobates de *Face aux murs* sont comme nous. À Paris et bientôt à Avignon, la création 2025 de Damien Droin explore les capacités de l'homme à s'adapter, se dépasser, à recommencer et à se réinventer. Pour chaque mur construit, une échelle peut être bricolée. Pour chaque chute, un envol peut être rêvé. Bien sûr, il y a la performance athlétique des six circassiens. Mais ce n'est pas tout, l'esthétisme est également au rendez-vous. Certaines images n'ont rien à envier aux films.

Enfin, il y a l'histoire. Les chutes et les envols des acrobates représentent un monde en perpétuel mouvement, qu'il faut tenter de s'approprier. Le corps humain devient un espace de liberté, où la relation avec l'autre est souvent l'unique réconfort contre l'appel du vide. À plusieurs, tout devient plus simple et moins effrayant.

Face aux murs : sortie de résidence renversante à La Scala Provence

Sortie de résidence le 13 mars 2024 à La Scala Provence



La Compagnie toulonnaise Hors Surface proposait en accès libre le 13 mars sur la grande scène de La Scala Provence une sortie de résidence, étape de travail pour la création de son spectacle « Face aux murs », mêlant acrobatie et poésie visuelle au service d'un propos résumé dans le titre : la difficulté des hommes à s'inscrire dans une société où l'exclusion du plus grand nombre est devenue la règle.

À partir de deux trampolines disposés de part et d'autre d'une cage centrale, jouant avec les trois dimensions pour en ajouter d'autres jusqu'à nous faire perdre la notion de l'espace, du temps et tout simplement du réel (ce que l'on voit en double, ce que l'on ne voit qu'à moitié, ce que l'on ne voit pas du tout), ces voltigeurs de l'extrême ont offert au public avignonnais, venu en nombre et en famille, un spectacle d'une incroyable intensité. Avec un engagement total et une grande générosité.

Merci à eux, et merci à La Scala Provence pour ce cadeau. Au vu de la qualité de cette étape de travail, on a hâte de voir le spectacle abouti lorsqu'il sera proposé au public dans quelques mois.

À ne manquer sous aucun prétexte.

Déjà un coup de cœur de Libre Théâtre.

Critique de Jean-Pierre Martinez

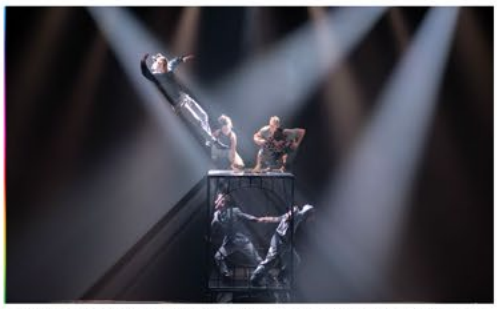
Lien vers le site de la Compagnie Hors Surface

Lien vers le site de La Scala Provence

Print PDF

sceneweb.fr
l'actualité du spectacle vivant

Faire le mur avec la Compagnie Hors Surface



[https://sceneweb.fr/wp-content/uploads/2025/03/face-aux-murs-de-la-compagnie-hors-...jpg] Photo Camille La Verde

Avec *Face aux murs*, la Compagnie Hors Surface, dirigée par Damien Droin, met le trampoline au service de nos interactions, transforme l'agrès en instrument de rencontre et réalise un spectacle qui dépasse la pure virtuosité pour nous embarquer dans un univers symbolique et onirique bouleversant. Portée par six acrobates d'exception, la chorégraphie aérienne toute en chutes et rebonds s'inscrit dans un décor mobile qui redimensionne à chaque fois les rapports. Captivant.

D'abord la musique, sombre, installe une ambiance de circonstance ; puis le rideau noir s'ouvre sur un homme planté en haut d'une tour. Il semble nous regarder, détailler la salle. Il paraît loin, isolé par son piédestal et le clair-obscur qui l'enveloppe. Et le voilà qui chute en arrière-plan. L'apparition se meut immédiatement en disparition. La présence, puis le néant. Glaçant. S'ensuit une scène en ombres chinoises dévoilant des silhouettes derrière des barreaux : une prison ? Le ton est donné, ténébreux. L'heure n'est pas à la rigolade. Puis la structure métallique scénographique se dévoile en tournant sur elle-même, et l'on entre dans le vif du sujet : la difficulté à communiquer, à entrer en contact avec l'autre, à faire communauté. Les scènes s'enchaînent autour de ce motif, l'attrapant à chaque fois sous un angle nouveau. D'une part, parce que l'espace lui-même se transforme, se remodèle au gré de la représentation ; d'autre part, parce qu'à chaque fois, c'est une combinaison nouvelle qui est envisagée, une autre façon de se chercher, de se toucher, d'être en interaction et en contact avec son partenaire. **La diversité à l'œuvre dans ces approches est à la mesure de la virtuosité des interprètes, de la créativité chorégraphique, et de ce que permet cet agrès exceptionnellement spectaculaire qu'est le trampoline, ici revisité pour plus de souplesse et d'élasticité**.

À la tête de la Compagnie Hors Surface implantée à Toulon [https://horssurface.com/], formé au CNAC, passionné de scénographie, Damien Droin a en effet inventé un nouvel agrès, l'Acronet, dérivé du trampoline. Son travail s'articule à la frontière du cirque et de la chorégraphie. Il aime inventer des espaces en mouvement et créer des mondes parallèles qui puisent à la source du réel. Des univers symboliques et fantasmatiques, miroirs de nos traversées intimes et collectives. **Avec *Face aux murs*, il met en scène six interprètes dans un rapport frontal au public**. Des corps urbains, en manteaux de ville ou capuche sur la tête, engoncés dans leur anonymat gris, immobiles. Présences mystérieuses et statufiées. Une jeune femme, joueuse et vive, vient les réveiller un à un, les animer, les bousculer, les manipuler à sa guise. Petit à petit, les deux trampolines deviennent terrains de jeu, de rencontres, de croisements, d'échanges entre eux. Chacun s'en donne à cœur joie. Le rebond est la marque de leur gestuelle, le trait d'union entre eux, le passage obligé de leurs déplacements. Il promet un mouvement perpétuel. Il promet l'élévation après la chute. Exploré dans tous ces possibles, cet agrès fascinant orchestre les corps girouette qui tombent de dos, à l'envers, à plat ou roulés en boule, sur la tête ou sur les fesses, de près ou de très haut, dans des figures toujours plus complexes et diversifiées qui provoquent l'apnée du public. Seuls, à deux ou à six dans des chassés-croisés ultra-serrés, les acrobates sautent et rebondissent comme s'ils avaient fait ça toute leur vie. À croire qu'ils pratiquaient déjà le trampoline dans le ventre de leur mère tant ils semblent évoluer dans leur milieu naturel.

Si l'espace se métamorphose sans cesse et vient remodéliser les rapports et l'utilisation du décor, la composition musicale de **Matthieu Tomi** évolue en parallèle et accompagne avec une superbe puissance rock les univers déployés au fur et à mesure, faisant de chaque séquence une expérience totale et enveloppante. **Les effets de lumière et de fumée et le travail des contre-jours génèrent des images d'une beauté onirique et irréelle**. Qu'ils jouent à cache-cache dans la brume ou rebondissent dans les nuages, qu'ils se reflètent en miroir à travers la volumineuse cloison ou se serrent dans les bras en un slow ludique et acrobatique, **les interprètes brillent par leur aisance technique autant que par leur présence radieuse. Tous sont exceptionnels**. Et le final époustouflant qui les réunit nous laisse en état d'hypnose. On croirait alors les voir marcher dans les airs. L'effet est saisissant. En explorant nos parts d'ombres et de repli, notre propension à dresser des murs entre nous, à passer à côté les uns des autres, Damien Droin n'omet pas notre capacité à les traverser, à nous tendre la main, à faire corps avec l'autre. À aller voir de l'autre côté ce double qui nous ressemble plus que l'on ne le croit. À danser, sauter et voltiger ensemble dans la joie de nos élans et de nos irréductibles attractions.

Marie Plantin – www.sceneweb.fr

Face aux murs
Conception, mise en scène et scénographie Damien Droin
Avec Tristan Etienne, Maël Thierry, Hugo Couturier ou Damien Droin, Louise Aussibal, Aris Colangelo, Carl Rom Colthoff
Composition musicale Matthieu Tomi
Constructeur et régisseur plateau Kob
Création lumière et régie générale Aline Tyranowicz
Création vidéo Caillou
Création costumes Suan Czepczynski

Coproduction et/ou accueil en résidence Théâtres en Dracénie – Scène conventionnée d'intérêt national art & création-danse ; Pôle National Cirque Archaos ; Pôle National Cirque L'Agora ; Le Carré Sainte Maxime ; Théâtre le Vellein ; La Scala Provence et Paris ; Scène Nationale Les Salins ; Pôle National Cirque La Brèche, Pôle Arts de la Scène

Durée : 1h

La Scala Paris
du 6 au 30 mars 2025

Cirque

Sélection critique par
Stéphanie Barioz

Compagnie Hors surface – Face aux murs

Mise en scène de Damien Droin. Jusqu'au 30 mars, 19h (du mar. au sam.), 15h (dim.), la Scala Paris, 13, bd de Strasbourg, 10e, 01 40 03 44 30. (14-48 €).

TTT Six circassiens évoluent autour d'un grand dispositif tournant, composé de deux trampolines séparés par une haute et large structure rectangulaire, en métal et Plexiglas, formant les « murs ». Cette installation leur permet de s'élancer, de tomber, de retomber, de se confronter, de jouer entre eux. Dans la lumière ou l'obscurité, le collectif acrobatique expérimente et transpose ainsi la relation à l'autre, l'enfermement, la prise de risque. Esthétique et impressionnant.



COMMANDE

31 MAI 2024

JO PARIS 24

MONT-SAINT-MICHEL

LABÉLISÉ PAR PARIS 2024 · OLYMPIADE CULTURELLE · LABÉLISÉ PAR PARIS 2024

ARRIVÉE DE LA FLAMME OLYMPIQUE

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE
Damien Droin

SPECTACLES HORS SURFACE
Home, Le Poids des Nuages, Envol

COMPAGNIES INVITÉES
L'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois (ENACR)
Cirque Inextremiste
Compagnie Gratte Ciel
Circus Baobab
Compagnie Isi

DIRECTRICE DE PRODUCTION
Bérénice VIVES

En charge de la direction artistique de l'arrivée de la Flamme Olympique au Mont-Saint-Michel, Damien Droin a imaginé pour le public un parcours artistique au départ du site de la caserne jusqu'à l'abbaye, en passant par le barrage et le platelage. Cet itinéraire de plusieurs kilomètres propose une progression vers une poétique de l'exploit où sportifs et circassiens mêlent leurs évolutions au paysage avec l'aide d'agrès dissimulés dans les éléments naturels, donnant à leurs prouesses une touche de surnaturel. Plus d'une centaine d'artistes et techniciens ont participé à cette journée de festivités pour présenter des spectacles et des créations spécialement conçues pour l'occasion.

SOUTIEN Établissement Public National du Mont-Saint-Michel | Monuments Nationaux | Paris 2024

LA COMPAGNIE HORS SURFACE,
la voltige comme acte de liberté





« Mon travail se situe spécifiquement autour de la voltige et plus particulièrement du trampoline avec un lien très fort entre la chorégraphie, la danse et la création musicale... Et dès que possible, j'y associe des musiciens en live. Il y a un rapport très fort à la musique sur toutes mes créations »

Damien Droin,
directeur artistique de la compagnie Hors Surface

Avec une maman conteuse et un papa circassien, la trajectoire de Damien Droin se dessine dès sa plus jeune enfance. Il sera artiste mais pas n'importe quel artiste. Il va créer son propre terrain de jeu, une structure étonnante, *l'acronet*, comme il l'a appelée. Elle mélange l'horizontale et la verticale. « *C'est un nouvel agrès que j'ai inventé, une toile suspendue de 80 m² avec un funambule au-dessus. C'est vraiment la marque de fabrique de mon travail. Quand j'ai monté la compagnie, la norme était de proposer des petites formes adaptables. Je suis allé complètement à l'inverse de ça avec ma structure imposante. Ça n'a pas été facile au début de l'imposer mais aujourd'hui je peux dire que mon intuition a payé !* », nous confie Damien Droin, directeur artistique de la compagnie Hors Surface.

Avec l'envie de repousser les limites, de voir toujours plus haut, toujours plus loin, de braver l'impossible. C'est ce profond besoin de liberté qui a poussé Damien Droin à créer en 2010 la compagnie Hors Surface. Une compagnie toulonnaise de cirque contemporain autour de la voltige. En cette année 2024, son travail sillonne la France avec six spectacles en tournée et deux temps forts autour des Jeux olympiques : le 31 mai il a orchestré un spectacle magistral au Mont-Saint-Michel pour le passage du relais de la Flamme et en juillet, l'Olympia lui offre une carte blanche. Rencontre.

Après s'être frotté à la compétition sportive en trampoline, il souhaite développer son univers artistique, en utilisant le trampoline et les acrobaties mais en allant bien au-delà du simple aspect sportif. Il lui fallait trouver du sens. C'est en travaillant avec de nombreux chorégraphes et en développant son nouvel agrès qu'il va créer en 2010 sa propre compagnie. « *Mon travail se situe spécifiquement autour de la voltige et plus particulièrement du trampoline avec un lien très fort entre la chorégraphie, la danse et la création musicale. Ce sont mes trois axes forts : l'acrobatie liée à la chorégraphie avec des compositions musicales originales sur chaque spectacle. Et dès que possible, j'y associe des musiciens en live. Il y a un rapport très fort à la musique sur toutes mes créations* ». La ligne directrice de la compagnie souhaite utiliser la voltige comme un acte de liberté, c'est pourquoi Damien a fait évoluer son *acronet* pour le rendre le moins terrestre possible. « *C'est une structure flottante accrochée par le haut qui devient une montagne en la penchant, un ciel, une mer, un vaisseau… Pour moi c'est une source d'inspiration incroyable. Ce même agrès évolue totalement en fonction du spectacle* ». L'envie de déconstruire le corps a été aussi pour lui une composante importante de sa recherche artistique : « *J'ai appris à déconstruire le corps rigide, en muscles et en force, de l'athlète. J'ai travaillé autrement et essayé de développer un corps qui raconte une liberté de mouvement, en lien avec la suspension qu'offre le trampoline. Une trajectoire qui monte, qui s'arrête et ce moment-là de suspension j'ai pu le faire exister de plus en plus longtemps grâce au funambule. Pouvoir sauter, arriver sur un fil comme un oiseau et transformer une trajectoire verticale en trajectoire horizontale. C'est toute cette liberté qui m'a inspiré* ».

Aujourd'hui, une trentaine d'artistes forment le noyau dur de la compagnie. Et cette année, avec les Jeux olympiques, la compagnie emploie plus de 140 artistes. Les projets vont grandissant et se multiplient. Six spectacles sont en tournée auxquels s'ajoutent des cartes blanches et des projets exceptionnels, comme le passage de la Flamme olympique au Mont-Saint-Michel. La force de la compagnie réside aussi en son répertoire qui alterne des spectacles pour l'espace

public et d'autres en théâtre pour toucher un maximum de public. «*D'un côté, j'adore pouvoir jouer dans des petits villages et aller à la rencontre de gens qui n'ont pas de salle de spectacle autour d'eux. C'est cette démarche que je développe depuis le début de la compagnie. Et d'un autre côté, pouvoir jouer avec les outils fabuleux qu'offre le théâtre au niveau de la lumière et du son, c'est une richesse incroyable*».

2024, UNE ANNÉE OLYMPIQUE POUR LA COMPAGNIE HORS SURFACE

C'est le projet Trampoville, initié à Toulon en juin 2022, qui a permis à la compagnie d'avoir une grande visibilité notamment auprès du Comité d'organisation des Jeux olympiques de Paris (Cojop). L'idée est de (re)faire un pont entre le sport et l'art, «*qui pour moi ne sont pas antinomiques, bien au contraire, il faut du dialogue*», souligne Damien Droin.

C'est un projet qui se construit dans une ville en exploitant toutes ses possibilités, en jouant avec les murs, les façades, les portes… Le directeur artistique invite des athlètes de haut niveau en trampoline, d'anciens sportifs qui ont été champions du monde dans les années 80, des artistes de cirque et des performers, qui se situent entre les deux mondes, sportif et artistique. «*Avec eux, je développe une bulle de création dans la ville et en quelques jours, je chorégraphie in situ un spectacle. Je pose une scénographie plutôt monumentale de 30 mètres par 25 avec sept trampolines, une acro-net, une scène avec des musiciens live*». Et l'idée est aussi de faire du lien avec le public. En venant voir cette création-là, inédite car imaginée spécialement pour la ville, les spectateurs peuvent aussi participer à des ateliers et s'essayer au trampoline. Des petites formes tournent également dans différents quartiers de la ville. «*Le projet Trampoville à Toulon a donné vie au spectacle* Envol. *Car au départ ce n'est pas vraiment un spectacle. On a trois jours pour créer quelque chose d'unique dans une ville. Et l'envie était là de continuer cette aventure. Ça a donné un spectacle indépendant du projet Trampoville qui lui continue d'évoluer*».

Et c'est grâce à ce programme, que le ministère de la Culture l'a repéré tout comme la directrice artistique du Cojop. «*Car ce pont que j'ai réussi à créer entre sport et art colle totalement aux JO. Elle m'a appelée pour me confier la direction artistique de l'arrivée de la Flamme olympique au Mont-Saint-Michel, le 31 mai. C'est un très gros projet, un sacré challenge*». Pour l'occasion, il a imaginé *La tentation du ciel*, des installations sur l'entièreté du site - l'abbaye, la tangue, le site de la Caserne… - qui sont plusieurs tentatives d'aller toucher le ciel. De 10 h à 3 h du matin, plus de 45 000 spectateurs ont pu découvrir le travail de Damien en appréciant tous les spectacles extérieurs de la compagnie et des créations in situ. «*J'ai mis en scène l'école nationale de cirque. J'ai travaillé avec Circus Baobab, une troupe d'acrobates guinéenne que j'ai commencé à former il y a deux ans. Il y a eu de la barre russe avec des artistes venus du Canada et des États-Unis, des funambules catalanes… Sur la plage, j'avais mis d'importantes installations comme des mâts oscillants - très poétiques et visuels - et le spectacle* Envol. *Un parcours a été proposé dans l'Abbaye Saint-Michel. J'ai fait mon solo face à la mer. Il y a eu bien d'autres propositions encore comme le grand final avec un fil tendu entre une montgolfière et le Mont Saint-Michel, un piano à queue à 40 mètres de hauteur avec une chanteuse et une pianiste qui ont joué en live pour accompagner le funambule. Un moment suspendu magique*».

Au vu du projet du Mont-Saint-Michel, le Cojop a également proposé à Damien Droin une carte blanche à l'Olympia à Paris, pendant 10 jours du 15 au 25 juillet. «*La seule chose que je peux aujourd'hui dévoiler c'est que le projet sera encore autour de la quête d'élévation, le besoin de hauteur en lien avec la mythologie grecque. Je vais essayer de toucher l'essence de pourquoi on cherche à se dépasser, à aller plus haut, plus vite, plus loin*».

Très attaché à son département, l'artiste est souvent en résidence à La Seyne-sur-Mer aux Chapiteaux de la mer mais aussi cet été à Draguignan pour préparer l'Olympia. La compagnie serait également programmée en septembre à Brignoles. «*Mais ça reste encore à confirmer…*» ■

Toutes les infos et le calendrier sur horssurface.com



LE PORTRAIT



Le trampoliniste en répétition à Archaos, qui l'accueille en résidence pour la création d'"Envol" à Marseille. /PHOTO VALÉRIE VREL

DAMIEN DROUIN

Envol olympique

Ancien champion de France de trampoline, il prépare "Envol", un spectacle avec 18 artistes sur La Canebière à Marseille le 25 février. Le comité des JO de Paris 2024 l'a chargé par ailleurs d'imaginer un show pour l'arrivée de la flamme au Mont Saint-Michel et un autre à l'Olympia.

L'empêchement et la liberté: c'est ce que raconte le trampoline pour Damien Drouin, directeur de la compagnie Hors surface basée à Toulon, que l'on a rencontré en pleine répétition de son spectacle *Envol*, donné gratuitement sur La Canebière le dimanche 25 février (*lire ci-dessous*). "*La capacité de l'homme à insister, à recommencer, à tenter le ciel!* s'exclame-t-il. *Avec une maman conteuse, je suis inspiré par le mythe d'Icare, ce demi-dieu grec épris de puissance et de liberté aérienne qui voulut s'approcher trop près du soleil. Il y a un travail sur la chute, pour mieux rebondir, toute cette recherche me passionne.*"

Une maman conteuse

Enfant de la balle, Damien Drouin fait ses premiers pas sur scène à 5 ans avec son père artiste de cirque. Puis ses parents montent un trio avec lui. "*Je suis né dans le cirque, mais c'est lors d'une fête du sport que j'ai découvert le trampoline, un coup de foudre.*" Il apprend alors en club, gravit rapidement les échelons. En 2004, il décroche le titre de vice-champion de France. "*Je ne me retrouvais pas dans la compétition parce que c'est très cadré, nous faisons tous la même chose. Je trouvais cela dommage car il y a tellement de recherches acrobatiques à faire qui peuvent davantage toucher le public, on peut donner plus d'émotion avec des choses moins techniques.*" À 16 ans, il quitte la compétition et entre à l'École nationale des arts du cirque de Rosny en région parisienne. Mais là encore, il a du mal à trouver ses marques. "*Je me retrouvais avec un prof de gymnastique, à faire des heures de trampoline, mais ça ne sert à rien! Le déclic s'est produit grâce à la danse. En travaillant avec des chorégraphes, j'ai trouvé du sens à la voltige. Je l'ai vue différemment, en me posant la question: pourquoi saute-t-on?*"

C'est au Centre national des arts du cirque (Cnac), grâce au soutien de son directeur, qu'il mènera une recherche plus poétique et artistique, en autodidacte, comme Yoann Bourgeois ou Mathurin Bolze, deux figures du cirque contemporain également trampolinistes, et aussi issus du Cnac. Durant sa formation, Damien Drouin travaille aussi le fil: "*Poétiquement ça m'attirait, d'être en équilibre sur le fil de la vie*". Et passe de nombreuses heures à transformer son agrès, le trampoline. "*Je suis allé chercher des filets de pêche à Milan et j'ai fabriqué une surface de 60 m², beaucoup plus grande qu'un trampoline. Elle ne donne pas du tout la même qualité de rebond et permet de travailler sur la verticalité mais aussi sur l'horizontalité. Je cherchais à casser le cadre du trampoline au sens propre comme au figuré.*"

> *La capacité de l'homme à insister, à recommencer, tenter le ciel, c'est ce que raconte le trampoline!*

En 2010, il crée sa propre compagnie Hors surface. À chacune de ses créations, il apporte un grand soin au décor: il imagine une chambre sur un plan incliné pour évoquer la folie dans *Open Cage*, ou de hautes tours pour *Envol*, imaginé à l'échelle d'une ville. "*J'aime décloisonner mon art, aller dans la rue à la rencontre d'un public qui ne va pas forcément au théâtre*", explique-t-il. Artiste associé au théâtre de Draguignan, il alterne ainsi une création pour la salle et une création pour la rue depuis le début de la compagnie. "*Donner le goût du théâtre aux gens, c'est beau, c'est donner du sens à ce que l'on fait.*"

Un pont entre l'art et le sport

Décloisonner, casser les codes et les frontières, Damien Drouin le fait aussi en réunissant sur scène des athlètes et des artistes dans *Envol*. "*Il y a des jeunes athlètes issus du pôle France d'Antibes et d'anciens champions des années 1980-1990 qui sont mes mentors*", poursuit Damien. Blessé très jeune, il est en effet sensible à la longévité du corps dans le sport et dans le cirque. "*Je me suis retrouvé avec deux hernies discales à 20 ans, alors que j'étais encore à l'école, tellement les entraînements sont intensifs! Les écoles ont toutes une réflexion à mener là-dessus, nous n'en sommes qu'au début.*"

Envol qui établit un pont entre l'art et le sport a logiquement été repéré par le comité d'organisation des JO Paris 2024. Ce dernier a passé commande à Damien Drouin pour l'arrivée de la flamme au Mont Saint-Michel le 31 mai, avec 130 artistes. "*Nous déploierons toutes les créations de la compagnie sur les différents sites, la baie, l'abbaye, le pont.*" Comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, le comité lui a aussi passé commande d'un deuxième spectacle à l'Olympia pour l'arrivée de la délégation de journalistes internationaux.

Une belle consécration pour l'artiste de 34 ans. Le trampoliniste peut rester accroché tout en haut sur son petit nuage.

Marie-Eve BARBIER

Bio express

28 MARS 1988 naissance à Hyères.

2004 décroche le titre de vice-champion de France.

2005 quitte la compétition et intègre l'École nationale des arts du cirque, puis le Centre national des arts du cirque (Cnac).

2010 fonde sa compagnie Hors surface (*Open Cage* en 2019, *Home* en 2019, *Le poids des nuages* en 2021...)

2024 le comité de Paris 2024 lui passe une double commande au Mont Saint-Michel et à L'Olympia à Paris.



"Envol", à voir dimanche 25 février sur La Canebière

Envol, pièce pour 18 artistes, est présentée dimanche 25 février à 12 h 30 et 15 h 30 en bas de La Canebière dans le cadre d'"Au bout la mer", événement organisé par la mairie des 1er et 7e arrondissements de Marseille et l'Entre2Biennale des arts du cirque. Un autre spectacle, *Podium*, du collectif Uni-Sphère sera joué à 12 h 15 et 15 h 15 place Général de Gaulle. Un marché de producteurs et des animations se dérouleront de 10 h à 17 h.

Dimanche 25 février à 12 h 15 et à 15 h 30 en bas de La Canebière à Marseille. Gratuit. Tout le programme biennale-cirque.com et mairie1-7.marseille.fr.

Avant l'arrivée de la flamme olympique, les touristes découvrent un Mont-Saint-Michel «plein de vie»

Qu'ils soient venus pour la flamme olympique ou simplement pour découvrir la Merveille, les touristes ont apprécié les nombreuses animations organisées au Mont-Saint-Michel.

Ouest-France
Audrey VAIRÉ.
Publié le 31/05/2024 à 17h05

Abonnez-vous

LIRE PLUS TARD

PARTAGER

Newsletter Jeux Paralympiques Paris 2024
Suivez toute l'actualité des Jeux de Paris ainsi que les épreuves et les athlètes à ne pas manquer
Votre e-mail OK



C'était l'un des nombreux spectacles prévus ce vendredi 31 mai 2024 pour patienter avant le passage de la flamme olympique. Horizon de la compagnie Hors Surface, a séduit les spectateurs. | THOMAS BREGARDIS / OUEST-FRANCE

« Cet après-midi, le monument est fermé pour le passage de la flamme olympique. » C'est à l'entrée de l'abbaye du Mont-Saint-Michel qu'André et Jörg Ludwig, un couple d'Allemands, ont enfin compris ce qu'il se passait, grâce à ces quelques mots de l'agent qui les accueille. En vacances à Concarneau (Finistère), ils sont venus découvrir la Merveille. Mais ont vite été interpellés par les nombreuses barrières et gendarmes qu'ils ont aperçus en rejoignant l'îlot rocheux.

La flamme ? « Ce n'est pas ce qui nous intéresse »

« On va repartir avant son arrivée. Ce n'est pas ce qui nous intéresse », glissent-ils, pas déçus pour autant. Les vacanciers apprécient l'Olympiade culturelle, ces animations qui les ont accompagnés tout au long de leur visite. **« C'est un monument si intéressant et impressionnant, et plein de vie aujourd'hui. »**



Au réfectoire de l'abbaye du Mont-Saint-Michel, le spectacle « Ellipse » de la compagnie Hors Surface. | OUEST-FRANCE

Mary et Jim Huffsteltir étaient un peu plus renseignés. Ces Américains, habitant en Géorgie, sont venus avec leurs deux adolescents faire du tourisme de mémoire. **« On fait le tour des sites importants et on s'éduque. Aujourd'hui, Le Mont-Saint-Michel, c'est une pause, une occasion de découvrir quelque chose de beau »,** indiquent les parents. La flamme, ils voulaient l'éviter en venant tranquillement le matin, avec le bonus de profiter des spectacles.

Lire aussi : DIRECT. JO 2024 : dans la Manche, la flamme olympique file vers le Mont-Saint-Michel après Villedieu

Vendredi 31 mai 2024 12:29

Les olympiades culturelles s'installent au Mont Saint-Michel pour la flamme olympique



Le 31 mai 2024, la flamme olympique s'arrête au Mont Saint-Michel, à cette occasion, le site accueille également des olympiades culturelles chorégraphiées par le metteur en scène Damien Droin. © Ouest France

Ce n'est pas moins de 107 personnes qui se coordonnent autour de cette dizaine de spectacles. Pour cette occasion exceptionnelle, le chorégraphe a fait appel à plusieurs autres compagnies et à des étudiants de l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois.

Le 31 mai 2024, la flamme olympique s'arrête au Mont Saint-Michel. À cette occasion le site accueille des olympiades culturelles chorégraphiées par le metteur en scène Damien Droin de la compagnie Hors Surface.

Si le sport va être au cœur de la journée du 31 mai, le spectacle aura aussi toute sa place. À l'occasion du passage de la flamme olympique au Mont Saint-Michel, le site accueille également les olympiades culturelles. C'est la compagnie Hors Surface qui s'installe dans différentes zones de la Merveille et de la Caserne, pour proposer des représentations tout au long de la journée.

« Nous avons voulu avoir une proposition à l'échelle du site, raconte Isabelle Lhomond, chargée de communication à l'Abbaye du Mont-Saint-Michel pour le centre des monuments nationaux. **Elle jalonne tout le parcours de la flamme et ça va permettre d'habiter toute la journée. »** De 15 à 45 minutes, il sera possible d'observer **les acrobaties des artistes issus de l'univers du cirque dans l'Abbaye mais aussi à la Caserne et au pied du Mont**. Ces dernières ont été chorégraphiées par le metteur en scène **Damien Droin**. Ancien athlète de trampoline, il a à cœur de **« mélanger le sport et l'art pour créer des rencontres et montrer le côté artistique de cette gymnastique »**, détaille Bérénice Vivès, la chargée de production de la compagnie Hors Surface.

Le spectacle *Home* prend place à la terrasse (11 h), *Mallakhamb* au cloître (11 h et 13 h), *Ellipse* au réfectoire (11 h-13 h), *Murmures* salle des gros piliers (11 h-13 h), *Tentation du ciel* à la Caserne, *Poids des nuages* au barrage et *Horizon* au pied du Mont (11 h, 15 h, 17 h), *Envol* (12 h, 20 h 30), *Inextremiste* (21 h 30), DJ set et performances seront aussi au pied du Mont (23 h).

Céline AVOT. Ouest-France



SPECTACLES VIVANTS

Damien Droin – Une compagnie varoise aux Olympiades Culturelles

>>Entre Terre et Ciel – Le 9 juillet au Théâtre de l'Esplanade à Draguignan

La compagnie toulonnaise « Hors Surface » dirigée par Damien a été choisie pour donner un spectacle à l'Olympia, devant les journalistes du monde entier dans le cadre de l'Olympiade Culturelle, et nous en sommes très fiers. Artiste associé aux Théâtres en Dracénie, il y présentera le spectacle en avant-première en sortie de résidence.

Comment se retrouve-t-on programmé dans le cadre des JO ?
C'est la directrice artistique de l'Olympiade Culturelle, Dominique Hervieu, anciennement directrice de la Biennale de la Danse de Lyon, qui m'a contacté pour organiser un événement au Mont St Michel dans le cadre du passage de la flamme olympique. Et à la suite, elle m'a proposé de jouer dans un théâtre parisien et nous avons retenu l'Olympia. L'intention est de montrer aux 18 000 journalistes présents ce qui se passe dans l'art vivant français actuellement. Ils m'ont donné carte blanche pour préparer ce spectacle au format court, qui débutera chaque soirée avant des performances d'autres artistes, tels Ibrahim Maalouf, du Chess Boxing ou de la danse.

Dans « Entre Terre et Ciel », on retrouve l'acronet que tu as inventé, mais également d'autres agrès. Peux-tu nous en parler ?
J'ai créé l'acronet en 2007 et il est devenu une source d'inspiration constante. C'est un grand filet proche d'un trampoline, mais qui offre une expérience unique en termes de saut, de temporalité et de sensations. Dans « Entre Terre et Ciel », l'acronet est mobile et peut représenter des montagnes, le ciel, la mer ou un bateau, créant des tableaux très graphiques. Un autre agrès que j'utilise est le mât chinois. Placés dessous, ils peuvent être retenus fermement par l'acronet ou s'effronder dès qu'on le soulève. Cela symbolise la fragilité du monde : tout peut s'effondrer rapidement, et l'homme doit alors se réinventer en partant de ces ruines. La barre russe est également présente, avec des acrobaties spectaculaires sur une barre de cinq mètres entre deux porteurs. C'est un agrès peu connu, mais avec un grand potentiel de recherche. J'ai essayé de lier ces éléments à la dimension sportive, pour parler d'un monde en mutation, avec ces lignes et cette toile symbolisant cette transformation.

C'est un spectacle d'envergure où interviennent treize circassiens. Qui sont-ils et comment se passent les interactions ?
Nous avons treize artistes de cirque et cinq musiciens en live. Les artistes, principalement des acrobates et des danseurs, sont des collaborateurs réguliers. J'avais envie d'explorer le jeu entre le dessus et le dessous de l'acronet qui évoquent les échelles sociales. Si tu ne te baisses pas, celui du dessus va te sauter sur la tête. Cela crée un dialogue physique entre les artistes. Les interactions et les mouvements des mâts peuvent aussi inverser ces dynamiques de pouvoir. L'idée est de provoquer des rencontres et des échanges à travers le corps.

Parle-nous de ta collaboration avec les Théâtres en Dracénie et de cette résidence de création.
C'est ma dernière résidence en tant qu'artiste associé à ce théâtre. J'avais besoin de temps pour travailler avant l'Olympia, et j'ai choisi de le faire ici. Nous avons déjà travaillé sur la composition musicale et la scénographie, et maintenant, nous nous concentrons sur le jeu et la dramaturgie. « Entre Terre et Ciel » dure trente-cinq minutes, et avec un agrès aussi puissant que l'acronet, il est essentiel de trouver le bon équilibre de mouvements pour préserver nos effets. Travailler avec un grand groupe est un défi, mais j'ai une équipe formidable autour de moi. L'événement à l'Olympia est ouvert au public et gratuit, ce qui était important pour moi. Le 9, nous présenterons en avant-première le spectacle, et nous serons à l'Olympia du 20 au 25 juillet. *Fabrice Lo Piccolo*

Publié le 2 juillet 2024



DÈS 7 ANS

SPECTACLE POUR LA SALLE

DURÉE : 1H00

TETRAKTYS

CONCEPTION ET DIRECTION ARTISTIQUE Damien Droin
INTERPRÈTES Damien Droin & Fabrice Bouillon-LaForest
MUSIQUE Fabrice Bouillon-LaForest
CHORÉGRAPHIE Sébastien Cormier & Damien Droin
SCÉNOGRAPHIE Sigolène De Chassy
CRÉATION LUMIÈRE ET RÉGIE Anthony Lopez
DESIGN SONORE ET RÉGIE Benoît Riot Le Junter
COLLABORATEUR ARTISTIQUE Jean-Michel Guy

Deux hommes en scène dans un monde bleu, abysse originel ou jungle d'outre-temps...

Deux âges, un cycle de vie en attente d'accomplissement. C'est un conte sur la transmission. Une initiation, une quête de perfection. Un conte sur l'évolution. Poétique et physique, visuel et musical, morcelé et rythmé, volontiers halluciné, un conte sur les opposés dont nous sommes faits.

De nos racines au sol jusqu'aux désirs d'envol. De ce qu'il faut apprendre à ce qu'il faut quitter.

Librement inspiré d'une idée de Marielle NOÉ

SOUTIEN L'association Regarde en haut | Espace périphérique - Ville de Paris Parc de la Villette | CNAC - Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne | La Grainerie - Fabrique des arts du cirque et de l'itinérance - Toulouse Balma | L'association Beaumarchais - SACD | L'association Amalgame Cirk' Eole - Montigny-lès-Metz | Conseil Général du Var | Les Transversales - Théâtre de la ville de Verdun | Fondation Ecart-POMARET | Paprec recyclage

Festival du cirque contemporain : La Seyne aux étoiles

Spectacles La magie de la piste va opérer dès demain sous le chapiteau des Sablettes. Poésie, danse, lumière et surtout création seront, comme chaque année, au programme

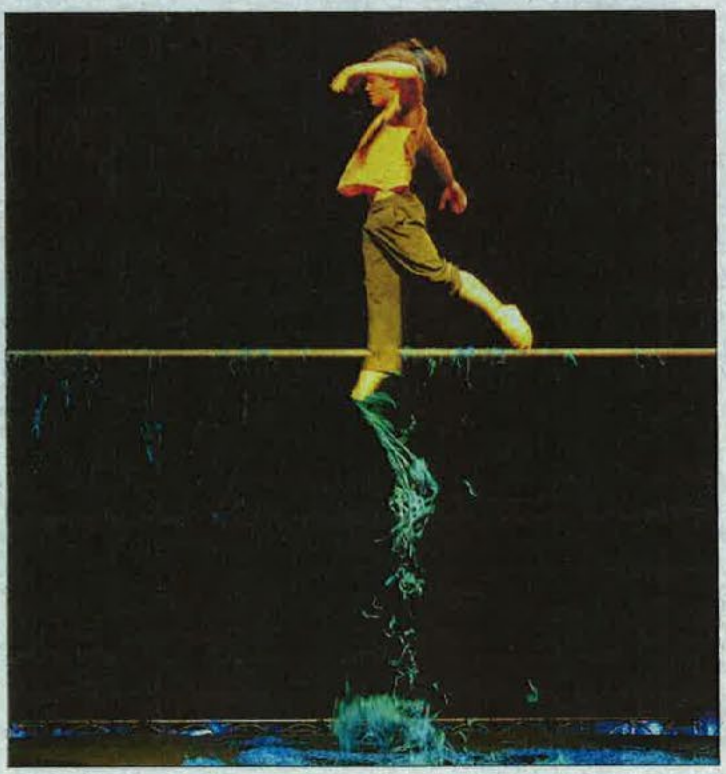
Chaque année, acrobates, équilibristes, clowns, jongleurs et trapézistes venus des quatre coins de la planète se rassemblent à La Seyne et confrontent leurs espoirs et leurs énergies à l'occasion du festival de cirque contemporain Janvier dans les étoiles. Manifestation qui – comme son nom ne l'indique pas – se déroule cette année du 9 au 19 février !

Au cours de ce festival, fondé en janvier 2000, de jeunes artistes et leur compagnie ont la possibilité de présenter leur savoir-faire.

Dès sa création, Janvier dans les étoiles rencontre son public et le succès est immédiat ! Il faut dire que le rendez-vous offre l'occasion unique de découvrir la richesse et la multiplicité des disciplines liées aux arts du cirque. Ainsi, au fil du temps, La Seyne a vu défiler, sous le chapiteau des Sablettes, près de douze ans de créations et numéros qui ont contribué à écrire de nouvelles pages de l'histoire du cirque.

Vous avez dit cirque contemporain ?

Donner une définition exhaustive de ce qu'est le cirque contemporain serait forcément réducteur. Par essence, cet art vivant, en mouvement constant, ne cesse d'évoluer et de se réinventer. Disons simplement que le cirque contemporain, c'est un cirque où toute forme de spectacle serait empruntée, explorée, détournée. Spectacle total et polyvalent, éminemment inventif, le cirque contemporain emprunte certes au cirque traditionnel, mais aussi à la poésie, au théâtre, à la danse contemporaine, à la création musicale, aux jeux de lumière et effets divers… Et le miracle dans tout cela, c'est que chaque expression artistique étant maîtrisée avec brio, on obtient un ensemble artistique, où le tout est plus grand que la somme de ses parties… Magique !



Tetraktys, création 2011 de la compagnie Hors Surface. (DR)

Pour cette édition 2012, le festival accueille onze compagnies dont, notamment une compagnie tchèque, Cirk La Putyka, et une compagnie brésilienne, Grupo Circondriacos, présentées pour la première fois en France. Enfin, créations récentes ou premières seront à l'affiche avec notamment trois compagnies régionales, Antoine Raimondi, Hors Surface et Cirque In Extrémiste. Créativité de ces dix jours sous les étoiles. L'occasion de découvrir un éventail de disciplines esthétiques et excentriques : contorsion, portés, jonglage, voltige, funambule, slam, trampoline, marionnettes ou wushu.

DELPHINE MARTY

13e Festival de cirque contemporain Janvier dans les étoiles. Du 9 au 19 février. Espace chapiteaux des Sablettes, La Seyne-sur-Mer. Tarifs : plein 14 €, groupe 12 €, réduit 10 €, enfants 6 €. Tarifs plafonds pour certains spectacles : 10 € *(lire en page XIV)* Rens. 04.94.06.84.05. www.janvierdanslesetoiles.theatreurope.com

À l'affiche



Le Ballet Manchot. (DR)

« Ballet Manchot »
Le Cubitus du Manchot (France), création 2011.
Vendredi 10 février, 20 h 30, samedi 11 février à 17 h, dimanche 12 février à 17 h.

« O destino das flores »
Grupo Circondriacos (Brésil), première et première en France de la compagnie.
Vendredi 10 février à 22 h, samedi 11 février à 22 h.

« Urban »
Circolombia (Colombie), création 2011.
Samedi 11 février à 14 h 30 et à 20 h 30, dimanche 12 février à 15 h.

« Tetraktys »
Cie Hors Surface (France-Cie régionale), création 2011.
Samedi 11 février à 18 h 30, dimanche 12 février à 19 h.

« Up and down »
Cirk La Putyka (République Tchèque), création 2011, première en France.
Mardi 14 février à 20 h 30, mercredi 15 février à 20 h 30.

« Post »
Cirque Bang Bang (France), création 2011.
Mardi 14 février à 22 h, mercredi 15 février à 19 h.

« O tempo d'O »
Barolosolo compagnie de cirk (France), création 2010.
Mercredi 15 février à 15 h.

« Extrémités »
Cie In Extremiste (France-Cie régionale), création 2012, première représentation.
Mercredi 15 février à 17 h, jeudi 16 février à 20 h 30, vendredi 17 février à 19 h, samedi 18 février à 17 h.

« Quincaillerie Lamoureux »
La Compagnie Max et Maurice (France), création 2011.
Vendredi 17 février à 20 h 30, samedi 18 février à 15 h, dimanche 19 février à 15 h.

« Mal(e) »
Antoine Raimondi (France - Cie régionale), création 2012, première représentation.
Vendredi 17 février à 22 h, samedi 18 février à 19 h.

« Eppur si muove »
La Compagnie Morosol (France, Brésil, Argentine), création 2011.
Samedi 18 février à 20 h 30, dimanche 19 février à 17 h.

« Cabarets »
Entrée libre dans la limite des places disponibles.
Cabaret « Eros »
Mardi 14 février à 23 h. Le Cabaret surprise samedi 18 février à 22 h

Expositions
Nicole Brousse, sculpteur scénographe, « Femme sculpteur… sculpteur de femmes » et Jean-Pierre Estonnet, photographe en résidence.
Du 9 au 19 février 2012 sur le site du Festival



Cirque Bang Bang. (DR)

LE MAGAZINE DU CONSEIL GÉNÉRAL
Var Mag'
Var
CONSEIL GÉNÉRAL
N° 176 . JANVIER 2012

Une compagnie varoise au festival Janvier dans les étoiles



Poétique et physique, visuel et musical, volontiers halluciné. Tetraktys est un conte sur les opposés. Voilà résumé le spectacle proposé les 11 et 12 février au festival de cirque contemporain Janvier dans les étoiles par une toute jeune compagnie varoise : **Hors surface**. Cette création est le premier grand format d'une formation qui réunit Fabrice Bouillon, musicien, slammeur, compositeur, et le Cuersois Damien Droin, acrobate, danseur, voltigeur, tombé dedans quand il était petit. Fils du fondateur de l'école de cirque Regarde en haut à Cuers, Damien a fait les deux grandes écoles européennes de cirque, l'ENAC à Rosny-Sous-Bois et le CNAC à Châlons-en-Champagne. *"J'ai créé la compagnie sur les chapeaux de roue à la sortie de l'école en 2010,"* explique Damien. *"Tretaktys est le premier spectacle. Depuis j'ai aussi monté un solo. Ça fonctionne très bien. On tourne beaucoup, partout dans le monde. Jouer dans le Var est un grand plaisir. J'en suis fier, d'autant que le Conseil général a soutenu notre projet. C'est essentielle pour une jeune compagnie."*

Retrouvez tout le programme du festival Janvier dans les étoiles sur www.janvierdanslesetoiles.theatreurope.com.

La 13e édition aura lieu à La Seyne-sur-mer au chapiteau des Sablettes **du 9 au 19 février 2012**. Le Conseil général est un partenaire de longue date de cet événement qui participe au rayonnement culturel du Var.

TETRAKTYS
La Grainerie (BALMA)
de Compagnie Hors Surface
Un duo empreint de poésie où s'entremêlent les corps et les mots.
de
Cyriel TARDIVEL
«La Théatrothèque»
Publiée le 03 Octobre 2011
http://www.theatrotheque.com/web/article2526.html

Voici la toute première création longue de la compagnie Hors Surface. Le temps que le public s'installe, un homme seul sur scène dans un décor fantasmagorique, se promène, rêve... sur une musique d'ambiance à la fois attrayante et inquiétante. Il faut dire que le décor dans lequel évolue cet homme est propre à la rêverie. Au sol, un tapis de fibres entrelacées d'un bleu jouant sur le vert selon la lumière ; en fond de scène, un petit fauteuil lumineux et au-dessus de sa tête, une structure d'acier recouverte du même tapis de fibre. Comme il semble agréable d'évoluer dans ce décor, on a envie d'y plonger. On peut y voir à la fois l'océan ou une luxuriante et épaisse mousse au milieu d'une forêt mystérieuse... A chacun sa vision, quoi qu'il en soit, dès l'ouverture des portes, la scénographie ne laisse pas indifférent.

Le spectacle commence enfin. Noir, silence... La lumière revient et un deuxième homme apparait juché sur le fauteuil lumineux. Les deux comédiens s'observent, s'approchent et s'apprivoisent, puis ils commencent une danse douce et agrémentée de quelques portés. Puis l'homme présent depuis le début, dévoile son texte. Il nous parle. Il nous raconte le grand commencement, le début de cet univers/néant où le tout et le rien étaient mélangés ; puis de l'apparition de la vie, des cellules, des formes plus développées et de l'homme.

Et pendant que ce «Monsieur Loyal» jongle avec les mots sur un texte poétique et réfléchi, le jeune homme apparu par la suite, jongle avec son corps. Il répond en mouvement, joue avec le conteur, le fait tourner, rouler, rire, il l'amuse et le titille. Chacun s'exprime à sa manière avec des gestes ou avec des mots. Leur relation s'intensifie, le maitre apprend le rythme à son élève, le grand frère regarde grandir et s'émanciper le plus jeune, le créateur teste sa créature et la met en danger... Une transmission, un apprentissage, une évolution ; puis il faut céder la place car enfin l'élève s'est accompli, il a dépassé le maitre et prend sa place.

Accompagné tout du long par une musique d'ambiance magnifique qui nous envahit et nous submerge telle une vague pour nous embarquer avec les comédiens. Elle s'intensifie aux moments clés et nous soulève haut dans les airs avec les comédiens pour toucher les étoiles. La structure métallique descend dans un tonnerre de fin du monde et dévoile un trampoline et un fil de funambulie. S'élever tout en gardant l'équilibre...

Un spectacle magnifique rempli de poésie, de métaphores et de techniques maitrisées. Drouin et Bouillon-Laforest nous projettent dans une autre sphère durant une heure. On rêve. Chacun excelle dans sa discipline. Damien possède une maitrise du corps incroyable. Circassien, capœiriste, funambule... Autant à l'aise sur les mains, la tête en bas, dans les airs ou sur un fil, en l'observant, il semble que tout est très facile. Fabrice, lui, jongle avec les mots. Proche de nous, il joue avec le public et possède une voix qui nous transperce. Un duo complémentaire.

Pour une première création longue, c'est une véritable réussite. Un régal pour les yeux (une mention toute spéciale pour la scénographie qui a fait un travail unique, intelligent et tellement évocateur), avec également un gros travail sur le jeu de lumière ; et un régal pour les oreilles ! Un spectacle à ne pas manquer.

On attend avec impatience leur prochaine création, et nous leur souhaitons une excellente continuation. Au vue du travail accompli, la compagnie Hors Surface a de beaux jours devant elle.

TETRAKTYS
Quatrre à quatre
de
Jacques-Olivier Badia
«Le clou dans la planche»
Publiée le 03 Octobre 2011
http://www.lecloudanslaplanche.com/critique-1017-tetraktys-qua

La saison aura commencé sur un grand moment à La Grainerie, qui présentait samedi la première création de la Cie Hors Surface, Tetraktys, (..) un «conte slam acrobatique» qu'on ne peut que qualifier de haute volée.

«Premier signe, premier symptôme, premier tome [...]»
Il faudra toute sa durée pour que le spectacle révèle ses rapports avec son titre. Au premier regard, il n'y a là qu'un cadre surélevé fait de rinceaux de ferraille brune, au sol un tapis de cheveux d'ange, dans un coin un fauteuil et au milieu un homme, image du désoeuvrement et de la solitude mélancolique dans la lumière verte et les vrombissements. Noir tombé, jour levé, un autre apparaît.
Au premier le verbe, au second le geste. «Je m'étais tu mais tu... tu es têtu. Il est têtu, il était une fois...» Il était une fois quoi ? le premier homme, cherchant par la roue, le saut et la course le contact avec le porteur du verbe, son créateur ? Cela fait en tout cas deux heures, ou alors deux ans quand la rencontre enfin, la lutte bientôt que conclut l'écrasement du monde dans un fracas de tonnerre. Le ciel devient sol : un trampoline, au-dessus de lui la ligne d'une corde tendue, plus haut encore la verticale d'une boucle pendante. «Petit frère tu vas partir. [...] Je ne pourrais rien y faire.»
Ce qui suit ? la circonscription du monde par le bond rasant et la course tétrapode, la quête d'une élévation par le saut, l'enroulement et l'extension, la rotation lente ou folle, toujours plus haut à mesure que la liberté naît de la connaissance nouvelle. Au-dessus pourtant, l'équilibre incertain à bras tendus, le risque constant de la chute, l'envol toujours refusé. «Si je te dis qu'aimer, c'est laisser partir...» En bas : la guerre rouge et le vacarme des bombes. En haut, plus loin encore, l'appui étroit d'une boucle de corde – insuffisant.
Le porteur du verbe exhorte pourtant : une seule direction, le haut, le plus. Jusqu'à ce que créateur et créature se rejoignent, s'élèvent ensemble, retombent. Retrouvent le sol. Dans le bleu intense des épiphanies, la créature endosse les habits de celui qui la fit, créatrice à son tour. Noir.

«[...] Et au-delà de là il n'y a pas d'au-delà»
Pas de doute, voici de la belle ouvrage, à commencer par un texte dont le caractère morcelé requiert le passage du temps avant la compréhension – une appréhension plutôt, vouée à rester incomplète puisque faite d'autant de suspensions que de tensions du sens. Temps passé, on apprécie avec quelle rigueur le spectacle tout entier repose sur la fameuse tétratkys : quatre temps, de la naissance comme créature à la renaissance en créateur ; quatre éléments, offerts par connotations visuelles ou verbales; quatre niveaux, de la terre à l'inaccessible empyrée ; et quatre états, quatre types d'évolutions acrobatiques, quatre ensemble musicaux et l'on en passe, tous imbriqués comme une démonstration de la validité des conceptions pythagoriciennes.
Admirable cohérence, qu'on ne cherchera pas à dépiauter plus de peur de s'y perdre. Point n'est besoin, au demeurant, d'aller aussi loin pour goûter ce travail dont on se demande bien ce qu'il peut lui manquer. Rien ne pèche : scénographie conçue, sans doute, en fonction de contraintes techniques fortes, mais qu'habillent avec faste des lumières somptueuses ; texte superbe, ciselé dans son style autant que dans sa manière de dévoiler et cacher dans le même temps, et superbement donné ; musique magnifique aux registres variés, moins narrative ou illustrative que puissamment émotionnelle ; rythme impeccable, lui aussi tout de tensions et de relâchements, sans que se perde jamais l'intensité émotionnelle suscitée par ce conte des origines unissant poésie, mystique et philosophie. Enfin une création acrobatique et chorégraphique du meilleur niveau, subtile plutôt que spectaculaire et mettant toutes les ressources du travail au sol, de la voltige, du porté, de la chute et du suspens au service d'une dramaturgie soignée.
Hors quelques détails techniques – le trampoline, s'il faut en croire Damien Droin, ne présenterait pas



Damien Droin
artistique@horssurface.com
+33 6 59 47 10 60

Bérénice Vivès
production@horssurface.com
+33 6 11 20 14 97